

Université de Montréal

**Satisfaction et perception des services alimentaires de la Commission scolaire de Montréal
telles que rapportées par les élèves du troisième cycle du primaire et du secondaire**

Par

Janie Blais-Bélanger, Dt.P.

Département nutrition, Université de Montréal
Faculté de médecine

Mémoire présenté à la Faculté de médecine
en vue de l'obtention du grade de Maîtrise
en Nutrition - M. Sc. avec mémoire 2-320-1-0

Décembre 2014

© Janie Blais-Bélanger, 2014

Université de Montréal
Faculté de médecine

Ce mémoire intitulé :

**Satisfaction et perception des services alimentaires de la Commission scolaire de Montréal
telles que rapportées par les élèves du troisième cycle du primaire et du secondaire**

Présenté par :
Janie Blais-Bélanger, Dt.P.

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Mme Marielle Ledoux, Ph.D., présidente-rapporteure
Mme Marie Marquis, Ph.D., directrice de recherche
Mme Marie-Claude Paquette, Ph.D., membre du jury

Résumé

Contexte. Plusieurs déterminants influencent les pratiques alimentaires des jeunes Québécois. Les aliments offerts dans les établissements scolaires ainsi que les politiques publiques figurent parmi ces facteurs d'influence. En 2011, la Commission scolaire de Montréal (CSDM) a adapté la *Politique pour une saine alimentation*. Toutefois, depuis sa parution, très peu de données concernant l'application de la politique des écoles de la CSDM ont été recueillies.

Objectifs. Évaluer la satisfaction et la perception des élèves de troisième cycle du primaire et du secondaire à l'égard des services alimentaires de la CSDM.

Méthode. Soixante-cinq écoles primaires et 27 écoles secondaires ont été ciblées par cette enquête. La collecte de données s'est déroulée sur une période de six semaines par le biais de deux questionnaires distincts disponibles sur le site internet *Fluid Survey*. La satisfaction et la perception des élèves ont été évaluées à l'aide de questions portant sur leur utilisation du service alimentaire, leurs préférences, ainsi que leurs attitudes et opinions.

Analyse statistique. À partir des résultats obtenus, des statistiques descriptives ont été générées. De plus, des tests de Chi-deux ont été produits afin d'évaluer l'association de certaines variables.

Résultats. Au total, 4 446 questionnaires ont été retenus aux fins d'analyses. Sommairement, le goût et la propreté des lieux sont deux aspects pour lesquels un grand nombre de jeunes du troisième cycle du primaire et du secondaire accordent de l'importance. Toutefois, la variété de l'offre alimentaire est l'aspect le plus apprécié par les deux groupes de jeunes. Les élèves du primaire sont plus nombreux que ceux du secondaire à accorder de l'importance à l'attrait santé des aliments. Par ailleurs, les plus jeunes élèves choisissent davantage leurs aliments pour contrôler leur poids. Les résultats montrent aussi que la majorité des jeunes du primaire et du secondaire accordent de l'importance à la qualité de leur alimentation, et ce, depuis quelque temps. Finalement, l'opinion des pairs et de la famille semble avoir très peu d'influence sur les choix alimentaires des jeunes, notamment chez les élèves du secondaire.

Conclusion. Bien que plusieurs autres déterminants doivent encore être étudiés, ce projet de recherche confirme la pluralité des facteurs d'influence sur les pratiques alimentaires des enfants et des adolescents. Cela dit, en plus d'être un indicateur précieux pour l'évaluation de ses services alimentaires, les résultats obtenus suggèrent également une multitude de pistes d'action pour les intervenants de la CSDM.

Mots clés

Saine alimentation; enfants; adolescents; satisfaction; perception; motivations; services alimentaires; lunches; écoles.

Abstract

Context. Several determinants influence the dietary practices of young Quebecers. Food offered in schools and public policies are part of these influences. In 2011, the *Commission scolaire de Montréal* (CSDM) published its healthy diet policy. However, since its publication, little data on the food services of the CSDM were collected.

Objectives. To assess the satisfaction and perception of third cycle of elementary school and high school students about the CSDM's food services.

Methodology. Sixty-five elementary schools and 27 high schools were targeted by this survey. Data collection took place over a six weeks period through two online questionnaires available on the website *Fluid Survey*. Satisfaction and perception of the students were assessed using questions about their use of the food services, their preferences and their attitudes and opinions.

Statistical analysis. From the results, descriptive statistics were generated. Additionally, Chi-square tests were used to evaluate the association between variables.

Results. A total of 4 446 questionnaires were retained for analysis. Taste and cleanliness are the two most important aspects for third cycle elementary school and high school students. However, food variety is the most appreciated aspect in both groups. Elementary students are more likely than high school students to give importance to the healthiness of food. Moreover, younger students are more likely to choose their food in order to control their weight. The results of this study also reveal that the majority of students grant importance to the quality of their diet and have done so for some time. Finally, peers and the family seem to have little influence on children and adolescents' food choices, especially among high school students.

Conclusion. Although several determinants remain to be studied, this study confirms the plurality of influences on children and adolescents' feeding practices. In addition to being a valuable indicator for the evaluation of its food services, the results suggest many courses of actions for stakeholders of the CSDM.

Key words

Healthy eating; children; adolescents; satisfaction; perception; motivations; food services; lunches; schools.

Table des matières

Avant-propos

Identification du jury.....	ii
Résumé en français.....	iii
Résumé en anglais.....	v
Table des matières.....	vii
Liste des tableaux	ix
Liste des figures.....	xviii
Liste des abréviations.....	xix
Remerciements.....	xx

Corps de l'ouvrage

Introduction	1
Recension des écrits.....	3
Chapitre 1 Théorie sur l'écologie du développement de l'humain	4
1.1 Origine de la théorie.....	4
1.2 Modèle écologique pour la promotion de la santé.....	6
Chapitre 2 Déterminants de la saine alimentation des jeunes	9
2.1 Déterminants intrapersonnels	9
2.2 Déterminants interpersonnels	12
2.3 Déterminants institutionnels.....	16
2.4 Déterminants communautaires	17
2.5 Déterminants liés aux politiques publiques	17
Chapitre 3. Portrait du Québec.....	21
3.1 Pratiques alimentaires des jeunes Québécois	21
3.2 Politiques, plans d'action et cadres de référence en milieux scolaires québécois ..	30

Problématique de recherche	35
Méthodologie.....	37
Résultats.....	44
Résultats des élèves du troisième cycle du primaire.....	44
Résultats des élèves du secondaire	55
Discussion.....	70
Limites de l'étude et pistes de recherche.....	92
Conclusion.....	95
Bibliographie	97
Annexes.....	xxi
Annexe A : Questionnaire pour les élèves du troisième cycle du primaire.....	xxi
Annexe B : Questionnaire pour les élèves du secondaire	xxvi
Annexe C : Procédure émise aux directions d'écoles primaires.....	xxxii
Annexe D : Procédure émise aux directions d'écoles secondaires	xxxiii
Annexe E : Communiqué de relance émis aux directions en soutien à la gestion des établissements	xxxiv
Annexe F : Taux de participation des écoles.....	xxxv
Annexe G : Tableaux de résultats du primaire complémentaires	xxxix
Annexe H : Tableaux de résultats du secondaire complémentaires	xlvii

Liste des tableaux

Recension des écrits

Tableau 1 : Motivations qui attirent les jeunes vers une alimentation de type malbouffe (Hovington, Ledoux, & David, 2012).....	28
---	----

Méthodologie

Tableau 2. Sections, répartition des questions et variables abordées.....	41
---	----

Résultats des élèves du troisième cycle du primaire

Tableau 3. Caractéristiques des répondants du primaire.....	44
Tableau 4. Fréquence hebdomadaire de consommation du dîner à l'école et à la maison.....	45
Tableau 5. Importance accordée par les élèves du primaire à certains aspects lors du choix des aliments.....	47
Tableau 6. Description de l'offre alimentaire à l'école rapportée par les élèves du primaire y recevant un dîner (n=383).....	48
Tableau 7. Autres motivations alimentaires évaluées par les jeunes du primaire.....	49
Tableau 8. Importance accordée à des éléments du contexte physique et social pour les élèves du primaire qui consomment leurs repas du dîner à l'école.....	51
Tableau 9. Appréciation des éléments du contexte physique pour les élèves du primaire qui consomment leurs repas du dîner à l'école.....	51
Tableau 10. Stades de changement des élèves du primaire à l'égard de l'importance accordée à la qualité de leur alimentation (n=1255).....	52
Tableau 11. Comportements, pratiques et perceptions liés à l'alimentation évalués par les élèves du primaire.....	53

Résultats des élèves du secondaire

Tableau 12. Caractéristiques des répondants des élèves du secondaire.....	55
Tableau 13. Répartition des élèves selon le sexe et le niveau scolaire (n=3025).....	56

Tableau 14. Fréquence de consommation du dîner à l'école, à la maison et dans les commerces.....	57
Tableau 15. Importance accordée par les élèves du primaire à certains aspects lors du choix des aliments.....	59
Tableau 16. Description de l'offre alimentaire à l'école rapportée par les élèves du secondaire y recevant un dîner.....	59
Tableau 17. Autres motivations alimentaires évaluées par les jeunes du secondaire.....	61
Tableau 18. Importance accordée à des éléments du contexte physique et social pour les élèves qui mangent à l'école.....	63
Tableau 19. Appréciation des éléments du contexte physique pour les élèves qui mangent à l'école.....	64
Tableau 20. Importance accordée à des éléments du contexte physique et social pour les élèves qui mangent dans des endroits commerciaux hors de l'école.....	65
Tableau 21. Comportements, pratiques et perceptions liés à l'alimentation évalués par les jeunes du secondaire.....	67
Annexes	
Tableau 22. Taux de participation des écoles primaires.....	xxxv
Tableau 23. Taux de participation des écoles secondaires.....	xxxvii
Tableau 24. Tableau croisé de la fréquence hebdomadaire de la consommation du dîner à la maison selon le niveau scolaire (n=1241).....	xxxix
Tableau 25. Tableau croisé de la fréquence hebdomadaire de la consommation du dîner à la maison selon les tranches de défavorisation déterminées par le Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal (n=1240).....	xxxix
Tableau 26. Tableau croisé du lieu de consommation du dîner à l'école selon les tranches de défavorisation déterminées par le Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal (n=1065).....	xxxix

Tableau 27.1 Tableau croisé de l'importance générale accordée à la variété des aliments selon la situation décrite à l'école par les élèves du primaire y recevant un dîner (n=383).....	xl
Tableau 27.2 Tableau croisé de l'importance générale accordée à l'apparence des aliments selon la situation décrite à l'école par les élèves du primaire y recevant un dîner (n=383).....	xl
Tableau 27.3 Tableau croisé de l'importance générale accordée à la grosseur de la portion des repas selon la situation décrite à l'école par les élèves du primaire y recevant un dîner (n=383).....	xl
Tableau 27.4 Tableau croisé de l'importance générale accordée au goût des aliments selon la situation décrite à l'école par les élèves du primaire y recevant un dîner (n=383).....	xl
Tableau 27.5 Tableau croisé de l'importance générale accordée à l'aspect santé des aliments selon la situation décrite à l'école par les élèves du primaire y recevant un dîner (n=383).....	xli
Tableau 28. Tableau croisé de l'importance accordée aux commentaires des autres sur leurs repas par les élèves du primaire selon l'influence des amis pour le choix d'aliments (n=983).....	xli
Tableau 29. Tableau croisé du choix des aliments pour contrôler son poids selon le niveau scolaire (n=1316).....	xli
Tableau 30. Tableau croisé de la préférence pour les mets du pays d'origine par les répondants nés à l'extérieur du Canada selon l'influence des parents sur le choix des aliments (n=356).....	xli
Tableau 31.1 Tableau croisé de l'importance accordée à l'organisation des tables et des chaises lors des repas à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du primaire qui consomment leurs repas du dîner à l'école (n=984).....	xlii
Tableau 31.2 Tableau croisé de l'importance accordée au temps alloué lors des repas à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du primaire qui consomment leurs repas du dîner à l'école (n=984).....	xlii

Tableau 31.3 Tableau croisé de l'importance accordée à une ambiance calme sans trop de bruits lors des repas à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du primaire qui consomment leurs repas du dîner à l'école (n=985).....	xlii
Tableau 31.4 Tableau croisé de l'importance accordée à la propreté des lieux lors des repas à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du primaire qui consomment leurs repas du dîner à l'école (n=984).....	xliii
Tableau 31.5 Tableau croisé de l'importance accordée à la satisfaction à l'égard de surveillance lors des repas à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du primaire qui consomment leurs repas du dîner à l'école (n=984).	xliii
Tableau 32. Tableau croisé des stades de changement des élèves du primaire à l'égard de l'importance accordée à la qualité de leur alimentation selon le niveau scolaire et le sexe (n=1255).....	xliii
Tableau 33. Tableau croisé des stades de changement des élèves du primaire à l'égard de l'importance accordée à la qualité de leur alimentation selon les tranches de défavorisation déterminées par le CGTSIM (n=1255).....	xliv
Tableau 34. Tableau croisé de l'intérêt pour des activités de cuisine au service de garde ou lors d'activités parascolaires selon le niveau scolaire et le sexe (n=1254).....	xliv
Tableau 35. Tableau croisé de l'intérêt pour des ateliers de cuisine lors d'activités parascolaires au secondaire selon le niveau scolaire et le sexe (n=1253).....	xlv
Tableau 36. Tableau croisé de l'évaluation générale de la période du dîner par les élèves du primaire selon l'appréciation de la surveillance des lieux (n=945)	xlv
Tableau 37. Tableau croisé de l'évaluation de la prise d'un déjeuner tous les matins par les élèves du primaire selon le niveau scolaire et le sexe (n=1253).....	xlv
Tableau 38. Tableau croisé de l'évaluation générale de la période du dîner par les élèves du primaire selon le niveau scolaire et le sexe (n=1250).....	xlvi
Tableau 39. Tableau croisé de l'évaluation du sentiment de la faim par les élèves du primaire selon leur évaluation de la prise de collations entre les repas (n=1252).....	xlvi

Tableau 40. Tableau croisé de l'évaluation du sentiment de la faim par les élèves du primaire selon les indices de défavorisation déterminées par le CGTSIM (n=1253).....	xlvi
Tableau 41. Tableau croisé de la fréquence hebdomadaire de la consommation d'un lunch de la maison selon le niveau scolaire (n=2900).....	xlvii
Tableau 42. Tableau croisé de la fréquence hebdomadaire de la consommation du dîner à la maison selon les tranches de défavorisation déterminées par le Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal (n=1240).....	xlvii
Tableau 43.1 Tableau croisé de l'utilisation de coupons des mesures alimentaires ou bonifiées pour les repas selon la fréquence hebdomadaire de la consommation d'un lunch complet de la maison (n=1332)	xlvii
Tableau 43.2 Tableau croisé de l'utilisation de coupons des mesures alimentaires ou bonifiées pour les repas selon la fréquence hebdomadaire de la consommation du dîner à la maison (n=1288).....	xlviii
Tableau 43.3 Tableau croisé de l'utilisation de coupons des mesures alimentaires ou bonifiées pour les repas selon la fréquence hebdomadaire d'achat d'un repas (mets principal) à la cafétéria de l'école (n=1314).....	xlviii
Tableau 44. Tableau croisé de la fréquence à laquelle les élèves du secondaire viennent à l'école sans lunch ni argent selon les stratégies adoptées lors d'une telle situation (n=1262).....	xlviii
Tableau 45.1 Tableau croisé de l'importance accordée à l'aspect santé des aliments lors du choix des aliments par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2847).....	xliv
Tableau 45.2 Tableau croisé de l'importance accordée à la variété des aliments lors du choix des aliments par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2846)....	xliv
Tableau 45.3 Tableau croisé de l'importance accordée à l'apparence des aliments lors du choix des aliments par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2843).....	xliv

Tableau 45.4 Tableau croisé de l'importance accordée à la grosseur de la portion lors du choix des aliments par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2845).....	I
Tableau 45.5 Tableau croisé de l'importance accordée au goût des aliments lors du choix des aliments par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2852).....	I
Tableau 45.6 Tableau croisé de l'importance accordée au prix lors du choix des aliments par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2849).....	I
Tableau 46.1 Tableau croisé de l'importance générale accordée à l'aspect santé des aliments selon la situation décrite à l'école par les élèves du secondaire y achetant un dîner (n=2839).....	li
Tableau 46.2 Tableau croisé de l'importance générale accordée à la variété des aliments selon la situation décrite à l'école par les élèves du secondaire y achetant un dîner (n=2837).....	li
Tableau 46.3 Tableau croisé de l'importance générale accordée à l'apparence des aliments selon la situation décrite à l'école par les élèves du secondaire y achetant un dîner (n=2838).....	li
Tableau 46.4 Tableau croisé de l'importance générale accordée à la grosseur de la portion des repas selon la situation décrite à l'école par les élèves du secondaire y achetant un dîner (n=2836).....	lii
Tableau 46.5 Tableau croisé de l'importance générale accordée au goût des aliments selon la situation décrite à l'école par les élèves du secondaire y achetant un dîner (n=2842).....	lii
Tableau 46.6 Tableau croisé de l'importance générale accordée au prix des aliments selon la situation décrite à l'école par les élèves du secondaire y achetant un dîner (n=2839).....	lii
Tableau 47.1 Tableau croisé de la consommation d'aliments pour se faire plaisir par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2739).....	liii
Tableau 47.2 Tableau croisé du choix d'aliments pour contrôler son poids par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2739).....	liii

Tableau 47.3 Tableau croisé du choix d'aliments pour contrôler son poids par les élèves du secondaire selon le sexe (n=2738).....	liii
Tableau 47.4 Tableau croisé de la consommation d'aliments connus par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2738).....	liii
Tableau 47.5 Tableau croisé de l'influence des parents sur les élèves du secondaire pour le choix des aliments selon le niveau scolaire (n=2737).....	liv
Tableau 47.6 Tableau croisé du choix d'aliments qui ne nuisent pas à l'environnement par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2737).....	liv
Tableau 48. Tableau croisé de la préférence pour les mets du pays d'origine par les répondants nés à l'extérieur du Canada selon l'influence des parents sur les élèves du secondaire pour le choix des aliments (n=897).....	liv
Tableau 49.1. Tableau croisé de l'importance accordée à l'ambiance calme sans trop de bruit par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2629).....	liv
Tableau 49.2 Tableau croisé de l'importance accordée à l'organisation des tables et des chaises pour le repas par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2628).....	lv
Tableau 49.3 Tableau croisé de l'importance accordée à l'accessibilité aux fours à micro-ondes par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2629).....	lv
Tableau 49.4 Tableau croisé de l'importance accordée à la surveillance dans la salle à manger par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2628).....	lv
Tableau 50.1 Tableau croisé de l'importance accordée au temps alloué lors des repas à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du secondaire (n=2625).....	lv
Tableau 50.2 Tableau croisé de l'importance accordée à l'attitude du personnel de la cafétéria lors du service du repas à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du secondaire (n=2622).....	lvi
Tableau 50.3 Tableau croisé de l'importance accordée à une ambiance calme sans trop de bruits lors des repas à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du secondaire (n=2623).....	lvi

Tableau 50.4 Tableau croisé de l'importance accordée à l'organisation des tables et des chaises lors des repas à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du secondaire (n=2623).....	lvi
Tableau 50.5 Tableau croisé de l'importance accordée à la propreté des lieux lors des repas à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves qui du secondaire (n=2623).....	lvii
Tableau 50.6 Tableau croisé de l'importance accordée à l'accessibilité aux fours à micro-ondes selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du secondaire (n=2624).....	lvii
Tableau 50.7 Tableau croisé de l'importance accordée à la satisfaction à l'égard de surveillance dans la salle à manger à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du secondaire (n=2623).....	lvii
Tableau 51. Tableau croisé des stades de changement des élèves du secondaire à l'égard de l'importance accordée à la qualité de leur alimentation selon les tranches de défavorisation déterminées par le CGTSIM (n=1255).....	lviii
Tableau 52. Tableau croisé de la participation aux activités parascolaires portant sur la cuisine ou la nutrition pour les élèves ayant identifié une telle offre à leur l'école selon le niveau scolaire et le sexe (n=1123).....	lviii
Tableau 53. Tableau croisé de l'intérêt pour des ateliers de cuisine lors d'activités parascolaires pour les élèves ayant identifié l'absence d'une telle offre selon le niveau scolaire et le sexe (n=1367).....	lix
Tableau 54.1 Tableau croisé de l'évaluation de la facilité à bien manger à la cafétéria par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire et le sexe (n=2521).....	lx
Tableau 54.2 Tableau croisé de l'évaluation de la prise d'un déjeuner tous les matins par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire et le sexe (n=2521).....	lx
Tableau 54.3 Tableau croisé de l'évaluation de la prise de collations entre les repas par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire et le sexe (n=2522).....	lxi
Tableau 54.4 Tableau croisé de l'évaluation du sentiment de la faim par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire et le sexe (n=2520).....	lxi

Tableau 54.5 Tableau croisé de l'évaluation générale de la période du dîner à la cafétéria par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire et le sexe (n=2520)..... lxvii

Tableau 54.6 Tableau croisé de l'évaluation de l'influence de la température extérieure sur la décision des élèves du secondaire à manger à l'école ou à l'extérieur de l'école selon le niveau scolaire et le sexe (n=2519)..... lxiii

Tableau 54.7 Tableau croisé de l'évaluation de la facilité à bien manger à l'extérieur de l'école par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire et le sexe (n=2520)..... lxiv

Tableau 55.1 Tableau croisé de l'évaluation du sentiment de la faim par les élèves du secondaire selon leur évaluation de la prise d'un déjeuner à tous les matins (n=2519)..... lxiv

Tableau 55.2 Tableau croisé de l'évaluation du sentiment de la faim par les élèves du secondaire selon leur évaluation de la prise de collations entre les repas (n=2520)..... lxiv

Liste des figures

Recension des écrits

Figure 1. Modèle écologique pour la promotion de la santé, traduction libre de McLeroy et al., 1988.....	7
--	---

-

Liste des abréviations

CAPA	Commission de l’Agriculture, des Pêcheries et de l’Alimentation
CGTSIM	Comité de gestion de la taxe de l’île de Montréal
CSDM	Commission scolaire de Montréal
EHDA	Élèves handicapés ou des élèves en difficulté d’adaptation ou d’apprentissage
ESCC	Enquête sur la santé des collectivités canadiennes
GAC	Guide alimentaire canadien
MAPAQ	Ministère de l’Agriculture, des Pêcheries et de l’Alimentation du Québec
MELS	Ministère de l’Éducation, du Loisir et du Sport
MSSS	Ministère de la Santé et des Services sociaux
PAG	Plan d’action gouvernemental de promotion des saines habitudes de vie et de prévention des problèmes reliés au poids
PQMN	Politique québécoise en matière de nutrition

Remerciements

C'est le désir insatiable de me dépasser qui m'a permis de poursuivre mon cheminement académique jusqu'aux études supérieures. Néanmoins, la réalisation de ce mémoire n'aurait pu être possible sans le soutien de nombreuses personnes. Je tiens donc à remercier sincèrement...

Marie Marquis, directrice de maîtrise. Merci Marie de m'avoir transmis ta passion pour la nutrition et la recherche. Merci également pour ton support, tes conseils et ta grande disponibilité.

Claire Pelletier et Audrey Vanslette, de la Commission scolaire de Montréal. Merci à vous deux pour cette opportunité ainsi que pour votre précieuse collaboration.

Ma famille et mes ami(es). Merci à vous tous de croire en moi et de m'encourager dans tout ce que j'entreprends.

Introduction

Les habitudes alimentaires des jeunes Québécois ont évolué au fil des ans, néanmoins des problématiques concernant leurs apports alimentaires demeurent. Pour en arriver à ce constat, les pratiques alimentaires des jeunes du Québec ont fait l'objet de nombreuses enquêtes. Selon les études, une grande proportion de jeunes ne rencontrent pas les recommandations quotidiennes de Santé Canada en ce qui a trait au nombre de portions à consommer pour chacun des quatre groupes alimentaires (Bédard et al., 2008; Camirand, Blanchette, & Pica, 2012; Lavallé, 2004).

Au cours des dernières années, plusieurs auteurs ont tenté d'illustrer et de mettre en relation l'ensemble des déterminants qui induisent de saines habitudes de vie chez les enfants et les adolescents. L'identification de ces multiples facteurs et les nombreux modèles de classification démontre la complexité de la compréhension des comportements alimentaires des jeunes. La littérature révèle que les déterminants qui influencent l'adoption ou non de comportements favorables à une saine alimentation peuvent être d'ordres individuel, social, institutionnel, communautaire et politique (Raine, 2005; Taylor, Evers, & McKenna, 2005). Les études ont aussi démontré que les efforts déployés afin d'éduquer la population en matière de saine alimentation et de nutrition ne sont pas suffisants pour induire un changement de comportement positif par rapport à l'alimentation. Des actions directes sur les environnements des jeunes sont aussi nécessaires pour soutenir les efforts éducatifs (Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2012).

L'école est l'un de ces environnements importants pour les jeunes puisqu'ils y consomment une grande partie de leurs apports alimentaires quotidiens, incluant les collations et leurs repas, qu'ils soient achetés à l'école ou apportés de la maison (Story, Neumark-Sztainer, & French, 2002). De plus, non seulement les écoles sont un lieu tout désigné pour la promotion des saines habitudes de vie, mais les jeunes y sont aussi grandement influencés par leurs pairs et les intervenants (Taylor et al., 2005).

À cet égard, le Ministère de l'Éducation, des Sports et des Loisirs (MELS) a posé des actions concrètes pour améliorer les habitudes de vie de la jeune population québécoise. Le MELS a notamment mis en place une politique-cadre pour favoriser de saines habitudes de vie auprès des jeunes (Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, 2007). Chacune des commissions scolaires du Québec devait donc s'approprier cette politique afin de promouvoir des orientations favorables à la saine alimentation et à un mode de vie actif dans leurs établissements. C'est donc ce qu'a accompli la Commission scolaire de Montréal (CSDM) lorsqu'elle a annoncé, en 2011, sa *Politique pour une saine alimentation* (Commission scolaire de Montréal, 2011).

Dans le cadre de cette étude, la CSDM souhaite connaître la perception des jeunes du troisième cycle du primaire et du secondaire des services alimentaires offerts à la suite de l'adoption de sa politique locale. La présente étude a également pour but de mesurer la satisfaction des élèves au sujet de l'offre et des services alimentaires et d'évaluer certaines de leurs motivations alimentaires. Au terme de cette étude, la CSDM pourra mettre en relief des orientations afin d'adapter ses services aux besoins de sa clientèle.

Recension des écrits

En premier lieu, la recension des écrits présente la théorie de Bronfenbrenner (1977) sur l'écologie du développement de l'humain. Cette théorie expose les relations complexes entre un individu et les différents environnements qui l'entourent. McLeroy et ses collaborateurs (1988) ont adapté le travail de Bronfenbrenner au domaine de la promotion de la santé. L'exposition de ces deux approches mène vers la recension des déterminants de la saine alimentation chez les jeunes, classifiée selon le modèle de McLeroy et son équipe. Cette section permet d'illustrer la pluralité des facteurs d'influence sur l'alimentation des jeunes Québécois ainsi que leurs impacts. En deuxième lieu, la recension des écrits trace un portrait détaillé du Québec par la présentation de données et de statistiques concernant les pratiques alimentaires des jeunes ainsi que les politiques, plans d'action et cadres de référence en place dans les milieux scolaires.

Des études québécoises et canadiennes abordant les facteurs d'influence sur l'alimentation sont regroupées, mais quelques études en provenance des États-Unis et de l'Europe s'y retrouvent également. Puisque les réalités du Québec et du Canada sont indubitablement distinctes de celles des autres pays, la majorité des études présentées ont été menées sur l'un ou l'autre de ces deux territoires. En limitant ainsi l'étendue des études, la revue de littérature expose une description plus pertinente de la population ciblée par ce projet, les jeunes de la CSDM.

Chapitre 1 Théorie sur l'écologie du développement de l'humain

1.1 Origine de la théorie

L'ensemble de cette revue de littérature s'inspire de la théorie sur l'écologie du développement de l'humain, théorie élaborée par Urie Bronfenbrenner en 1977 et qui se définit comme étant «l'étude scientifique de l'adaptation réciproque et progressive entre un être humain actif, en cours de développement, et les propriétés changeantes des milieux immédiats dans lesquels il vit.» (Traduction libre de (Bronfenbrenner, 1977) par (Ayadi & Brée, 2010)). Utilisée notamment afin d'analyser l'étendue des influences qui agissent sur le développement d'un individu, la théorie de Bronfenbrenner (1977) se présentait initialement selon quatre niveaux systémiques.

Le premier niveau, le *microsystème*, se réfère aux nombreuses relations entre l'individu et les personnes qui l'entourent. Ce sont à la fois les fréquentations quotidiennes telles que la famille et les amis, mais également les gens qui constituent les milieux de vie comme le voisinage, l'école et le travail.

Le *mésosystème*, quant à lui, correspond plutôt aux interrelations entre les différents microsystèmes. Bien que l'individu ne soit pas au cœur de ces interactions, il n'en demeure pas moins qu'elles ont une influence notable sur son développement.

Le niveau suivant, nommé *exosystème*, représente une extension du *mésosystème*. Il englobe les environnements qui n'impliquent pas directement l'individu, mais qui

influencent, délimitent et même structurent son cadre de vie. L'*exosystème* inclut donc les structures sociales qui peuvent être formelles ou informelles. À titre d'exemple, on y retrouve notamment le marché du travail, les agences gouvernementales, les réseaux de transports de même que les médias, les plates-formes de réseaux sociaux et autres formes de communication.

Le dernier système consiste en l'étendue des croyances, des idées ainsi que des valeurs soutenues par la communauté de l'individu. Le *macrosystème* est le cadre de référence global de la culture et sous-culture comme les politiques, les règles et les lois ainsi que l'économie et l'éducation. Le *macrosystème* se retrouve alors influencé par les différents contextes populationnels et socioculturels tels que la religion et l'ethnie (Bronfenbrenner, 1977).

Quelques années plus tard, Bronfenbrenner (1986) ajoutait le *chronosystème* à sa théorie écologique. Cette idée se réfère aux influences qui résultent du passage du temps. Elle englobe les changements ou l'absence de changement sur une période donnée qui touchent les caractéristiques de la personne en développement et les environnements où elle évolue.

De plus, de nombreux auteurs identifient un système, qui figure au cœur de la théorie de Bronfenbrenner, comme étant l'*ontosystème*. Celui-ci correspond à l'individu lui-même ainsi qu'à l'ensemble de ses caractéristiques, états, compétences, habiletés et déficits innés et acquis (Pauzé, 2014). Bien que la tendance soit d'énoncer que l'environnement ait une

influence sur les individus, il faut comprendre que ces derniers contribuent également à modifier ce qui les entoure. Ainsi, les échanges se font de manière bidirectionnelle. D'ailleurs, ces liens de réciprocité s'effectuent également à travers toutes les couches systémiques de la théorie sur l'écologie du développement de l'humain (Bronfenbrenner, 1977).

1.2 Modèle écologique pour la promotion de la santé

Plusieurs auteurs ont adapté le travail de Bronfenbrenner dans le but d'élaborer des modèles issus de la théorie sur l'écologie du développement de l'humain qui seraient plus spécifiques à leur domaine de recherche respectif. C'est d'ailleurs le cas de McLeroy et son équipe (1988) qui ont développé un modèle pour la promotion de la santé. La figure 1 illustre les cinq systèmes de ce modèle.

Les déterminants *intrapersonnels* se réfèrent à l'individu et regroupent ses connaissances, son comportement, ses habiletés, etc. Selon la théorie originale, son analogue correspond donc à l'*ontosystème*. Les déterminants *interpersonnels*, quant à eux, englobent tous les réseaux sociaux issus des différents environnements de l'individu. Tout comme dans le *microsystème*, toutes les relations avec les pairs comme la famille, les amis et les collègues de travail sont incluses. Les institutions sociales, avec leurs caractéristiques organisationnelles, ainsi que leurs règlements, correspondent plutôt aux déterminants *institutionnels*. On retrouve dans ce système des milieux tels que les centres de la petite-enfance et les écoles. Pour ce qui est des facteurs *communautaires*, ce sont les relations entre les organisations, institutions et réseaux informels, et ce, dans des limites bien définies.

Selon le modèle de McLeroy et ses collaborateurs, les facteurs communautaires peuvent prendre trois formes, la première étant des structures de médiation telles que les réseaux sociaux informels, les églises et les organismes à but non lucratif. La seconde forme de facteurs communautaires concerne plutôt les relations entre les organisations d'une même région politique ou géographique. La dernière forme de déterminants communautaires concerne les relations entre les différentes structures de pouvoir. Finalement, les déterminants de type *politiques publiques* se réfèrent aux politiques et aux lois locales, nationales et fédérales existantes (McLeroy et al., 1988).

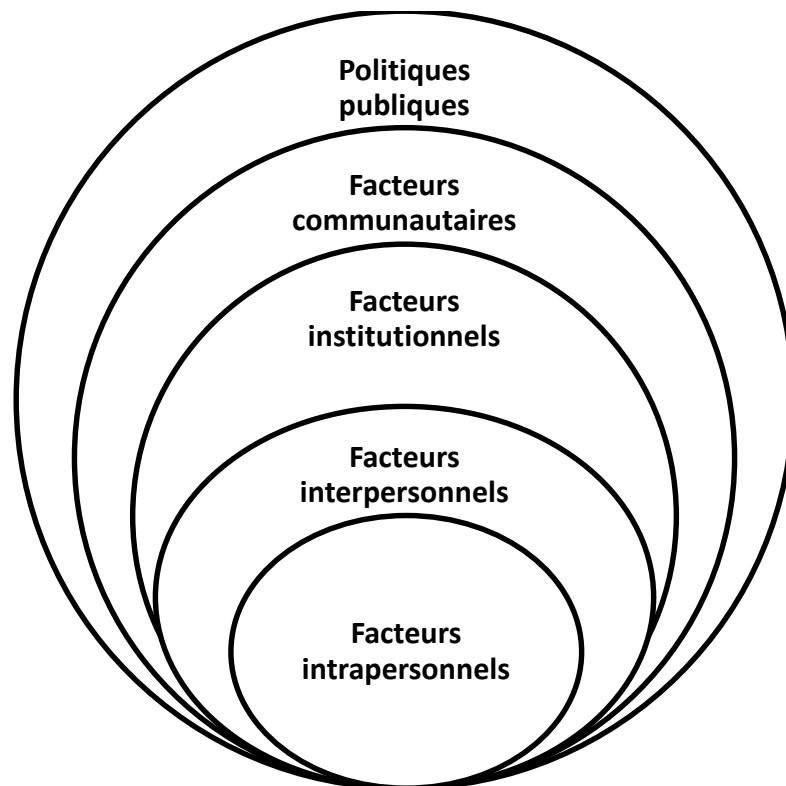


Figure 1. Modèle écologique pour la promotion de la santé, traduction libre de McLeroy et al., 1988.

Ainsi, la théorie sur l'écologie du développement de l'humain de Bronfenbrenner permet d'identifier et de classier les déterminants qui nous éclairent sur les comportements humains. Le modèle de McLeroy et ses collaborateurs est une variante à la théorie d'origine et est spécifique à la promotion de la santé. Dans le contexte de ce mémoire, où l'on s'intéresse à l'ensemble des facteurs qui influencent l'adoption d'une saine alimentation par les jeunes, le modèle écologique de McLeroy et son équipe a été retenu pour la classification des déterminants de la saine alimentation.

Chapitre 2 Déterminants de la saine alimentation des jeunes

De nombreux déterminants ont un impact sur la santé des jeunes et ces facteurs sont généralement en relations les uns avec les autres (Direction de la Santé publique de Montréal, 2011). Cela dit, l'alimentation exerce un rôle crucial pour le maintien d'un bon état de santé durant la période de l'enfance et de l'adolescence. Une alimentation saine permet de répondre aux besoins nutritionnels particuliers de la croissance et du développement des jeunes, et ce, jusqu'à l'adolescence, période marquée par des changements dans les habitudes de vie tels que des modifications des comportements alimentaires (Bédard et al., 2010; Cusatis & Shannon, 1996).

Classifiée selon les déterminants du modèle écologique de McLeroy et ses collaborateurs, cette section met en relief les multiples déterminants de la saine alimentation chez les jeunes. Ayant été définie dans de nombreux contextes, l'expression «saine alimentation» peut être interprétée de nombreuses façons. Ainsi, dans le cadre de la présente étude, l'expression «saine alimentation» prend le sens «d'habitudes ou comportements alimentaires qui favorisent l'amélioration ou le maintien de la santé» (Taylor et al., 2005).

2.1 Déterminants intrapersonnels

Les déterminants se rapportant à l'individu lui-même sont nombreux. Les facteurs sociodémographiques tels que l'âge et le sexe figurent parmi ceux-ci (Raine, 2005; Taylor et al., 2005). D'ailleurs, selon des enquêtes menées aux États-Unis, l'âge serait associé à une

détérioration de la qualité de l'alimentation, une diminution de la fréquence de la prise du déjeuner ainsi qu'une augmentation de la prise de collations, et ce, aussi bien à la période de l'enfance qu'à l'adolescence (Taylor et al., 2005). L'origine culturelle et la religion pratiquée par les jeunes sont également des facteurs décisifs lors de la sélection des aliments (Neumark-Sztainer, Story, Perry, & Casey, 1999).

L'intensité du sentiment de faim, facteur physiologique, aurait également une influence sur l'alimentation globale par son effet sur le choix des aliments. En effet, Neumark-Sztainer et ses collaborateurs (1999) ont trouvé que lorsque la faim est grande, les jeunes sont davantage attirés vers des aliments qui se préparent ou se mangent rapidement et qui ont un effet satiétogène.

Certains facteurs psychologiques interviennent aussi dans l'alimentation des individus (Polivy & Herman, 2005). Tandis que Raine (2005) souligne l'estime de soi, l'humeur et les tendances aux privations alimentaires, Neumark-Sztainer et ses collaborateurs (1999) discutent plutôt des perturbations émotionnelles et de stress . Par ailleurs, la perception que les jeunes ont de leur image corporelle ainsi que leur désir d'être plus minces ou plus musclés, seraient des facteurs plus ou moins importants selon les individus (Neumark-Sztainer et al., 1999).

Dans un autre ordre d'idées, des déterminants d'ordre cognitif influencent aussi les choix alimentaires des jeunes tels que les connaissances, attitudes et perceptions de la saine alimentation (Raine, 2005). Une étude récente sur les adolescents de 12 à 14 ans a révélé

que les jeunes ont des propos confus et lacunaires lorsqu'ils traitent de la saine alimentation (Baril, Paquette, & Ouimet, 2014). Par ailleurs, selon une méta-analyse évaluant les connaissances en matière de nutrition et les comportements alimentaires, le savoir à lui seul ne serait pas suffisant pour induire des changements de comportements favorables (Story et al., 2002). Chez certains jeunes, le sentiment d'efficacité personnelle à effectuer des choix alimentaires sains est également une variable qui améliore leurs comportements alimentaires (Story et al., 2002). En ce sens, Haerens et ses collaborateurs (2008) ont trouvé, auprès de jeunes belges de 7^e et 8^e années, une association significative entre des sentiments d'efficacité personnelle plus élevés à se conformer à certaines recommandations nutritionnelles (suivre une diète faible en gras, manger plus de fruits et boire moins de boissons gazeuses) et une plus grande consommation de fruits.

Finalement, plusieurs motivations teintent les pratiques alimentaires des jeunes. Par exemple, le goût ainsi que l'apparence visuelle des aliments sont des motivations majeures. Par contre, l'attrait santé des aliments n'est pas une motivation principale à mieux s'alimenter chez les adolescents, mais prendrait de l'importance avec l'âge (Croll, Neumark-Sztainer, & Story, 2001; Neumark-Sztainer et al., 1999; Story et al., 2002). Cela dit, les préférences alimentaires sont propres à chaque individu et s'avèrent être l'un des plus puissants indicateurs des choix alimentaires. Les préférences alimentaires sont formées, entre autres, par les expériences vécues durant l'enfance, telles que le conditionnement positif et négatif ainsi que l'exposition aux aliments, et par certains aspects de la génétique (Story et al., 2002). Qu'elles soient innées, physiologiques ou culturelles, les préférences

alimentaires guident nécessairement les gens vers certains aliments plutôt que vers d'autres (Raine, 2005; Taylor et al., 2005). Dans un autre ordre d'idées, le temps que les jeunes sont enclins à accorder à manger, à patienter ou à préparer les repas ainsi que la commodité associée à certains aliments sont des éléments importants qui influencent leurs choix alimentaires (Neumark-Sztainer et al., 1999).

2.2 Déterminants interpersonnels

La famille

Les déterminants interpersonnels sont une source importante d'influence sur les comportements des jeunes (McLeroy et al., 1988). La famille possède un très grand pouvoir sur le développement des jeunes ainsi que sur leurs comportements puisque le milieu familial constitue le premier environnement social des enfants (Raine, 2005). Les conséquences de l'influence de la famille peuvent s'avérer autant positives que négatives.

Par exemple, des adolescents du Québec de 12 à 14 ans ont révélé moins bien s'alimenter lorsqu'un parent n'était pas présent pour faire les repas (Baril et al., 2014).

Aussi, les différents membres d'une famille peuvent à la fois contribuer à transmettre aux jeunes de bonnes habitudes alimentaires et à la fois contribuer à l'apparition de comportements alimentaires déviants ou de troubles alimentaires (Polivy & Herman, 2005; Raine, 2005). Les habitudes alimentaires des ménages sont aussi grandement déterminées par le statut socio-économique, lequel a un impact majeur sur les apports alimentaires (Desrosier & Bédard, 2005). Un faible revenu pour la famille a d'ailleurs été associé à une

alimentation de moins bonne qualité (Taylor et al., 2005). Par ailleurs, le fait que la mère soit sur le marché du travail a une influence de plus grande portée que le revenu. À titre d'exemple, le fait que la mère occupe un emploi ou non peut avoir des conséquences sur le nombre de repas pris en famille et ces derniers auraient un impact positif sur la qualité de l'alimentation des enfants et des jeunes ainsi que sur leur bien-être psychologique (Latreille & Ouelette, 2008; Taylor et al., 2005).

Cela dit, en termes de relations interpersonnelles, les dynamiques lors des repas en famille sont aussi importantes. Une étude a révélé que les raisons les plus fréquentes pour ne pas avoir de repas en famille étaient les conflits d'horaires, le désir des adolescents d'acquiescer de l'autonomie ainsi que de l'insatisfaction à l'égard des relations familiales et des mets servis (Story et al., 2002). Latreille et Ouellet (2008) ont, quant à eux, identifié l'entrée des femmes sur le marché du travail, la course folle qu'impose le travail, les activités sociales et parascolaires des jeunes ainsi que les distances entre le travail, l'école et le domicile comme étant les causes les plus fréquentes de la déstructuration des repas familiaux.

Le niveau de scolarité et de connaissances des parents en matière de nutrition est également un déterminant de l'alimentation de leurs enfants. Il en est de même pour les habitudes alimentaires des parents qui ont nécessairement une influence sur les aliments que les jeunes consomment tous les jours (Taylor et al., 2005). En effet, des chercheurs ont démontré une association positive entre la consommation de fruits et de légumes des parents et celle de leurs enfants (Fisher, Mitchell, Smiciklas-Wright, & Lipps Birch, 2002; Wardle, Carnell, & Cooke, 2005). Une autre étude a démontré que les jeunes adolescentes

appartenant à une famille de faible revenu, qui rapportaient voir leur père boire du lait, avaient des apports en calcium plus élevés que celles qui ne voyaient pas leur père en consommer (Savage, Fisher, & Birch, 2007).

À l'égard du rôle de modèle auprès des jeunes, les comportements et connaissances des enseignants et des éducateurs en matière de saine alimentation et nutrition déteignent aussi sur les choix de leurs élèves (Baril et al., 2014). En effet, Savage et ses collaborateurs (2007) affirment que la consommation d'un nouvel aliment chez les enfants est plus grande lors des repas où ils observaient un enseignant manger avec enthousiasme.

Aussi, les pratiques alimentaires parentales, qu'elles soient plus autoritaires ou permissives, influencent les comportements alimentaires des enfants (Baril et al., 2014). C'est ce qu'ont illustré Fletcher et son équipe (1997) par leur modèle de styles alimentaires. Ce modèle propose que les parents qui adoptent un style alimentaire démocratique endossent la responsabilité de choisir quels aliments seront servis aux enfants tandis que ces derniers ont la possibilité de déterminer les quantités qu'ils souhaitent consommer. En revanche, le style alimentaire autoritaire est défini par des parents qui exercent un contrôle total de l'alimentation de leurs enfants (Fletcher et al., 1997). En ce sens, Satter (2006) met en relief les responsabilités alimentaires des parents ainsi que celles des enfants. Selon elle, les enfants seraient plus à l'écoute de leurs signaux de faim et de satiété que les adultes. Satter recommande donc aux parents de privilégier un style alimentaire qui correspond au style démocratique de Fletcher et ses collaborateurs. Cette recommandation s'arrime donc avec l'idée de diviser les responsabilités alimentaires entre les parents et les enfants. D'une

part, les parents devraient délimiter le cadre selon lequel se déroulent les repas. Ils doivent d'abord s'assurer de sélectionner les aliments adéquats et sécuritaires pour les enfants. Ils sont aussi responsables de déterminer où et quand les enfants doivent manger. D'autre part, les enfants détiennent la responsabilité de choisir les aliments qu'ils acceptent de manger et en quelles quantités (Satter, 1986, 1995, 2006). Une telle division des responsabilités alimentaires, c'est-à-dire une bonne relation alimentaire entre les parents et les enfants, permettrait ainsi aux enfants d'avoir une alimentation optimale (Satter, 1986).

Les amis et les pairs

Dès le jeune âge, les amis et les pairs exercent une grande influence sur les comportements alimentaires des enfants (Taylor et al., 2005). Il a été remarqué, chez les enfants d'âge préscolaire, que l'enthousiasme exprimé par les amis, à l'égard d'un aliment ou d'un mets, a un lien direct avec le désir des jeunes d'essayer et de goûter des aliments inconnus (Taylor et al., 2005). Bien que la famille demeure la référence de base pour les jeunes en ce qui concerne l'alimentation, il n'en demeure pas moins qu'avec l'âge, l'influence des pairs occupe une place de plus en plus importante (Baril et al., 2014; Raine, 2005; Story et al., 2002).

À l'adolescence, les jeunes sont en quête d'identité sociale et souhaitent obtenir l'approbation des pairs, ce qui porte à croire que les discours que tiennent les groupes de jeunes influencent la perception et les comportements alimentaires de chacun (Raine, 2005). À l'inverse, la crainte de l'isolement social a également une influence sur les choix alimentaires des jeunes. Puisque la consommation de certains produits permet d'être

accepté par des cercles d'amis, la peur d'être rejeté peut venir teinter les comportements des adolescents (Baril et al., 2014). Lorsqu'un jeune appartient à un groupe d'amis, le désir d'imiter les comportements des autres surpasse parfois ses propres goûts (Contento, Williams, Michela, & Franklin, 2006). En bref, les jeunes utilisent les aliments afin d'établir des relations et ainsi former des liens avec leurs pairs. Que ce soit pour partager, s'intégrer ou négocier, la nourriture est fréquemment au cœur des relations sociales des jeunes (Neely, Walton, & Stephens, 2014).

2.3 Déterminants institutionnels

Les établissements scolaires sont des milieux de vie qui exercent une influence importante sur les comportements alimentaires des jeunes. En effet, non seulement ils «représentent un lieu de prédilection pour la promotion de saines habitudes alimentaires et leur mise en pratique», mais ils possèdent également un pouvoir de décision sur l'offre alimentaire disponible (Taylor et al., 2005). En outre, il est d'autant plus intéressant de poser des actions dans le milieu scolaire, puisque c'est un milieu qui permet de rejoindre l'ensemble des jeunes, quel que soit leur statut socio-économique (Bergeron, Alverto, Auclair, & Sasseville, 2013).

Les jeunes consomment aussi une grande proportion de leurs calories quotidiennes dans leur établissement scolaire. Des données américaines ont démontré que 35% à 40% des apports énergétiques des adolescents étaient consommés à l'école (Story et al., 2002).

2.4 Déterminants communautaires

Certains ménages habitent dans des secteurs, mal desservis en ce qui a trait aux aliments. Une enquête montréalaise sur deux quartiers distincts a d'ailleurs souligné un «accès à une moins grande variété d'aliments, de moindre qualité et de prix plus élevé» pour celui qui était défavorisé (Direction de la Santé publique de Montréal, 2006). En outre, l'accessibilité à des banques alimentaires est parfois essentielle pour les familles à faible revenu considérant qu'elles effectuent une portion de leurs achats alimentaires à ces endroits (Raine, 2005). En mars 2013, le rapport Bilan-faim a révélé que 156 750 personnes ont été aidées par les Banques alimentaires du Québec au cours du mois de mars et que de ces personnes, 37,1% étaient des enfants (Banques alimentaires Canada, 2013). En 2014, le nombre de demandes d'aide alimentaire a augmenté de plus de 2,5% par rapport à l'année précédente. Ainsi, le réseau des Banques alimentaires du Québec a reçu 1 601 115 de demandes comparativement à 1 562 737 en 2013. Le réseau des banques alimentaires regroupe de nombreux organismes offrant plusieurs types de services à la population. En ce qui concerne l'aspect alimentaire, l'aide peut concerner les provisions alimentaires, les repas et aussi les collations. De plus, plusieurs organismes offrent des services de soutien ainsi que des services d'accompagnement et d'hébergement (Banques alimentaires du Québec, 2013).

2.5 Déterminants liés aux politiques publiques

Les déterminants liés aux politiques publiques peuvent prendre différentes formes. À l'échelle nationale, des politiques affectant l'environnement, l'agriculture, le marketing et

l'économie sont mises en place pour favoriser la promotion de la santé (Raine, 2005). Au niveau local, il est également possible d'observer plusieurs politiques publiques. Dans les établissements scolaires, par exemple, les politiques en matière de nutrition sont un atout au développement et à la mise en place de programmes de nutrition (Taylor et al., 2005). Considérant qu'en 2014, 59,0 % des écoles publiques du Québec se trouvent à 750 mètres ou moins d'un restaurant de type rapide et que 64,0% se trouvent à même distance d'un dépanneur, ce qui représente une augmentation depuis 2009, il est indéniable que ces commerces sont des milieux qui teinte les choix alimentaires des jeunes (Lalonde & Robitaille, 2014; Robitaille, Bergeron, & Lasnier, 2009). D'ailleurs, en 2012, on dénombrait, au Québec, plus de 13 000 restaurants avec service complet, 6 700 restaurants avec service limité et 850 traiteurs (Ministère de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, 2013). Certains acteurs se sont donc intéressés à la possibilité d'établir une réglementation spécifique afin d'éviter la prolifération de la restauration rapide à proximité des écoles. À titre d'exemple, la ville de Rosemère a adopté, en 2012, un règlement de zonage afin d'interdire l'implantation de restaurants avec service à l'auto et ne permettre que les restaurants avec service aux tables autour de ses établissements scolaires (Association pour la santé publique du Québec, 2013).

Dans un autre ordre d'idées, les différents médias ont une forte influence quant aux préférences, aux demandes et aux achats alimentaires des jeunes. De plus, les médias influencent les attitudes ainsi que les connaissances des consommateurs (Office de la protection du consommateur, 2012; Raine & coll, 2013; Story et al., 2002). Par ailleurs,

Haerens et son équipe (2008) suggèrent une association positive chez les jeunes filles entre de meilleures habitudes en lien avec la télévision et une diète moins grasse ainsi que la consommation de fruits.

Une étude internationale a révélé que le Canada figure parmi les pays avec les plus hauts taux de publicités télévisées sur des aliments et boissons de faible valeur nutritive. Les jeunes Québécois anglophones seraient toutefois plus souvent ciblés que les jeunes francophones (Raine & coll, 2013).

À cet égard, les articles de la «Loi sur la protection du consommateur» portant sur la publicité destinée aux enfants de moins de 13 ans permettent d'encadrer les publicités destinées aux enfants au Québec. En effet, depuis 1980, toutes les publicités directement adressées aux enfants de 13 ans et moins sont interdites au cours de certaines périodes de la journée. Les jeunes Québécois bénéficient donc d'un environnement alimentaire moins commercialisé (Office de la protection du consommateur, 2012; Raine & coll, 2013).

À défaut d'avoir des politiques, certains pays envisagent l'autoréglementation, néanmoins cette avenue semble limitée. Une étude de Potvin et Wanless (2014) a démontré qu'à la suite de la *Canadian Children's Food and Beverage Advertising Initiative*, une diminution de 4,5% du nombre total de publicités portant sur la nourriture ou les boissons a été constatée sur les chaînes destinées aux enfants. Les publicités sur les boissons gazeuses, le jus, le chocolat et les céréales avaient diminué tandis que celles sur le fromage, les collations et les biscuits avaient, quant à elles, augmenté. Toutefois, considérant toutes les

chaînes, l'exposition moyenne des enfants à des publicités portant sur de la nourriture et les boissons avait augmenté de 16,8% à Toronto et de 6,4% à Vancouver.

Par les modèles corporels qu'ils suggèrent, les médias influencent également la perception que les jeunes, particulièrement les filles, ont de leur corps (Story et al., 2002). Cela a pour effet, entre autres, de générer l'apparition de problèmes liés à l'image corporelle et d'augmenter l'usage de régimes amaigrissants (Taylor et al., 2005). Bien qu'aucune politique ne régie les modèles de beauté promus dans les médias, une *Charte québécoise pour une image saine et diversifiée* est en vigueur depuis 2010 (Secrétariat à la condition féminine).

Finalement, en matière de saine alimentation, les médias ainsi que les politiques publiques jouent un rôle déterminant dans l'évolution des normes sociales et ont un réel impact sur les choix des consommateurs (Baril & Paquette, 2012; Groupe de travail sur la transformation des normes sociales, 2014; Raine, 2005). Les normes sociales, en alimentation, résultent de plusieurs facteurs d'influence tels que la culture, les valeurs ainsi que les normes dites techniques provenant notamment des domaines de la santé publique et de l'industrie agroalimentaire. Chez les adolescents, les normes sociales en alimentation soutiendraient les modèles de surconsommation auxquels sont exposés les jeunes (Baril & Paquette, 2012). Par ailleurs, en lien avec l'image corporelle, l'exposition de la population à un modèle de beauté unique contribue inévitablement à la pression normative (Groupe de travail sur la transformation des normes sociales, 2014).

Chapitre 3. Portrait du Québec

Les chapitres 1 et 2 de la revue de littérature mènent donc vers la troisième section soit une description approfondie de la situation actuelle au Québec. Les pratiques alimentaires des jeunes ainsi que les politiques, plans d'action et cadres de référence en vigueur sont abordés dans le prochain segment.

3.1 Pratiques alimentaires des jeunes Québécois

Habitudes alimentaires

Les pratiques alimentaires des jeunes Québécois ont grandement évolué au cours des dernières années. Plusieurs études se sont intéressées aux apports alimentaires des jeunes générations au Québec. En 2004, *l'Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois* a révélé que 55,8% des garçons de 12 à 14 ans et 49,9% des garçons de 15 à 16 ans ne consommaient pas les portions quotidiennes minimales de légumes et de fruits recommandées par le *Guide alimentaire canadien (GAC)*¹ (Lavallé, 2004; Santé Canada, 2011). Chez les filles de 12 à 14 ans, 60,9% ne consommaient pas suffisamment de légumes et de fruits tandis que cette proportion s'élevait à 66,6% pour la tranche d'âge de 15 à 16 ans (Lavallé, 2004). D'ailleurs, ces résultats s'arriment à ceux du *Portrait des jeunes sherbrookois* et *l'Enquête québécoise sur la malbouffe* selon lesquels environ la moitié des jeunes de 12 à 17 ans ne consommaient pas de légumes tous les jours (Hovington et al., 2012; Morin & coll, 2009). Bien que la portée des résultats du *Portrait des jeunes sherbrookois* soit plus locale

¹ La version antérieure du Guide alimentaire canadien suggérait des grosseurs de portions différentes pour certains aliments comparée à sa plus récente mise à jour en 2007.

que les enquêtes populationnelles, il est tout de même intéressant de les souligner. Par ailleurs, en 2010-2011, *l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire* a aussi révélé des données à ce sujet. Selon cette étude, uniquement 28,0% des garçons et 29,0% des filles de 14 à 18 ans respectaient les recommandations du GAC en matière de légumes et de fruits (Camirand et al., 2012). Selon les récentes données de *l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* de 2013, 41,0% des garçons de 12 à 19 ans et environ 45,0% des filles de ce même âge consommaient des fruits et des légumes à cinq reprises ou plus quotidiennement (Statistique Canada, 2014). Finalement, le *Portrait de l'alimentation des jeunes de la Commission scolaire de Montréal*, réalisé en 2013-2014, a révélé que la veille du sondage, seulement 22,0% des jeunes avaient consommé le nombre de légumes et fruits recommandé par le GAC (Québec en Forme, 2014).

Dans un même ordre d'idées, nombreux sont les jeunes à ne pas atteindre la recommandation en ce qui a trait à la consommation de lait et de substituts. D'après le *l'Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois*, 67,4% des garçons et 88,3% des filles de 12 à 14 ans ne buvaient pas les trois à quatre portions de produits laitiers recommandées par jour par le GAC. Pour les garçons et les filles de 15 à 16 ans, les pourcentages étaient respectivement de 61,1% et de 89,1% (Lavallé, 2004). À Sherbrooke, 45% des adolescents de 13 à 17 ans ne buvaient pas de lait quotidiennement. (Morin & coll, 2009) En accord avec ces résultats, *l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire* a démontré que seulement 44,0% des garçons et 58,0% des filles respectaient les recommandations de ce groupe alimentaire (Camirand et al., 2012).

Inversement, le *Portrait de l'alimentation des jeunes de la CSDM* montrent que 49,0% des garçons et 41,0% des filles avaient consommé au moins deux portions de lait la veille du sondage (Québec en Forme, 2014).

Pour ce qui est de la consommation des produits à grains entiers, l'*Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois*, menée en 1999, a observé que la moitié des jeunes de 6 à 16 ans n'avaient pas consommé de grains entiers au cours de la période étudiée soit pendant près de quatre mois et demi. (Lavallé, 2004). Plus récemment, le *Portrait des jeunes sherbrookois* a trouvé des résultats similaires. La proportion des adolescents de 12 à 17 ans qui ne mangeaient pas de produits à grains entiers quotidiennement s'élevait entre 40,0% et 50,0%. À noter que l'écart s'explique par les différents groupes d'âge des jeunes. Le pourcentage le plus faible était associé aux jeunes de 12 ans alors que celui le plus élevé correspondait aux jeunes de 13 ans (Morin & coll, 2009).

L'*Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois* et le *Portrait des jeunes sherbrookois* ont également révélé des résultats semblables en ce qui a trait à la consommation de produits de la mer chez les jeunes. D'abord, la première enquête a trouvé que 60,0% des jeunes de 9 ans et plus ne mangeaient pas de produits de la mer (Lavallé, 2004). Ensuite, le portrait a pour sa part démontré que 64,0% à 70,0% des adolescents âgés de 12 à 17 ans ne consommaient pas de poisson toutes les semaines (Morin & coll, 2009).

En ce qui concerne les apports en légumineuses des adolescents québécois, on note une faible popularité. En 1999, on estimait que 54,0% des adolescents de 12 à 14 ans et 59,0% des 15 à 16 ans n'avaient pas consommé de légumineuses au cours des quatre mois et demi de référence (Lavallé, 2004). Néanmoins, un regain d'intérêt envers ces aliments a été observé chez les jeunes de 12 ans et plus lors du portrait sherbrookois. En effet, les légumineuses faisaient partie de l'alimentation de 52,0% des jeunes de 17 ans au moment de cette étude (Morin & coll, 2009).

En ce qui a trait au groupe alimentaire «autres aliments», la consommation de ces produits est populaire auprès des jeunes. Selon le rapport *Les jeunes Québécois à table*, issu de l'*Enquête sur la santé des collectivités canadiennes (ESCC) – nutrition (2004)*, jusqu'à 48,0% des apports énergétiques des collations provenaient de cette catégorie d'aliments chez les jeunes de 14 à 18 ans (Bédard et al., 2010). L'étude menée à Sherbrooke (2009) révélait une proportion variant selon l'âge entre 34% à 54% chez les jeunes de 5 à 17 ans. Le portrait démontre aussi une plus faible consommation de pommes de terre frites entre 5 et 11 ans. Chez les filles, la consommation se stabilise vers l'âge de 13 ans tandis qu'elle augmente graduellement chez les garçons jusqu'à 17 ans. La consommation de charcuteries était également élevée sur ce même territoire. En effet, la moitié des jeunes de 5 à 17 ans affirmaient manger ce type de produits toutes les semaines. Cela dit, la fréquence de consommation de pâtisseries est encore plus grande. Au courant de l'année précédant l'enquête, plus de 70,0% des participants âgés de 5 et 17 ans en avaient mangées chaque semaine. En ce qui concerne les aliments considérés comme des grignotines et des sucreries,

ils étaient consommés quotidiennement par environ 10,0% de ces jeunes (Morin & coll, 2009).

Bien que la consommation d'eau soit répandue auprès des adolescents, seulement 39,0% en consommaient au moins quatre verres par jour lors de *l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire* (Camirand et al., 2012). Ce pourcentage s'élève à 57,0% lors du *Portrait de l'alimentation des jeunes de la CSDM* dans lequel les élèves du troisième cycle du primaire et du secondaire ont été interrogés (Québec en Forme, 2014). De plus, selon *l'Enquête québécoise sur la malbouffe*, il a été démontré que 5,0% des jeunes de secondaire 1 à 3 ne buvaient de l'eau qu'une seule fois ou deux par semaine (Hovington et al., 2012). Les boissons sucrées occupent toutefois une place importante au sein de l'alimentation des jeunes. Leur consommation augmenterait d'ailleurs avec l'âge (Morin & coll, 2009). Dans l'ordre, ce sont les boissons à saveur de fruits, les boissons gazeuses ainsi que les boissons pour sportifs telles que des boissons de type Gatorade les plus populaires, et ce, pour tous les jeunes entre 5 et 17 ans (Camirand et al., 2012; Hovington et al., 2012; Morin & coll, 2009). Par ailleurs, *l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire* a révélé que près du quart des étudiants consommaient des boissons sucrées une fois ou plus par jour (Camirand et al., 2012). Aussi, le *Portrait de l'alimentation des jeunes de la CSDM* a montré que 69,0% des jeunes avaient bu au moins une boisson sucrée la veille du sondage (Québec en Forme, 2014).

Dans un même ordre d'idées, les boissons de type énergisantes telles que Redbull et Monster grimpent également en popularité depuis quelque temps. Plusieurs études se sont

intéressées à la fréquence de consommation de ces boissons. Par exemple, une enquête québécoise a montré que les jeunes du secondaire en buvaient souvent (12,0%) ou à l'occasion (50,0%) (Gaudreault, Gagnon, & Arbour, 2009) . Le pourcentage est de 35,0% chez les jeunes de secondaire 1 à 3 selon l'*Enquête québécoise sur la malbouffe* (Hovington et al., 2012). À Sherbrooke, environ 20,0% des jeunes âgés de 15 à 17 ans ont affirmé avoir bu des boissons énergisantes chaque semaine au cours de l'année précédant l'enquête (Morin & coll, 2009). Finalement, le portrait des jeunes de la CSDM a révélé, qu'en moyenne, 9,0% des élèves avaient consommé au moins une boisson énergisante la veille de l'enquête (Québec en Forme, 2014).

Fréquence des prises alimentaires

La répartition typique des trois repas par jour n'est pas toujours observée chez les adolescents. À Sherbrooke, jusqu'à 20% des jeunes de 9 ans et plus ont sauté l'un des trois repas principaux dans la semaine précédant l'enquête. Le rapport *Les jeunes Québécois à table* a aussi révélé que 20% des jeunes de 9 à 18 ans avaient sauté au moins 1 repas au cours d'une journée de référence (Bédard et al., 2010). Les raisons les plus populaires de sauter un repas chez les jeunes sont l'absence de faim ainsi que le manque de temps (Morin & coll, 2009). La prise du déjeuner, lors des jours d'école, ne fait pas l'unanimité. Selon l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes au secondaire 2010-2011*, seulement environ trois élèves sur cinq ont l'habitude de prendre un petit déjeuner tous les jours d'école (63,0% chez les garçons et 57,0% chez les filles) (Camirand et al., 2012). En référence à l'*Enquête sociale et de santé des enfants et des adolescents québécois*, 94,0% des enfants de 6 à 11 ans prenaient un aliment ou une boisson

chaque matin tandis que ce pourcentage diminuait à 64,0% chez les adolescents de 15 à 16 ans (Lavallé, 2004). Lors du *Portrait des jeunes sherbrookoïses*, Morin et ses collaborateurs (2009) ont trouvé que l'habitude de sauter le déjeuner débute vers l'âge de 11 ans. En effet, seulement 6,0% des jeunes de cet âge avaient sauté le déjeuner à une ou deux reprises et 2,0% l'avaient fait de trois à six fois au cours de la dernière semaine. Chez les plus vieux, ces proportions augmentent jusqu'à 20,0% et 17,0% respectivement. Lorsque questionnés dans le cadre du portrait de l'alimentation, les élèves de la CSDM ont indiqué à 55,0% déjeuner tous les matins où il y avait de l'école. À égalité, les deux raisons les plus populaires de ne pas déjeuner avant de se rendre à l'école sont le manque de temps et l'absence d'appétit (Québec en Forme, 2014).

Pour ce qui est des apports alimentaires entre les repas principaux, la consommation de collations chez les jeunes est fréquente. Lors de l'*Enquête Les jeunes Québécoises à table*, 92,0% des filles de 14 à 18 ans et 97,0% des garçons de cet âge avaient pris au moins une collation au cours de la journée selon l'âge ou le sexe (Bédard et al., 2010).

Lieux de consommation et préparation des repas

En semaine, lors des midis, bien que certains étudiants retournent à la maison ou fréquentent les commerces environnants, d'autres demeurent à l'école. Ces derniers mangent soit le contenu de leur boîte à lunch ou à la cafétéria de leur école. Chez les adolescents sherbrookoïses, jusqu'à 70,0% des jeunes, plus particulièrement les filles, participent à la préparation de leur boîte à lunch au moins une fois par semaine. De plus, chez les jeunes des écoles secondaires, les repas qui se mangent froids sont plus populaires. Aussi, parmi les

étudiants ayant apporté leur repas, 20,0% des jeunes du primaire et 14,0% des jeunes du secondaire avaient consommé des mets prêt-à-manger de type commercial au cours de la semaine précédant l'enquête (Morin & coll, 2009).

Pour ce qui est de la fréquentation des jeunes dans les restaurants, en 1999, on estimait que les deux tiers des jeunes de 12 à 16 ans avaient consommé des repas achetés au restaurant ou livrés à domicile (Lavallé, 2004). Quelques années plus tard, la tendance semblait se maintenir puisque cette même enquête identifiait que, pour une journée de référence, 45,0% des jeunes âgés de 9 à 13 ans et 57,0% des jeunes de 14 et 18 ans avaient consommé des aliments préparés à l'extérieur de leur maison. Cependant, les proportions de jeunes ayant fréquenté un établissement de restauration de type rapide s'élevaient à 16,0% chez le groupe des 9 à 13 ans et 28,0% chez les plus vieux (Bédard et al., 2010). En 2011, l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire* révélait également des statistiques sur la fréquence de consommation dans les restaurants. Au cours de la semaine précédant l'enquête, 75,0% des jeunes avaient mangé à au moins une reprise dans un restaurant ou un casse-croûte (Camirand et al., 2012). Les dépanneurs sont également des lieux d'achats alimentaires populaires auprès de la jeune clientèle. En effet, une forte proportion, soit 65,0% des jeunes sherbrookoïses de 12 à 17 ans, avait acheté des aliments au dépanneur dont 40,0% pendant la période de dîner de l'école (Morin & coll, 2009). Les motivations qui attirent les jeunes vers une alimentation de type malbouffe sont nombreuses (Hovington et al., 2012). Le tableau 1 expose les plus populaires selon l'enquête sur la malbouffe.

Tableau 1 Motivations qui attirent les jeunes vers une alimentation de type malbouffe (Hovington et al., 2012)

Justifications	Pourcentage %
Goût	77
Facilité d'accès	68
Commodité et rapidité	50
Faibles coûts	35
Portions plus grosses	12
Pour imiter les autres	3

Contrôle du poids

Le contrôle du poids corporel est une préoccupation réelle chez les jeunes et il est fréquemment associé à l'alimentation (Baril et al., 2014). Cette préoccupation peut se manifester de différentes façons soit par le désir de perdre du poids, de contrôler son poids ou encore de gagner du poids (Camirand et al., 2012). En 1999, 65,0% des jeunes de 12 à 14 ans et 60,0% des jeunes 15 à 16 ans tentaient de modifier ou contrôler leur poids (Lavallé, 2004). L'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes au secondaire* a également révélé que 49,0% des élèves étaient insatisfaits de leur apparence. Parmi ceux-ci, 41,0% des filles désiraient un corps plus mince alors que 24,0% des garçons souhaitaient une silhouette plus forte. Toujours selon cette même enquête, 71,0% des jeunes effectuaient une action quelconque afin de gagner, perdre du poids ou pour le maintenir. Parmi les méthodes pour perdre du poids ou pour le contrôler, diminuer ou couper le sucre ou le gras (28,0%), s'entraîner de façon intensive (21,0%) et sauter des repas (12,0%) se sont avérées être les plus souvent employées (Camirand et al., 2012). Lors du *Portrait des jeunes sherbrookoïses*, près de la moitié des filles avaient essayé de perdre du poids tandis que 52,0% des garçons avaient tenté de gagner du poids au cours des six mois précédant le sondage. D'une part, les

jeunes filles préconisaient des méthodes telles que la diminution de leur consommation de sucre et de gras, des entraînements à haute intensité et les sauts de repas. D' autre part, les garçons employaient les mêmes moyens, toutefois, les entraînements intensifs étaient les plus populaires (Morin & coll, 2009).

3.2 Politiques, plans d'action et cadres de référence en milieux scolaires québécois

Tel que mentionné précédemment, selon le modèle écologique de McLeroy et ses collaborateurs (1988), les politiques ainsi que les lois font partie intégrante des déterminants liés aux politiques publiques. Ces réglementations, pouvant être locales, nationales et même fédérales, ont une influence significative sur l'offre alimentaire.

Au Québec, en 1977, la *Politique Québécoise en Matière de Nutrition* (PQMN) visait à améliorer la santé grâce à l'acquisition de saines habitudes alimentaires. Les actions consistaient principalement en partage d'informations et en l'éducation en nutrition. Or, la littérature souligne maintenant la nécessité d'agir sur les environnements afin de modifier un comportement (Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2012). Face à l'augmentation de l'embonpoint et de l'obésité sur leur territoire et sachant qu'ils y avaient un rôle à jouer, la prévention des problèmes reliés au poids de même que la promotion de saines habitudes de vie sont devenues une priorité pour l'ensemble des organismes autant publics, communautaires que privés. Ainsi, en 2005, *l'Équipe de travail pour mobiliser les efforts en prévention* a livré un rapport intitulé «L'amélioration des saines habitudes de vie chez les jeunes» (Équipe de travail pour mobiliser les efforts en prévention, 2005) . Soixante-

deux recommandations figuraient dans ce rapport ayant pour cible l'ensemble de la population. Parmi les recommandations reliées à l'alimentation, on retrouve notamment l'élaboration d'une «Politique québécoise en alimentation pour l'ensemble des services alimentaires et points de vente de responsabilité publique» (Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2012).

D'autres équipes ont également travaillé sur des thèmes similaires dont celle qui travaillait sur la pérennité du système de santé et de services sociaux du Québec. Cette équipe suggérait notamment que plusieurs ministères collaborent et instaurent des programmes structurés de la promotion de la santé et des saines habitudes de vie dans les écoles et les services de garde. La Commission de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (CAPA), quant à elle, recommandait, entre autres, au gouvernement d'élaborer une politique en lien avec la sécurité alimentaire (Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2012).

Ces rapports ont mené, en 2012, au Plan d'action gouvernemental de promotion des saines habitudes de vie et de prévention des problèmes reliés au poids, 2006-2012 (PAG) (Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2012). Par l'adoption de ce plan, le gouvernement visait à :

«améliorer la qualité de vie des Québécoises et des Québécois en leur permettant de vivre dans des environnements qui favorisent l'adoption et le maintien de saines habitudes de vie, un mode de vie physiquement actif et une saine alimentation.» (Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2012).

Dans le cadre de ce plan, les actions sur les environnements alimentaires qui ont été mises de l'avant abordaient la production, la transformation et la distribution alimentaires ainsi que la sécurité alimentaire. En outre, des actions ciblant des milieux particuliers, tels que les établissements scolaires, ont également été retenues. Plusieurs commissions scolaires avaient instauré des politiques alimentaires au sein de leurs écoles, et ce, avec succès (Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2012). En ce sens, le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), en collaboration avec le Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) et le Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), a adopté, en 2007, la Politique-Cadre pour une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif intitulée *Pour un virage santé à l'école* (Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, 2007).

Pour le volet alimentation, la Politique-cadre a pour objectifs de s'assurer que :

- «l'offre alimentaire sous la responsabilité des milieux scolaires favorise l'adoption de saines habitudes alimentaires» ;
- «les initiatives d'éducation, de communication et de promotion favorisent l'acquisition de saines habitudes de vie à long terme».

De plus, trois orientations en matière de saine alimentation émergent du thème de l'environnement scolaire soit :

- «Offrir une alimentation variée et privilégier les aliments de bonne valeur nutritive.»
- «Éliminer les aliments de faible valeur nutritive de l'offre alimentaire.»

- «Offrir des lieux adéquats et des conditions favorables lors des repas.»

Chaque orientation réunit des composantes considérées prioritaires par le MELS. Ces composantes s'appuient sur les recommandations de Santé Canada en matière de nutrition et de saine alimentation (Bien manger avec le Guide alimentaire canadien, 2007) ainsi que sur les recommandations formulées par les diététistes du Canada concernant l'alimentation et la nutrition dans les écoles. (Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, 2007).

Également issue du PAG, 2006-2012, la *Vision de la saine alimentation* réunit des lignes directrices relatives à l'offre alimentaire et vise à mieux outiller les acteurs qui agissent sur les environnements alimentaires. Étant des établissements publics dont la mission est l'éducation, les écoles doivent s'illustrer par l'exemplarité de leur offre alimentaire. En accord avec la *Vision pour une saine alimentation*, les établissements scolaires doivent alors promouvoir les aliments dits quotidiens et limiter les aliments d'occasion et d'exception (Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2010).

Cela dit, guidées par la Politique-cadre du MELS, les commissions scolaires se sont conformées en adoptant leur politique locale. Ainsi, bien que les services alimentaires de la CSDM aient toujours adoptés des lignes directrices en matière de saine alimentation qui suivent les orientations de la Politique-cadre, la CSDM s'est dotée de sa politique locale pour une saine alimentation pour soutenir ses actions (Commission scolaire de Montréal, 2011). Afin de démontrer sa volonté d'assurer la promotion de saines habitudes alimentaires auprès des élèves, la CSDM a établi quatre objectifs spécifiques soit :

- «Promouvoir la mise en œuvre de programmes d'éducation efficaces en alimentation afin que les élèves deviennent des citoyens autonomes et responsables en ce qui a trait à leur alimentation»;
 - «Déterminer les orientations des programmes offerts aux élèves de la CSDM qui ont des besoins de soutien alimentaire, en fonction des ressources disponibles»;
 - «S'assurer d'un environnement alimentaire sain dans tous les établissements de la CSDM»;
 - «Favoriser les partenariats avec les organisations externes».
- (Commission scolaire de Montréal, 2011)

Le MSSS et le MELS se sont également mobilisés afin d'établir une entente de complémentarité des services entre les réseaux dans le but de favoriser le développement des jeunes (Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, 2007). Depuis 2003, l'approche *École en santé* (AÉS) s'inscrit dans le *Programme national de santé publique 2003-2012* (Ministère de la Santé et des Services sociaux, 2003). L'AÉS consiste à «réunir, dans le projet éducatif et le plan de réussite de l'école ainsi que dans les plans d'action des partenaires, un ensemble de mesures appropriées de promotion de la santé et de prévention» (Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, 2007).

Par ailleurs, le *Programme de formation de l'école québécoise*, qui consiste en un document ministériel officiel réunissant les apprentissages essentiels à la formation des jeunes, ainsi que les *programmes des services éducatifs complémentaires* fournissent aux écoles et à la commission scolaire des éléments clés afin de mettre en œuvre la Politique-Cadre. Cela dit, l'AÉS a été conçue selon les orientations et les principes du *Programme de formation de l'école québécoise* (Ministère de l'Éducation, 2006).

Problématique de recherche

Les recherches scientifiques le démontrent : de nombreux déterminants influencent les comportements alimentaires des jeunes. Certains déterminants sont attribués à l'individu lui-même tandis que d'autres facteurs sont plutôt en lien avec la famille, les pairs ainsi que les milieux de vie et les politiques publiques (Cusatis & Shannon, 1996; Neumark-Sztainer et al., 1999; Raine, 2005; Story et al., 2002; Taylor et al., 2005). En 2014, l'importance du rôle des écoles en matière de saines habitudes de vie n'est plus à débattre. Par leur offre alimentaire, leurs programmes en matière de nutrition ainsi que par l'intérêt qu'ils portent envers la nutrition et la santé des jeunes, les commissions scolaires et leurs établissements ont une influence sur les élèves (Taylor et al., 2005).

Par ailleurs, en 2004, on recensait que plus de la moitié des jeunes Québécois de 12 à 16 ans fréquentaient un établissement scolaire ayant une politique alimentaire en vigueur ou encore certaines règles concernant l'alimentation. (Lavallé & Stan, 2004). Avec l'adoption de la Politique-Cadre en 2008, le MELS a démontré sa volonté de faire des établissements scolaires des milieux où il est accessible de manger sainement. Suite à sa mise en œuvre, une évaluation de la Politique-cadre a été effectuée en deux étapes par le MELS, toutefois, les résultats n'ont pas été publiés.

Le 13 juin 2013, à la suite de la résolution 20 du Conseil des commissaires de la CSDM, un comité de travail sur l'offre alimentaire a été formé. Ce comité, constitué de deux commissaires, du directeur des Services généraux, de la directrice adjointe des Services

généraux, de deux directions d'école (primaire, secondaire) ainsi que d'un parent, a reçu comme mandat d'analyser la situation relative à l'offre alimentaire de la CSDM.

À la lumière des résultats attendus, le comité doit émettre des recommandations au Conseil des commissaires. De façon plus précise, le comité doit élaborer un portrait de la situation de l'offre alimentaire dans les écoles en vue de dégager des orientations et des objectifs pour répondre aux besoins de tous les élèves et assurer une gestion optimale des ressources disponibles.

Ce projet de recherche a donc pour *principal objectif* d'évaluer la satisfaction et la perception des élèves de troisième cycle du primaire et du secondaire à l'égard des services alimentaires de la CSDM.

Ce faisant, les objectifs spécifiques de cette étude consistent en :

- Mesurer leur satisfaction à l'égard de la qualité des produits et des services offerts;
- Étudier la complexité de leurs motivations alimentaires;
- Mesurer leurs attentes justifiant la mise en place de moyens pour promouvoir les services;
- Mesurer leur niveau d'implication à l'égard de la saine alimentation.

Méthodologie

Pour être en mesure de faire l'adéquation entre les services et les besoins des usagers, et ainsi présenter une offre alimentaire mieux adaptée, le comité de travail sur l'offre alimentaire de la CSDM a décidé d'entamer la présente étude. Initiée par la CSDM, elle comporte deux volets, soit un segment auprès des élèves du troisième cycle du primaire et de tous les élèves du secondaire ainsi qu'un segment auprès des parents. Ce mémoire porte sur le volet s'adressant aux jeunes.

Échantillonnage

La portion de l'étude qui s'adresse aux étudiants vise deux populations différentes. Deux échantillons distincts ont donc été formés, c'est-à-dire un groupe d'élèves du troisième cycle du primaire (cinquième et sixième années) et un groupe d'élèves représentant tous les deux cycles du secondaire.

Les critères suivants ont servi pour la sélection des établissements :

- L'indice de défavorisation des écoles pour l'année 2013-2014. Cet indice est établi annuellement par le Comité de gestion de la taxe scolaire de l'Île de Montréal (CGTSIM). L'indice est basé sur quatre critères soient : le revenu du ménage, la monoparentalité féminine, la scolarité de la mère et l'inactivité en emploi des parents. Des écoles ciblées par des mesures de soutien alimentaire² ont été retenues.
- La variabilité du secteur géographique.

- La présence d'un service traiteur dans l'établissement. Tous les fournisseurs sont représentés parmi les écoles choisies.
- La présence d'un service de cafétéria dans les écoles primaires.

En ce qui a trait au premier groupe, sur un total de 153 écoles primaires, 65 écoles primaires ont été sélectionnées dont deux ayant pour clientèle des élèves handicapés ou des élèves en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA). Pour les écoles avec une clientèle régulière, le nombre de répondants attendus correspondait au nombre d'élèves du troisième cycle. Pour ce qui est des deux écoles EHDA, les enseignants étaient responsables de déterminer les élèves prédisposés à participer à cette étude. L'échantillon attendu ne pouvait donc être préalablement identifié pour ces deux écoles.

En ce qui a trait au secondaire, 27 des 40 établissements secondaires de la CSDM ont été sollicités pour participer à l'enquête. Deux écoles ont été exclues de l'étude parce qu'aucun service alimentaire n'y est offert et les autres écoles en raison de leur clientèle EHDA qui n'était pas en mesure de compléter le sondage. Néanmoins, parmi les écoles avec une clientèle EHDA, deux ont tout de même participé au projet de recherche. Un échantillonnage aléatoire par école a été favorisé, ce qui a mené la CSDM à déterminer le nombre de participants souhaités pour chacun des établissements. Cependant, l'échantillonnage pour les deux écoles avec clientèle EHDA n'a pas établi de la même façon. Pour ces deux écoles, tout comme au primaire, les enseignants étaient responsables de déterminer les élèves prédisposés à participer à cette étude. Le nombre de foyers à sonder c'est-à-dire le nombre de classes différentes pour chacune des années académiques a été

établi par la CSDM et les directions de chaque école ont effectué le choix des foyers de façon aléatoire.

Questionnaires

Bien que similaires, deux questionnaires distincts ont été élaborés pour la collecte de données de cette étude, le premier destiné aux élèves du primaire et le second aux élèves du secondaire. Rédigés en français, les sondages comptaient respectivement vingt et vingt-cinq questions. Le temps requis pour compléter l'un ou l'autre des questionnaires était de moins de 10 minutes. Dans le cadre de cette étude, aucun incitatif n'a été offert à quiconque pour sa participation.

Les contributions de la CSDM, de la professeure Marie Marquis, Ph.D. ainsi que l'auteure de ce mémoire ont permis la rédaction des versions préliminaires des questionnaires. Ces questionnaires furent discutés avec le Comité sur l'offre alimentaire et les commentaires ont été pris en compte dans le développement de la version disponible pour le prétest.

Prétest

Les deux sondages ont subi un prétest auprès de leur population cible respective dans leur version électronique par le biais de Fluid Survey. Le questionnaire destiné aux élèves du troisième cycle du primaire a été testé par quarante jeunes de l'école Les-Enfants-du-Monde. Celui s'adressant aux étudiants du secondaire a été testé par les membres du Conseil étudiant de l'école Père-Marquette. Un ou deux membres de la CSDM ainsi que l'auteur de

ce mémoire étaient présents lors des prétests. L'ensemble des commentaires recueillis a permis d'achever les questionnaires dans leur forme finale. Les résultats obtenus lors des prétests n'ont pas été inclus dans la collecte de données finale.

Les versions intégrales des questionnaires sont présentées en annexes A et B, mais de façon plus générale, le tableau 2 illustre la répartition des questions ainsi que les thèmes et les variables abordés dans chacun des deux sondages. Plusieurs types de questions figurent dans les questionnaires. Certaines questions se répondent par choix de réponses en sélectionnant la réponse appropriée dans un menu déroulant alors que d'autres questions sont plutôt des questions ouvertes. Toutefois, les résultats des questions ouvertes seront étudiés dans le cadre d'un projet de maîtrise ultérieur.

Collecte de données

Pour une période de six semaines, soit du 7 avril 2014 au 16 mai 2014, les questionnaires ont été accessibles via le site *Fluid Survey*, version *Ultra*. Les informations concernant l'étude ont été transmises à toutes les directions des écoles primaires et secondaires participantes. Les procédures respectives se trouvent en annexes C et D. Les étudiants appartenant aux foyers sélectionnés ont donc répondu au sondage électronique leur étant destiné durant les heures de classe sous la supervision de leur enseignant. Le projet, initié à la demande du comité de travail sur l'offre alimentaire de la CSDM, sur lequel siégeaient deux commissaires, n'exige pas d'approbation éthique, puisqu'il s'inscrit dans le cadre d'études consacrées à l'assurance de la qualité et à l'amélioration de la qualité.

Tableau 2. Sections, répartition des questions et variables abordées

Section 1 : Portrait de la population		
Primaire	#1 à 6	École Niveau scolaire Sexe Nationalité
Secondaire	# 1 à 6	Allergie alimentaire Indice de défavorisation ¹
Section 2 : Utilisation du service alimentaire		
Primaire	#7 à 10	Fréquence d'utilisation des services Recours aux mesures alimentaires ou bonifiées (secondaire)
Secondaire	#7 à 12	Lieu de consommation du repas (primaire)
Section 3 : Attitudes		
Primaire	#11 à 15	Motivations sous-jacentes aux choix alimentaires <ul style="list-style-type: none"> • Habitudes alimentaires • Santé • Prix • Qualités organoleptiques • Influence des pairs, des parents et de la culture • Considérations environnementales • Rapidité de consommation • Influence de la température extérieure
Secondaire	#12 à 19	Importance accordée à : <ul style="list-style-type: none"> • Qualité du service (personnel, rapidité, ambiance, temps) • Qualité des produits (choix, grosseur des portions, prix) • Aménagement, surveillance et propreté des lieux
Section 4 : Niveau d'implication à l'égard de l'alimentation et la cuisine & Pratiques et perceptions générales		
Primaire	#16 à 20	<ul style="list-style-type: none"> • Appréciation de : <ul style="list-style-type: none"> ○ La qualité du service (personnel, rapidité, ambiance, temps) ○ La qualité des produits (choix, grosseur des portions, prix) ○ L'aménagement, surveillance et propreté des lieux • Prise du petit déjeuner et de collations • Capacité à reconnaître les sensations de satiété • Intérêts pour des activités parascolaires portant sur la cuisine • Niveau d'implication à l'égard de la qualité de leur alimentation
Secondaire	#20 à 25	<ul style="list-style-type: none"> • Attentes à l'égard des services alimentaires pour le secondaire (primaire)

¹ L'indice de défavorisation des écoles établi par le Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal pour l'année scolaire 2013-2014.

Initialement, la collecte de données devait s'étendre sur cinq semaines soit du 7 avril 2014 au 9 mai 2014. En raison du faible taux de réponse, une semaine supplémentaire a été accordée aux établissements. Une relance a également été effectuée par les directions en soutien à la gestion des établissements en date du 2 mai 2014. Un exemple de communiqué émis aux responsables figure en annexe E. Cette relance visait 81,3% des écoles primaires et

88,9% des écoles secondaires. Selon la base de données brute, la relance a permis de générer des réponses additionnelles représentant près de 40% de toutes les réponses au primaire et près de 56 % de toutes les réponses au secondaire.

Analyses statistiques

Dans le cadre de cette étude, les données ont été recueillies par le logiciel de sondage en ligne Fluid Surveys (version Ultra, Fluidware, Ottawa, Ontario). Pour le traitement et l'analyse, les données ont par la suite été transférées dans le logiciel Microsoft Excel (version 2007, Microsoft inc., Redmond, Washington) et ensuite dans le logiciel SPSS Statistics (version 17.0, SPSS inc., Chicago, Illinois). La base de données contenait plusieurs questionnaires incomplets qui auraient pu biaiser les analyses des résultats. Ainsi, il a été établi de retenir, autant au primaire qu'au secondaire, tous les questionnaires dont les questions numéros 1 à 7 étaient complétées. Donc, si l'une des sept premières questions était sans réponse ou si la réponse était incomplète, l'ensemble du questionnaire a été rejeté de la base de données. En somme, au primaire, des 1 588 questionnaires initialement recueillis, 1 421 questionnaires ont été conservés pour les analyses. Au secondaire, des 3 271 questionnaires obtenus, 246 questionnaires ont été rejetés. À partir de la base de données épurée, des statistiques descriptives telles que des tableaux de fréquences et des tableaux croisés (tableaux de contingence) ont été générées. De plus, des tests de Chi-deux ont été produits afin d'évaluer la relation entre certaines variables.

Contribution de l'étudiante

D'une part, les thèmes ciblés par cette étude ont été définis par la CSDM en collaboration avec Marie Marquis, PhD., professeure du département de nutrition de l'Université de Montréal spécialisée dans l'analyse des comportements et environnements alimentaires. Les questionnaires ont, quant à eux, été élaborés par la CSDM, Marie Marquis ainsi que l'étudiante rédactrice de ce mémoire. La collecte de données était sous l'entière responsabilité de la CSDM. À partir des informations recueillies, l'étudiante a réalisé l'analyse des résultats de même que la rédaction de ce mémoire.

Résultats

La présente enquête présente des résultats pour deux échantillons distincts. La première partie des résultats concerne le groupe qui est constitué d'élèves du troisième cycle du primaire de la CSDM. La seconde partie des résultats provient de l'échantillon formé d'élèves du secondaire.

Résultats des élèves du troisième cycle du primaire

Portrait de la population

Le tableau 3 présente les caractéristiques des répondants d'âge primaire et celles de la population totale de la CSDM. Le taux de participation de chacune des écoles primaires ciblées par cette enquête figure au tableau 24 en annexe F.

Tableau 3. Caractéristiques des élèves du primaire

Variables	Échantillon		Population totale (CSDM)	
	n	%	n	%
Sexe (n=1421)				
Fille	772	54,3	23 403	49,2
Garçon	649	45,7	24 166	50,8
Nationalité (n=1421)				
Canadienne	930	65,4	n/d	n/d
Autres	358	25,2		
Je préfère ne pas répondre	133	9,4		
Années de résidence au Canada (n=360) (répondants nés à l'extérieur du Canada)				
Moyenne	5,85		n/d	n/d
Écart-type	2,96			
Niveau scolaire (n=1421)				
Première année du troisième cycle	696	49,0	5 535	51,9
Deuxième année du troisième cycle	725	51,0	5 137	48,1
Indices de défavorisation de l'école fréquentée (n=1419)¹				
0,00% à 19,99%	319	22,4	12 940	28,5
20,00% à 29,99%	182	12,8	8 907	19,6
30,00% à 49,99%	704	49,6	11 273	24,8
50,00% et plus	214	15,1	12 290	27,1
Allergies alimentaires (n=1421)				
Oui	130	9,1	n/d	n/d
Non	1291	90,9		

¹Les écoles dont l'indice se situe dans la tranche 0,00% à 19,99% selon la classification de la CSDM correspondent à un milieu à faible revenu.

Pour ce qui est de la répartition des élèves selon le niveau scolaire et le sexe, 25,4% des élèves sont des filles de première année du troisième cycle tandis que 23,6% sont des garçons de première année du troisième cycle. Les filles et les garçons de deuxième année du troisième cycle représentent respectivement 28,9% et 22,1% de l'échantillon total.

Utilisation du service alimentaire

Cette section des résultats décrit l'utilisation du service alimentaire par les élèves du troisième cycle du primaire. Le tableau 4 présente les fréquences hebdomadaires de consommation du repas du dîner à l'école et à la maison. Les résultats montrent que 34,1% des élèves reçoivent leur repas à l'école au moins une fois par semaine alors que 61,6% des élèves apportent leur lunch de la maison à au moins une reprise par semaine.

Tableau 4. Fréquences hebdomadaires de consommation du repas du dîner à l'école et à la maison

Énoncés	Fréquence par semaine											
	0		1		2		3		4		5	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Tu apportes ton lunch de la maison. (n=1300)	499	38,4	55	4,2	56	4,3	56	4,3	63	4,8	571	43,9
Tu dînes à la maison. (n=1241)	772	62,2	45	3,6	33	2,7	20	1,6	32	2,6	339	27,3
Tu reçois ton repas à l'école. (n=1215)	801	65,9	48	4,0	41	3,4	34	2,8	20	1,6	271	22,3

Les analyses révèlent que la fréquence hebdomadaire de la consommation du dîner à la maison est associée au niveau scolaire ($p < 0,05$) et à l'indice de défavorisation déterminé par le CGTSIM ($p < 0,01$). Les tableaux croisés démontrent que les répondants de la première année du troisième cycle sont moins nombreux à dîner à la maison cinq jours par semaine. Il

est aussi possible de constater que plus les élèves fréquentant les écoles dont l'indice de défavorisation se situe dans la tranche de défavorisation 0,00% à 19,99%, plus ils dînent à la maison cinq fois par semaine (résultats présentés en annexe G).

Le lieu de consommation du dîner à l'école est variable. Parmi les jeunes qui demeurent à l'école sur l'heure du dîner (n=1067), 45,5% d'entre eux affirment manger dans le local du service de garde. Les autres élèves indiquent consommer leur repas au gymnase (20,6%), en classe (7,6%) ou un local autre (26,3%). En croisant ces résultats avec les tranches de défavorisation, les analyses montrent une association significative (résultats présentés en annexe G). Ainsi les élèves appartenant à une école dont l'indice de défavorisation se situe dans la tranche la plus faible sont plus nombreux à avoir indiqué manger leur repas du dîner dans un local «autres».

Un total de 378 élèves soit 47,4% ont indiqué être déjà venus à l'école sans lunch. Parmi les stratégies qu'ont adoptées ces derniers pour pallier à l'absence de lunch, près de la moitié des élèves (47,5%) ont eu recours à un dépannage alimentaire gracieuseté de l'école tandis que le tiers (33,0%) des jeunes se sont fait apporter un lunch par un parent. Les autres élèves ont soit accepté des aliments d'un ami (11,3%) ou n'ont rien mangé (8,2%).

Attitudes

Cette section des résultats porte sur les attitudes des jeunes du primaire à l'égard de certaines motivations alimentaires ainsi qu'à l'égard de l'importance et l'appréciation accordées à des éléments du contexte physique et social lors des repas du dîner à l'école.

Le tableau 5 présente les résultats relatifs à l'importance accordée à certains aspects lors du choix des aliments. Les résultats montrent que les élèves du primaire accordent le plus haut niveau d'importance au goût des aliments. En effet, 70,8% des jeunes considèrent important que les aliments soient bons au goût. Aussi, 61,7% des élèves du primaire considèrent que l'aspect santé des aliments est important pour eux.

Tableau 5. Importance générale accordée par les élèves du primaire à certains aspects lors du choix des aliments

Énoncés	Degré d'importance					
	Important		Plus ou moins important		Pas important	
	n	%	n	%	n	%
Ne pas toujours manger les mêmes aliments. (n=1321)	484	36,6	692	52,4	145	11,0
Que les aliments aient l'air bon. (n=1319)	606	45,9	514	39,0	199	15,1
Que la portion soit assez grosse. (n=1319)	381	28,9	679	51,5	259	19,6
Que les aliments soient bons au goût. (n=1317)	932	70,8	309	23,5	76	5,8
Que les aliments soient bons pour la santé. (n=1318)	813	61,7	408	31,0	97	7,4

Dans un même ordre d'idée, les élèves, qui ont indiqué recevoir un repas à l'école, ont dû décrire leur perception de l'offre alimentaire. À la lumière des résultats présentés dans le tableau 6, les élèves apprécient la variété de l'offre alimentaire. Le pourcentage de jeunes, qui ont affirmé qu'il est possible de ne pas toujours manger les mêmes aliments à l'école, s'élève à 64,5%. Par ailleurs, en ce qui concerne l'énoncé «Les aliments ont l'air bon», 15,1% des jeunes ont inscrit la réponse «faux».

Tableau 6. Description de l'offre alimentaire à l'école rapportée par les élèves du primaire y recevant un dîner (n=383)

Énoncés	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
	Il est possible de ne pas toujours manger les mêmes aliments.	247	64,5	115	30,0	21
Les aliments ont l'air bon.	106	27,7	219	57,2	58	15,1
La portion est assez grosse.	124	32,4	202	52,7	57	14,9
Les aliments sont bons au goût.	119	31,1	215	56,1	49	12,8
Les aliments sont bons pour la santé.	212	55,4	145	37,9	26	6,8

Le croisement des résultats de l'importance générale accordée à certains aspects lors du choix des aliments et l'appréciation de ces aspects par les élèves du primaire révèlent notamment que 69,8% des jeunes qui trouvent important de ne pas toujours manger les mêmes aliments sont satisfaits de la variété de l'offre alimentaire à l'école (résultats présentés en annexe G). Néanmoins, uniquement 28,2% des élèves qui accordent de l'importance à l'apparence des aliments ont indiqué qu'il est vrai que les aliments ont l'air bon à leur école (résultats présentés en annexe G). De plus, des élèves qui ont inscrit que le goût des aliments est important pour eux, 34,2% ont affirmé que les aliments de leur école sont bons au goût (résultats présentés en annexe G). Finalement, 62,5% des jeunes ont à la fois indiqué qu'il est important et vrai que les aliments de leur école sont bons pour la santé (résultats présentés en annexe G).

Le tableau 7 expose d'autres motivations alimentaires exprimées par les élèves du primaire. Les résultats montrent que 44,0% des jeunes du troisième cycle du primaire choisissent des aliments qui les aident à se rendre au prochain repas sans avoir faim. Parmi les répondants, 33,0% ont répondu choisir les aliments pour contrôler leur poids. Il est aussi

possible de constater que très peu de jeunes choisissent les aliments selon l'opinion de leurs amis (2,7%). Cela dit, une plus grande proportion d'élèves considère plutôt l'opinion de leurs parents au moment de choisir des aliments (26,7%).

Tableau 7. Autres motivations alimentaires évaluées par les élèves du primaire

	Oui		Plus ou moins		Non	
	n	%	N	%	n	%
	Je choisis des aliments qui coupent vite ma faim. (n=1317)	397	30,1	665	50,5	255
Je choisis des aliments qui m'aident à me rendre au prochain repas sans avoir faim. (n=1315)	579	44,0	541	41,1	195	14,8
Je choisis les aliments qui se mangent rapidement. (n=1314)	242	18,4	721	54,9	351	26,7
Je mange pour me faire plaisir. (n=1315)	278	21,1	446	33,9	591	44,9
Je choisis les aliments pour contrôler mon poids. (n=1316)	446	33,9	501	38,1	369	28,0
Je mange seulement les aliments que je connais. (n=1315)	408	31,0	503	38,3	404	30,7
Je préfère les mets de mon pays d'origine. (n=356)	103	28,9	184	51,7	69	19,4
Je choisis les aliments selon l'opinion de mes parents. (n=1313)	350	26,7	568	43,3	395	30,1
Je choisis les aliments selon l'opinion de mes amis. (n=1312)	35	2,7	242	18,4	1035	78,9
Je choisis les aliments qui ne nuisent pas à l'environnement (ex. j'évite les aliments avec trop d'emballage). (n=1313)	348	26,5	662	50,4	303	23,1

Les analyses montrent aussi que le désir de contrôler son poids par l'alimentation est associé au niveau scolaire ($p < 0,05$) (résultats présentés en annexe G). Les élèves de première année du troisième cycle sont plus nombreux que les élèves de deuxième année du troisième cycle à affirmer choisir les aliments pour contrôler leur poids.

En ce qui a trait aux jeunes nés à l'extérieur du Canada, le fait de choisir ou non les aliments selon l'opinion de leurs parents est associé à leur préférence pour les mets de leur pays d'origine ($p < 0,01$) (résultats présentés en annexe G). Parmi les élèves qui ont identifié

choisir les aliments selon l'opinion de leurs parents, 44,7% ont affirmé avoir une préférence pour les mets de leur pays d'origine.

La présente étude a également pour but de mesurer l'importance et l'appréciation accordées à certains éléments du contexte physique et social à l'école. Les tableaux 8 et 9 présentent les résultats obtenus. Il est possible de constater que la propreté des lieux (77,2%) et la présence des amis (68,6%) sont les éléments considérés importants par le plus grand nombre de jeunes du primaire. Aussi, près de 70,0% des élèves du primaire ne trouvent pas importants les commentaires des autres à l'égard de leur repas.

Par ailleurs, les jeunes apprécient principalement la durée du dîner (57,6%), qui en général, s'échelonne de 75 à 90 minutes dont environ 30 minutes sont accordées pour la prise du repas. Aussi, la surveillance est appréciée par la majorité des élèves (53,2%), mais près de la moitié (48,8%) ont affirmé que l'ambiance ne peut être décrite comme calme et sans trop de bruit.

Les tableaux croisés de l'importance et de l'appréciation des éléments du contexte physique par les élèves du primaire qui consomment leurs repas du dîner à l'école montrent que 68,0% des élèves qui accordent de l'importance à la surveillance des lieux où ils mangent sont aussi satisfaits de la surveillance à leur école (résultats présentés en annexe G). En outre, plus de 50,0% des élèves accordent de l'importance et sont aussi satisfaits du temps alloué pour le dîner ainsi que l'organisation des tables et des chaises pour le repas (résultats présentés en annexe G). Par ailleurs, 52,7% des jeunes qui trouvent important une ambiance

calme sans trop de bruits ont également indiqué qu'il est faux d'affirmer que l'ambiance est telle que décrite à leur école (résultats présentés en annexe G). Finalement, 43,3% des jeunes, qui considèrent important que les lieux où ils mangent soient propres, sont aussi satisfaits de la propreté (résultats présentés en annexe G).

Tableau 8. Importance accordée à des éléments du contexte physique et social pour les élèves du primaire qui consomment leurs repas du dîner à l'école

Énoncés	Degré d'importance					
	Important		Plus ou moins important		Pas important	
	N	%	n	%	n	%
Organisation des tables et des chaises pour le repas. (n=986)	354	35,9	372	37,7	260	26,4
Temps alloué pour le dîner. (n=986)	506	51,3	363	36,8	117	11,9
Ambiance calme sans trop de bruit. (n=987)	245	24,8	453	45,9	289	29,3
Commentaires des autres sur ton repas. (n=984)	74	7,5	227	23,1	683	69,4
Propreté des lieux où tu manges (ex. tables et plancher propres, pas de déchets). (n=985)	760	77,2	184	18,7	41	4,2
Surveillance dans les lieux où tu manges. (n=984)	369	37,5	380	38,6	235	23,9
Présence de tes amis. (n=985)	676	68,6	226	22,9	83	8,4

Tableau 9. Appréciation des éléments du contexte physique par les élèves du primaire qui consomment leurs repas du dîner à l'école

Énoncés	Appréciation					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
J'aime l'organisation des tables et des chaises pour le repas. (n=986)	429	43,5	408	41,4	149	15,1
J'ai assez de temps pour le dîner. (n=986)	568	57,6	295	29,9	123	12,5
L'ambiance est calme sans trop de bruit. (n=986)	109	11,1	396	40,2	481	48,8
Les lieux où je mange sont propres (ex. tables et plancher propres, pas de déchets). (n=985)	395	40,1	441	44,8	149	15,1
La surveillance dans les lieux où je mange me convient. (n=986)	525	53,2	311	31,5	150	15,2

Niveau d'implication à l'égard de l'alimentation et la cuisine

Une question concernait les stades de changement à l'égard de l'importance accordée à la qualité de l'alimentation. Le tableau 10 montre notamment qu'un peu plus de la moitié des élèves (53,2%) ont affirmé accorder de l'importance à la qualité de leur alimentation depuis quelque temps. Les analyses montrent que l'importance accordée par les élèves du primaire à la qualité de leur alimentation varie selon le sexe ($p < 0,01$) et les indices de défavorisation ($p < 0,01$) (résultats présentés en annexe G). D'une part, les garçons sont plus nombreux que les filles à avoir répondu «Non et ça ne me dérange pas». D'autre part, les élèves appartenant à la tranche de défavorisation «0,00 à 19,99» (soit la plus faible) représentent le plus petit pourcentage de répondant à avoir indiqué accorder de l'importance à la qualité de leur alimentation, et ce, depuis quelque temps.

Tableau 10. Stades de changement des élèves du primaire à l'égard de l'importance accordée à la qualité de leur alimentation (n=1255)

J'accorde de l'importance à la qualité de mon alimentation.	n	%
Non et ça ne me dérange pas.	235	18,7
Non, mais j'aimerais le faire.	179	14,3
Oui, c'est nouveau pour moi.	173	13,8
Oui, depuis quelque temps.	668	53,2

Deux questions portaient sur l'intérêt des jeunes pour des activités de cuisine au service de garde ou lors d'activités parascolaires. Variable selon le niveau scolaire ($p < 0,01$) et selon le sexe ($p < 0,01$), 60,6% des élèves ont répondu favorablement à la présence de telles activités (résultats présentés en annexe G). Les résultats montrent que les filles de première année du deuxième cycle sont davantage intéressées. La même question leur était posée,

mais concernant l'offre d'ateliers de cuisine lorsqu'ils seront au secondaire. À nouveau, les réponses étaient variables selon le niveau scolaire ($p < 0,01$) et selon le sexe ($p < 0,001$). Près des deux tiers (64,2%) ont affirmé qu'ils aimeraient avoir des activités de ce genre au secondaire. À nouveau, une majorité de filles de première année du deuxième cycle étaient intéressées par les activités de cuisine.

Pratiques et perceptions générales

Le tableau 11 présente l'évaluation des répondants au sujet de pratiques et de perceptions générales liées à l'alimentation. La majorité des élèves (63,5%) affirment que le dîner est un moment agréable. Cette perception est d'ailleurs associée à l'appréciation de la surveillance des lieux où ils mangent ($p < 0,01$).

Tableau 11. Pratiques et perceptions générales liées à l'alimentation évaluées par les élèves du primaire

Énoncés						
	Oui		Plus ou moins		Non	
	N	%	n	%	n	%
Il est facile de bien manger lorsque j'apporte mon lunch de la maison. (n=1253)	812	64,8	319	25,5	122	9,7
Je déjeune tous les matins. (n=1253)	803	64,1	313	25,0	137	10,9
Je mange des collations entre les repas. (n=1252)	614	49,0	436	34,8	202	16,1
J'ai souvent faim. (n=1253)	393	31,4	557	44,5	303	24,2
Je sais reconnaître lorsqu'une portion sera suffisante pour moi. (n=1253)	835	66,6	345	27,5	73	5,8
Le dîner est un moment agréable. (n=1250)	793	63,5	386	30,9	71	5,7

Le croisement de l'évaluation de ces comportements, pratiques et perceptions selon le niveau scolaire et le sexe montre que seule la prise d'un déjeuner tous les matins varie en fonction du niveau scolaire ($p < 0,01$) (résultats présentés en annexe G). Aussi, la prise d'un

déjeuner quotidien ($p < 0,01$) et l'appréciation générale de la période du dîner ($p < 0,05$) sont influencées selon le sexe (résultats présentés en annexe G). Les résultats révèlent que les garçons de première année du deuxième cycle sont plus nombreux à déjeuner chaque matin et les garçons trouvent davantage que la période du dîner est un moment agréable.

À la lumière des analyses, il est également possible de constater une association entre les réponses aux énoncés «J'ai souvent faim» et «Je mange des collations entre les repas» ($p < 0,001$) (résultats présentés en annexe G). Des jeunes du primaire qui ont répondu avoir souvent faim, une proportion s'élevant à 58,9% a répondu également manger des collations entre les repas.

Finalement, le croisement des indices de défavorisation et l'évaluation du sentiment de la faim montre une association ($p < 0,01$) (résultats présentés en annexe G). Les résultats révèlent que plus les élèves fréquentent une école dont l'indice de défavorisation se situe dans une tranche favorisée, moins nombreux ils déclarent avoir souvent faim

Résultats des élèves du secondaire

Portrait de la population

Le tableau 12 présente les caractéristiques des répondants des élèves du secondaire provenant de l'échantillon et de la population totale alors que le tableau 13 illustre la répartition des répondants selon le sexe et le niveau scolaire. Les taux de participation des écoles secondaires sont présentés au tableau 25 en annexe F.

Tableau 12. Caractéristiques des répondants des élèves du secondaire

Variables	Échantillon		Population totale (CSDM)	
	n	%	n	%
Sexe (n=3025)				
Fille	1785	59,0	11 608	48,6
Garçon	1240	41,0	12 257	51,4
Nationalité (n=3025)				
Canadienne	1861	61,5	n/d	n/d
Autres	963	31,8		
Je préfère ne pas répondre	201	6,6		
Années de résidence au Canada (n=949) (répondants nés à l'extérieur du Canada)				
Moyenne	7,49		n/d	n/d
Écart-type	3,89			
Niveau scolaire (n=3025)				
1 ^{ère} secondaire	764	25,3	5 725	24,0
2 ^e secondaire	617	20,4	5 008	21,0
3 ^e secondaire	482	15,9	4 752	19,9
4 ^e secondaire	561	18,5	3 933	16,5
5 ^e secondaire	601	19,9	4 449	18,6
Indice de défavorisation des écoles fréquentées (n=2986)¹				
0,00% à 19,99%	1053	35,3	8 067	35,6
20,00% à 29,00%	285	9,5	3 826	16,9
30,00% à 49,99%	1017	34,1	7 635	33,7
50,00% et plus	631	21,1	3 106	13,7
Allergies alimentaires (n=3025)				
Oui	259	8,6	n/d	n/d
Non	2759	91,2		

¹Les écoles dont l'indice se situe dans la tranche 0,00% à 19,99% selon la classification de la CSDM correspondent à un milieu à faible revenu.

Tableau 13. Répartition des répondants du secondaire selon le niveau scolaire et le sexe (n=3025)

Niveau scolaire	Sexe			
	Fille		Garçon	
	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	461	15,2	303	10,0
2 ^e secondaire	370	12,2	247	8,2
3 ^e secondaire	280	9,3	202	6,7
4 ^e secondaire	338	11,2	223	7,4
5 ^e secondaire	336	11,1	265	8,8

Utilisation du service alimentaire

Le tableau 14 présente les fréquences hebdomadaires de consommation du repas du midi à l'école, à la maison ainsi que dans les commerces près de l'école. Les résultats montrent qu'une forte proportion d'élèves du secondaire apporte leur lunch complet de la maison. De plus, environ la moitié des jeunes achètent leur repas dans les commerces près de l'école au moins une fois par semaine. La fréquence hebdomadaire de la consommation d'un lunch de la maison est associée au niveau scolaire ($p < 0,01$) (résultats présentés en annexe H). Bien qu'aucun patron ne puisse être établi, c'est chez les élèves de première secondaire où une plus grande proportion de jeunes (30,3%) apporte un lunch de la maison à cinq reprises par semaine. En outre, le croisement de la fréquence hebdomadaire de la consommation du dîner à la maison et des indices de défavorisation des écoles fréquentées par les jeunes montre une association significative ($p < 0,01$) (résultats présentés en annexe H). Les élèves, appartenant à une école dont l'indice de défavorisation est plus faibles, sont plus nombreux à dîner à la maison cinq fois par semaine. Finalement, les résultats montrent également qu'il y a une association entre la fréquence hebdomadaire de la consommation

d'un repas acheté dans les commerces près de l'école et le niveau scolaire ($p < 0,01$).

Cependant, aucune tendance n'est observée (résultats présentés en annexe H).

Tableau 14. Fréquences hebdomadaires de consommation du repas du dîner à l'école, à la maison et dans les commerces

Énoncés	Fréquence par semaine											
	0		1		2		3		4		5	
	N	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Tu apportes ton lunch complet de la maison. (n=2900)	1040	35,9	227	7,8	221	7,6	271	9,3	377	13,0	764	26,3
Tu dînes à la maison. (n=2788)	2169	77,8	136	4,9	100	3,6	60	2,2	84	3,0	239	8,6
Tu achètes ton repas (mets principal) à la cafétéria (n=2841)	1100	38,7	552	19,4	290	10,2	193	6,8	148	5,2	558	19,6
Tu apportes un lunch de la maison, mais tu le complètes avec des produits de la cafétéria. (n=2810)	1950	69,4	458	16,3	187	6,7	106	3,8	56	2,0	53	1,9
Tu achètes ton repas dans les commerces près de l'école. (n=2832)	1396	49,3	584	20,6	308	10,9	177	6,3	135	4,8	232	8,2

Parmi les écoles où sont offerts des coupons pour les mesures alimentaires ou bonifiées, 27,8% des élèves achètent leurs repas et 18,1% des élèves se procurent leurs collations avec ces coupons (n=1401). Selon les analyses, il existe une association entre l'utilisation de coupons des mesures alimentaires ou bonifiées pour les repas et les fréquences hebdomadaires de la consommation du repas du dîner à l'école, à la maison et dans les commerces ($p < 0,01$). Les élèves qui utilisent des coupons de mesures alimentaires ou bonifiés sont nombreux à ne jamais apporter de lunch ou à dîner à la maison. De plus, ils sont plus nombreux à consommer un repas (mets principal) de la cafétéria cinq fois par semaine.

Une série de questions portaient sur l'absence de lunch et d'argent à l'école. Parmi les 47,9% (n=2633) de jeunes qui ont affirmé être déjà venus à l'école sans lunch ni argent, 25,0% des élèves ont indiqué vivre cette situation une fois par semaine, 38,4% une fois par

mois et 36,5% une fois par année. Les stratégies les plus populaires pour pallier l'absence de lunch (n=1265) sont d'emprunter de l'argent à un ami (34,8%), ne rien manger (30,0%) ou partager les aliments d'un ami (26,0%). Les stratégies les moins fréquentes consistaient à avoir recours à un dépannage alimentaire de l'école (5,5%) et se faire apporter de l'argent ou un lunch par un parent (3,6%). Le croisement de la fréquence et des stratégies adoptées montrent que 53,8% (n=1262) des jeunes, qui viennent à l'école sans lunch ni argent à une reprise par semaine, ne mangent rien au repas du dîner (résultats présentés en annexe H).

Attitudes

Cette section des résultats regroupe notamment les motivations alimentaires des élèves du secondaire. Cette section aborde également l'importance et l'appréciation accordées par les élèves à des éléments du contexte physique et social des lieux où ils consomment leurs repas du dîner.

D'abord, le tableau 15 présente les résultats concernant l'importance accordée à certains aspects lorsque les jeunes du secondaire font des choix alimentaires à la cafétéria de leur école. Les jeunes attribuent une plus grande importance au bon goût des aliments (89,2%), au fait que les aliments aient l'air bon (71,1%) et au bas prix (60%). Selon les analyses, l'importance accordée à chacun des aspects varie selon le niveau scolaire (résultats présentés en annexe H). Plus précisément, en vieillissant, un plus grand nombre d'élèves du secondaire tend à accorder de l'importance à la grosseur de la portion ($p<0,01$), à la variété ($p<0,01$), à l'apparence ($p<0,01$) et au goût des aliments ($p<0,01$).

Tableau 15. Importance accordée par les élèves du secondaire à certains aspects lors du choix des aliments

Énoncés	Degré d'importance					
	Important		Plus ou moins important		Pas important	
	n	%	n	%	n	%
Que les aliments soient bons pour la santé. (n=2847)	1386	48,7	1201	42,2	260	8,6
Ne pas manger toujours les mêmes aliments. (n=2846)	1511	53,1	980	34,4	355	12,5
Que les aliments aient l'air bon. (n=2843)	2022	71,1	672	22,2	149	5,2
Que la portion soit assez grosse. (n=2845)	1550	54,5	1023	36,0	272	9,6
Que les aliments soient bons au goût. (n=2852)	2543	89,2	263	9,2	46	1,6
Bas prix. (n=2849)	1727	60,0	865	30,4	257	9,0

Pour ce qui est de la description de l'offre alimentaire présentée dans le tableau 16, il est possible de constater que la variété (48,1%) et les prix (46,2%) sont les aspects les plus appréciés des élèves du secondaire. Aussi, les répondants ont indiqué à 41,0% percevoir que les aliments offerts à l'école sont bons pour la santé et 17,9% des jeunes ont inscrit que les aliments n'avaient pas l'air bon.

Tableau 16. Description de l'offre alimentaire à l'école rapportée par les élèves du secondaire y achetant un dîner

Énoncés	Description de l'offre alimentaire					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Les aliments sont bons pour la santé. (n=2848)	1167	41,0	1468	51,5	312	7,5
Il est possible d'avoir plusieurs choix d'aliments. (n=2844)	1368	48,1	1146	40,3	330	11,6
Les aliments ont l'air bon. (n=2848)	751	26,4	1586	55,7	511	17,9
La portion est assez grosse. (n=2845)	824	29,0	1382	48,6	639	22,5
Les aliments sont bons au goût. (n=2849)	776	27,2	1691	59,4	382	13,4
Les prix sont corrects. (n=2845)	1314	46,2	1061	37,3	470	16,5

Des tableaux croisés entre l'importance et l'appréciation de chacune des situations ci-dessous furent réalisés (résultats présentés en annexe H). Notons parmi les résultats que 44,4% des élèves, qui accordent de l'importance à l'aspect santé des aliments, affirment que

les aliments offerts à l'école sont bons pour la santé. Aussi, parmi les jeunes qui affirment qu'il est important que les aliments aient l'air bon, seulement 24,6% sont satisfaits de l'apparence des aliments. Environ 33,0% des élèves, qui trouvent important que la portion soit suffisamment grosse, ne sont pas satisfaits de la grosseur de la portion des repas à l'école. En ce qui a trait au goût des aliments, 27,0% des jeunes du secondaire trouvent à la fois important et vrai que les aliments soient bons au goût. Finalement, 40,7% des jeunes, qui attribuent de l'importance aux bas prix, sont satisfaits des prix des aliments offerts à la cafétéria de leur école.

Le tableau 17 présente d'autres motivations alimentaires évaluées par les élèves. Les résultats montrent que 49,3% des jeunes choisissent les aliments qui les aident à se rendre au prochain repas sans avoir faim. Les résultats révèlent aussi que 7,4% des jeunes choisissent leurs aliments selon l'opinion de leurs parents alors que 3,5% selon l'opinion de leurs amis. Aussi, environ la moitié des élèves ont indiqué choisir les aliments afin de contrôler leur poids en répondant «oui» ou «plus ou moins» à cette motivation.

Les analyses démontrent que la consommation d'aliments pour se faire plaisir ($p < 0,01$) et la consommation d'aliments connus uniquement ($p < 0,05$) sont associées du niveau scolaire (résultats présentés en annexe H). Plus les élèves sont vieux, plus ils semblent ouverts aux aliments méconnus. Toutefois aucun patron spécifique ne se dessine pour la consommation d'aliments par plaisir. Néanmoins, c'est chez les élèves de cinquième secondaire où une plus forte proportion de jeunes a répondu positivement à cette motivation.

Tableau 17. Autres motivations alimentaires évaluées par les élèves du secondaire

Énoncés	Oui		Plus ou moins vrai		Non	
	n	%	n	%	n	%
	Je choisis des aliments qui coupent vite ma faim. (n=2738)	910	33,2	1342	49,0	486
Je choisis des aliments qui m'aident à me rendre au prochain repas sans avoir faim. (n=2739)	1349	49,3	1003	36,6	387	14,1
Je choisis les aliments qui se mangent rapidement. (n=2737)	630	23,0	1358	49,6	749	27,4
Je mange pour me faire plaisir. (n=2739)	980	35,8	898	32,8	861	31,4
Je choisis les aliments pour contrôler mon poids. (n=2739)	524	19,1	924	33,7	1291	47,1
Je mange seulement les aliments que je connais. (n=2738)	973	35,5	978	35,7	787	28,7
Je préfère les mets de mon pays d'origine. (n=900)	272	30,6	350	38,9	275	30,6
Je choisis les aliments selon l'opinion de mes parents. (n=2737)	203	7,4	597	21,8	1937	70,8
Je choisis les aliments selon l'opinion de mes amis. (n=2739)	97	3,5	646	23,6	1996	72,9
Je choisis les aliments qui ne nuisent pas à l'environnement (ex. j'évite les aliments avec trop d'emballage). (n=2737)	371	13,6	1045	38,2	1321	48,3

Aussi, le désir de contrôler son poids par l'alimentation est associé au niveau scolaire ($p<0,01$) et au sexe ($p<0,01$) (résultats présentés en annexe H). Ainsi, 43,5% des filles vs 52,3% des gars affirment ne pas contrôler leur poids par l'alimentation. Les résultats démontrent que les élèves les plus jeunes tendent à choisir davantage les aliments pour contrôler leur poids (22,3%). L'influence de l'opinion des parents lors du choix des aliments varie également selon le niveau scolaire ($p<0,01$) (résultats présentés en annexe H). Une plus grande proportion de jeunes de première secondaire (12,0%) choisit les aliments selon l'opinion de leurs parents. En vieillissant, l'influence semble être moins grande. Finalement, le fait de choisir des aliments qui ne nuisent pas à l'environnement est aussi lié du niveau scolaire ($p<0,001$) (résultats présentés en annexe H). Les résultats montrent que les jeunes élèves semblent accorder une plus grande attention à l'environnement lors de leurs choix alimentaires que les élèves les plus vieux.

En ce qui a trait aux habitudes alimentaires culturelles, la préférence pour les mets du pays d'origine est associée au choix des aliments en tenant compte de l'opinion des parents ($p < 0,01$) (résultats présentés en annexe H). Parmi les élèves qui choisissent les aliments en fonction de l'opinion de leurs parents, 54,4% préfèrent les mets de leur pays d'origine.

Les tableaux 18 et 19 montrent l'importance attribuée aux éléments du contexte physique et social et leur appréciation par les jeunes qui mangent à l'école. La propreté des lieux (84,6%), la présence des amis (80,1%) et le temps alloué pour le dîner (71,2%) sont les éléments auxquels le plus grand nombre d'élèves accordent de l'importance. À noter que la durée de la période du dîner varie généralement entre 75 et 90 minutes. Aussi, uniquement 3,8% des répondants affirment que la présence de leurs amis n'est pas importante. Par ailleurs, 30,9% des élèves ne trouvent pas importante la surveillance dans la salle à manger. Pour ce qui est de l'appréciation, 55,0% des jeunes trouvent adéquate la surveillance de la salle à manger et 52,9% sont satisfaits du temps alloué pour le dîner alors que 53,7% des jeunes ont répondu que l'ambiance n'est pas calme, sans trop de bruit. De plus, 19,1% des jeunes ont indiqué que les lieux où ils mangent ne sont pas propres.

Pour certains de ces aspects, l'importance accordée par les élèves du secondaire varie selon le niveau scolaire (résultats présentés en annexe H). C'est le cas de l'ambiance ($p < 0,01$), de l'accessibilité aux fours à micro-ondes ($p < 0,01$), de la surveillance de la salle à manger ($p < 0,01$) et de l'organisation des tables et des chaises ($p < 0,05$). Bien qu'aucun patron spécifique ne soit observable, c'est chez les élèves de cinquième secondaire où une plus grande proportion de jeunes trouvent important que l'ambiance soit calme sans trop de bruit

(30,6%) et que les fours à micro-ondes soient accessibles (70,9%). Par ailleurs, ce sont les plus jeunes élèves qui accordent une plus grande importance la surveillance dans la salle à manger. Pour ce qui est de l'organisation des tables et des chaises, les élèves de première secondaire représentent une plus forte proportion de jeunes à avoir indiqué que ce n'est pas un élément important pour eux (19,2%).

Tableau 18. Importance accordée à des éléments du contexte physique et social par les élèves du secondaire

Énoncés	Degré d'importance					
	Important		Plus ou moins important		Pas important	
	N	%	n	%	n	%
Temps alloué pour le dîner. (n=2632)	1873	71,2	638	24,2	121	4,0
Attitude du personnel de la cafétéria lors du service du repas. (n=2627)	1653	62,9	803	30,6	171	6,5
Ambiance calme sans trop de bruit. (n=2629)	705	26,8	1218	46,3	706	26,9
Organisation des tables et des chaises pour le repas. (n=2628)	1232	46,9	995	37,9	401	15,3
Propreté des lieux où tu manges (ex. tables et plancher propres, pas de déchets). (n=2629)	2223	84,6	347	13,2	59	2,2
Accessibilité aux fours à micro-ondes. (n=2629)	1705	64,9	638	24,3	286	10,9
Surveillance dans la salle à manger. (n=2628)	683	26,0	1133	43,1	812	30,9
Présence de tes amis. (n=2628)	2106	80,1	421	16,0	101	3,8

Le croisement de l'importance et de l'appréciation des aspects reliés au contexte physique lors des repas à l'école révèle notamment qu'environ la moitié des jeunes du secondaire trouvent important et sont satisfaits du temps alloué lors des repas. Un peu plus de la moitié des jeunes attribuent également de l'importance et sont satisfaits de l'attitude du personnel de la cafétéria. Toutefois, 68,4% des répondants, qui trouvent important que l'ambiance soit calme, ont répondu faux à l'énoncé «L'ambiance est calme sans trop de bruit». De plus, 31,3% des élèves du secondaire, qui accordent de l'importance à ce que les lieux soient propres, sont également satisfaits de la propreté de la cafétéria. Finalement, près

de 60,0% des élèves trouvent important et sont satisfaits de la surveillance de la salle à manger (résultats présentés en annexe H).

Tableau 19. Appréciation des éléments du contexte physique par les élèves du secondaire

Énoncés						
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	N	%	n	%	n	%
Nous avons assez de temps pour le dîner. (n=2625)	1389	52,9	667	25,4	569	21,7
J'apprécie l'attitude du personnel de la cafétéria lors du service du repas. (n=2625)	1306	49,8	1019	38,8	300	11,4
L'ambiance est calme sans trop de bruit. (n=2624)	266	10,1	948	36,1	1410	53,7
L'organisation des tables et des chaises pour le repas est adéquate. (n=2625)	1227	46,7	1055	40,2	343	13,1
Les lieux où je mange sont propres (ex. tables et plancher propres, pas de déchets). (n=2624)	803	30,6	1319	50,3	502	19,1
L'accès aux fours à micro-ondes est facile. (n=2625)	854	32,5	1045	39,8	726	27,7
La surveillance dans la salle à manger est adéquate. (n=2625)	1443	55,0	952	36,3	230	8,8

Une autre question relative aux préférences des jeunes du secondaire concernait l'importance accordée à certains éléments du contexte physique et social, mais cette fois-ci pour les jeunes qui mangent dans des commerces à l'extérieur de l'enceinte de l'école. Le tableau 20 présente les réponses des élèves. Dans les endroits commerciaux, la propreté des lieux (84,3%), la rapidité du service (82,7%) ainsi que la présence des amis (73,2%) sont les éléments auxquels le plus de jeunes attribuent de l'importance.

Tableau 20. Importance accordée à des éléments du contexte physique et social par les élèves qui consomment leurs repas dans des endroits commerciaux hors de l'école

Énoncés	Niveau d'importance					
	Important		Plus ou moins important		Pas important	
	N	%	n	%	n	%
Rapidité du service. (n=1256)	1039	82,7	196	15,6	21	1,7
Attitude du personnel. (n=1256)	890	70,9	304	24,2	62	4,9
Ambiance calme sans trop de bruit. (n=1256)	419	33,4	581	46,3	256	20,4
Organisation des tables et des chaises. (n=1255)	714	56,9	417	33,2	124	9,9
Propreté des lieux où tu manges (ex. tables et plancher propres, pas de déchets). (n=1256)	1059	84,3	171	13,6	26	2,1
Présence de tes amis. (n=1256)	920	73,2	277	22,1	59	4,7

Niveau d'implication à l'égard de l'alimentation et la cuisine

Une question traitait des stades de changement des jeunes du secondaire à l'égard de l'importance accordée à la qualité de leur alimentation. Les résultats ont révélé que la majorité des jeunes (57,4%) (n=2523) accordent de l'importance à la qualité de leur alimentation depuis quelque temps déjà alors que c'est nouveau pour 10,7% des élèves. Il est également possible de constater que 32,0% des jeunes affirment ne pas accorder d'importance à la qualité de leur alimentation. Néanmoins, des jeunes qui ont répondu ne pas accorder d'importance à la qualité de leur alimentation, près de la moitié (49,7%) d'entre eux souhaiteraient le faire. Les analyses montrent que le niveau scolaire ($p < 0,01$) et le sexe ($p < 0,01$) sont associés au niveau d'implication des élèves (résultats présentés en annexe H). Les garçons s'avèrent moins préoccupés que les filles par la qualité de leur alimentation. En ce qui concerne le croisement de l'importance accordée à la qualité de l'alimentation et les indices de défavorisation des écoles fréquentées par les jeunes, il en résulte une relation

positive entre les deux variables, bien qu'aucune tendance ne puisse être observée. ($p < 0,01$) (résultats présentés en annexe H).

Trois questions du sondage permettent d'évaluer la présence, la participation ainsi que l'intérêt des adolescents pour des activités parascolaires portant sur la cuisine ou la nutrition à l'école. Des 2522 répondants, 45,7% ont indiqué que de telles activités avaient lieu dans leur école. Pour les élèves ayant répondu qu'il y avait présence d'activités parascolaires portant sur la cuisine ou la nutrition ($n=1123$), seulement 13,8% ont indiqué y participer. Le niveau scolaire ($p < 0,01$) ainsi que le sexe ($p < 0,01$) sont associés au niveau de participation des élèves à ces activités (résultats présentés en annexe H). Une plus grande participation est observée chez les filles de première secondaire. Les jeunes, ayant indiqué qu'il n'y a pas d'activité sur la cuisine et sur la nutrition offerte dans leur école, ont été questionnés sur leur intérêt pour ce type d'ateliers ($n=1367$). Une proportion de 35,9% des jeunes sont intéressés alors que 32,9% ont répondu être plus ou moins intéressé et 31,2% non intéressés par des ateliers de cuisine lors d'activités parascolaires. L'intérêt des jeunes varie selon le niveau scolaire ($p < 0,01$) et le sexe ($p < 0,01$) (résultats présentés en annexe H). Un plus fort intérêt est remarqué chez les filles et chez les jeunes de quatrième et cinquième secondaire.

Pratiques et perceptions générales

Le tableau 21 présente l'évaluation des élèves de pratiques et perceptions générales liés à l'alimentation. Près de 70,0% des jeunes ont indiqué savoir reconnaître lorsqu'une portion est suffisante pour eux. Aussi, 45,4% des élèves affirment avoir souvent faim alors

que 29,7% des jeunes ne mangent pas de collations entre les repas. En ce qui a trait aux repas du dîner, 40,6% des élèves trouvent qu'il est facile de bien manger à la cafétéria alors que 52,3% des élèves trouvent qu'il est facile de bien manger dans les commerces à l'extérieur de l'école. Par ailleurs, près de la moitié des jeunes (48,3%) ont indiqué que la température externe influençait leur choix de manger à l'école ou non.

Tableau 21. Pratiques et perceptions générales liées à l'alimentation évaluées par les élèves du secondaire

Énoncés	Oui		Plus ou moins		Non	
	n	%	n	%	n	%
	Il est facile de bien manger à la cafétéria. (n=2521)	1023	40,6	1191	47,2	307
Je déjeune tous les matins. (n=2521)	1343	53,3	613	24,3	565	22,4
Je mange des collations entre les repas. (n=2522)	867	34,4	907	36,0	748	29,7
J'ai souvent faim. (n=2520)	1145	45,4	971	38,5	404	16,0
Je sais reconnaître lorsqu'une portion sera suffisante pour moi. (n=2520)	1758	69,8	591	23,5	171	6,8
Il est agréable de passer du temps à la cafétéria au dîner. (n=2520)	913	36,2	1094	43,4	513	20,4
À l'école, pour un même montant d'argent, je préfère manger à la cafétéria plutôt qu'à l'extérieur de l'école. (n=2521)	635	25,2	814	32,3	1072	42,5
La température extérieure influence beaucoup ma décision de manger à l'école ou à l'extérieur de l'école. (n=2519)	1216	48,3	718	28,5	585	23,2
Les activités scolaires (ex. récupération) ou parascolaires (ex. sport) m'obligent à manger à l'école. (n=2519)	802	31,8	684	27,2	1033	41,0
Il est facile de bien manger à l'extérieur de l'école (dépanneur, restaurant, centre commercial). (n=2520)	1319	52,3	816	32,4	385	15,3

Pour plusieurs de ces pratiques et perceptions, le niveau scolaire et le sexe sont associés aux résultats. Ainsi, une association entre l'évaluation de la facilité à bien manger à l'école et le niveau scolaire ($p < 0,01$) est présente (résultats présentés en annexe H). Les plus jeunes élèves tendent davantage à trouver facile de bien manger à la cafétéria de l'école que les plus vieux. Il existe également une association entre la prise d'un déjeuner à tous les

matins et le sexe ($p < 0,01$) (résultats présentés en annexe H). Les résultats montrent que, peu importe le niveau scolaire, les garçons sont plus nombreux que les filles à déjeuner tous les matins. Il existe aussi une association entre la prise d'un déjeuner à tous les matins et le niveau scolaire ($p < 0,05$) (résultats présentés en annexe H). Aucune tendance ne peut être observée à ce sujet, cependant, les élèves de cinquième secondaire sont moins nombreux à avoir répondu négativement. Les résultats démontrent également une relation entre la prise de collations entre les repas et le niveau scolaire ($p < 0,01$) (résultats présentés en annexe H). Un plus grand nombre d'élèves de cinquième secondaire mangent des collations entre les repas. En ce qui concerne l'évaluation du sentiment de la faim ($p < 0,01$) et l'appréciation générale du temps passé à la cafétéria ($p < 0,01$), des associations existent en fonction du niveau scolaire (résultats présentés en annexe H). Toutefois, aucun patron spécifique n'est visible pour ces deux associations. Il est cependant possible de constater que c'est chez le groupe des plus jeunes élèves qu'il y a une plus grande proportion d'élèves à trouver agréable de passer du temps à la cafétéria au dîner. Finalement, l'influence de la température extérieure sur la décision des jeunes de manger à l'école ou dans des commerces à proximité varie selon le sexe ($p < 0,01$) (résultats présentés en annexe H). Il en est de même pour l'évaluation de la facilité à bien manger dans les commerces à l'extérieur de l'école ($p < 0,01$). D'une part, les filles semblent être plus sensibles à la température et d'autre part, les garçons sont plus nombreux à trouver facile de bien manger à l'extérieur de l'école.

Finalement, le croisement des réponses aux énoncés «J'ai souvent faim.» et «Je déjeune tous les matins.» montre que près de 50,0% des jeunes, qui ont souvent faim, déjeunent quotidiennement. Aussi, des jeunes qui ont souvent faim, 40,4% mangent des collations entre les repas alors que 26,1% n'en consomment pas (résultats présentés en annexe H).

Discussion

En menant cette étude de type descriptive et transversale, la CSDM souhaitait notamment mesurer la satisfaction et les attentes des élèves du troisième cycle du primaire et du secondaire à l'égard de la qualité des produits et des services alimentaires offerts. De plus, cette enquête visait à étudier la complexité des motivations alimentaires des jeunes et à mesurer leur niveau d'implication à l'égard de la saine alimentation. Cette étude est, à notre connaissance, la toute première réalisée auprès de la clientèle de la CSDM avec l'ensemble de ces objectifs. Les données obtenues auprès des jeunes du troisième cycle du primaire et du secondaire sont globalement discutées dans cette section.

Utilisation du service alimentaire

L'utilisation du service alimentaire par les jeunes du troisième cycle du primaire et du secondaire a été évaluée dans le cadre de cette étude. Leur consommation du repas du dîner à domicile, à l'école ainsi qu'en restauration sera discutée. En outre, le cas des jeunes qui viennent à l'école sans lunch ni argent sera également abordé.

Consommation à domicile

Le nombre d'élèves du secondaire qui consomment leur repas du midi à la maison, et ce, à cinq reprises par semaine est faible. Ce résultat s'explique possiblement en raison de la distance qui sépare l'école et le domicile des jeunes. Sachant que plusieurs élèves doivent utiliser le transport en commun pour se rendre à l'école, retourner manger à la maison est

probablement impossible en raison du temps limité sur l'heure du dîner. Autant au primaire qu'au secondaire, les élèves, qui appartiennent à une tranche de défavorisation faible, sont plus nombreux à dîner à la maison lors des jours d'école. Une enquête de l'Institut national de santé publique du Québec de 2011 a démontré que la situation d'insécurité alimentaire vécue par une famille n'influence pas significativement le nombre de repas sautés par les enfants (Blanchet & Rochette, 2011). Cela dit, sachant qu'une condition d'insécurité alimentaire peut être associée à des apports plus faibles en légumes et fruits, en produits laitiers et en nutriments chez les adolescents, il serait pertinent de connaître la composition des repas des jeunes qui mangent seuls à la maison afin d'évaluer la qualité nutritionnelle de leurs apports (Kirkpatrick & Tarasuk, 2008). Dans un même ordre d'idées, en ce qui concerne les élèves du primaire, les coûts associés aux frais de service de garde influencent peut-être le choix des parents de faire manger leur enfant à la maison plutôt qu'à l'école. Par ailleurs, considérant que la collecte de données a été effectuée au mois de mai, soit tardivement durant l'année scolaire, il est probable que les jeunes aient été questionnés à une période de l'année où ils bénéficient de plus d'autonomie et de liberté. En vue de la transition vers le secondaire, les parents accordent sans doute plus d'indépendance à leur enfant comparativement au début de l'année scolaire. Ainsi, il est possible qu'un plus grand nombre d'enfants ait la permission d'être seul à la maison à l'heure du dîner vers la fin de l'année.

Consommation à l'école

En ce qui concerne les jeunes du troisième cycle du primaire qui consomment leurs repas du dîner à l'école, une proportion des élèves non négligeable a répondu manger dans un local «autre» que la classe, le gymnase ou le local de service de garde. Il serait donc intéressant de connaître la nature de ces réponses puisque la réponse «Autres» peut représenter plusieurs lieux tels que la bibliothèque, une salle commune, un organisme communautaire, etc. Étudier les environnements où mangent actuellement les jeunes permettrait de faire davantage de liens entre les lieux des repas et l'évaluation des éléments physiques et sociaux par les jeunes. Le contexte dans lequel sont consommés les dîners est un aspect important qui contribue à ce que les jeunes se nourrissent mieux. Lorsqu'ils sont optimaux, les lieux peuvent dégager une influence positive sur les jeunes en leur permettant notamment d'être davantage à l'écoute de leurs signaux de faim et de satiété. L'aménagement physique des lieux où mangent les jeunes influence l'ambiance lors des repas et ces deux éléments réunis ont un effet direct sur le plaisir de manger à l'école (Michaud, 2012). Au secondaire, ce sont les élèves de première année qui sont les plus nombreux à apporter un lunch de la maison à cinq reprises par semaine. Ce résultat peut possiblement s'expliquer par le fait qu'à leur première année, les jeunes sont moins familiers avec les environnements de leur école comme la cafétéria et les commerces extérieurs donc, trouvent peut-être plus rassurant d'apporter leur boîte à lunch de la maison. La présence ou non d'un règlement spécifique à chaque établissement, qui interdit aux plus jeunes élèves de

sortir de l'enceinte de l'école, serait également intéressante à croiser avec les résultats obtenus.

Consommation en restauration

Au secondaire, la consommation de nourriture dans les commerces près des écoles par les jeunes à l'heure du dîner est fréquente. Plusieurs enquêtes québécoises se sont intéressées à la consommation d'aliments de restauration chez les jeunes. Certaines études présentent des pourcentages de fréquentation plus élevés alors que d'autres plus faibles que la présente enquête (Bédard et al., 2008; Blanchet & Rochette, 2011; Camirand et al., 2012; Morin & coll, 2009; Québec en Forme, 2014). Ces écarts s'expliquent notamment par le fait que l'étude de la CSDM semble être la seule à avoir évalué la consommation d'aliments provenant de tous types de commerces confondus (restaurants de type rapide, dépanneurs, centres commerciaux), et ce, spécifiquement pendant la période du dîner, les jours d'école. Selon une enquête québécoise menée auprès de jeunes du deuxième cycle du secondaire, 72% des élèves ont répondu que la proximité des commerces est une raison pour sortir dîner à l'extérieur de l'enceinte de l'école (Association pour la santé publique du Québec, 2011). Deux études ont également démontré que la facilité d'accès aux restaurants représente la deuxième motivation la plus populaire auprès des jeunes pour fréquenter ces commerces (Hovington et al., 2012; Québec en Forme, 2014). La concurrence des nombreux commerces environnants est déterminante pour les services alimentaires des établissements scolaires de la CSDM. Par ailleurs, à Montréal, 53,5% des écoles ont au moins un restaurant-minute et 73,9% ont au moins un dépanneur dans un rayon de 500 mètres (Lalonde & Robitaille, 2014).

Afin de réduire la fréquentation des restaurants par les adolescents à l'heure du dîner, un moyen actuellement utilisé par certaines municipalités consiste en la mise en place d'une politique de zonage qui s'intègre à la réglementation d'urbanisme de la municipalité. À ce jour, plusieurs initiatives au niveau municipal encadrent l'implantation de restaurants de type rapide dans le but d'améliorer l'offre alimentaire autour des écoles, et ce, à travers le monde. Au Québec, le projet «Urbanisme et Environnement Alimentaire autour des écoles» a été l'instigateur de quelques-unes de ces initiatives (Association pour la santé publique du Québec, 2013). Une telle politique pourrait être une avenue intéressante pour la CSDM afin d'observer des changements positifs dans le futur.

Cas de jeunes sans lunch ni argent

Les résultats ont révélé, autant au primaire qu'au secondaire, que près de la moitié des jeunes étaient déjà venus à l'école sans lunch ni argent. L'évaluation des stratégies adoptées par les élèves du troisième cycle du primaire a permis d'identifier que, dans une telle situation, 8,2% des jeunes n'ont rien mangé lors du repas du dîner. Il serait pertinent de s'intéresser aux procédures actuelles relatives à la surveillance des élèves durant la période du dîner afin de comprendre et être en mesure de justifier cette situation. D'une part, il serait nécessaire de savoir pour quelles raisons le jeune n'a-t-il pas signalé qu'il n'avait rien à manger et d'autre part, comment se fait-il qu'aucun adulte-responsable ne soit intervenu? Par ailleurs, les résultats révèlent aussi qu'au secondaire, plus de la moitié des jeunes, qui sont venus à l'école sans lunch ni argent, n'ont rien mangé. Cependant, les résultats n'indiquent pas si les jeunes se sont volontairement placés dans cette situation. De plus, il

serait important de savoir si les étudiants connaissent la possibilité d'avoir recours à un dépannage alimentaire au besoin. Pour ce qui est des stratégies adoptées pour pallier à la situation au secondaire, les amis sont très impliqués. En effet, les deux solutions impliquant les pairs, soit emprunter de l'argent à un ami ou partager des aliments avec un ami, représentent 60,8% des réponses des jeunes. En s'assurant que leurs amis aient suffisamment de nourriture ou d'argent pour manger, les jeunes démontrent une attitude attentionnée envers leurs pairs (Neely et al., 2014). Ce comportement de «caring» tel que nommé par Neely et ses collaborateurs est observé auprès des jeunes dans plusieurs contextes dont les pratiques alimentaires.

Attitudes

À l'instar de plusieurs autres études, le goût s'est avéré être l'élément auquel les jeunes accordent le plus d'importance lors de leurs choix alimentaires (Contento et al., 2006; Story et al., 2002). Comme dans plusieurs études également, l'apparence des aliments est l'un des principaux facteurs auquel un grand nombre d'adolescents accorde de l'importance (Story et al., 2002). La présentation des mets sur la ligne de service et dans les assiettes est donc cruciale aux yeux des jeunes. De plus, l'attrait santé des aliments se trouve à être l'élément pour lequel le moins d'élèves du secondaire accorde de l'importance. Ce constat est cohérent avec d'autres études menées auprès des adolescents qui montrent que la santé et la nutrition ne sont pas des préoccupations dominantes chez les jeunes. Les études soulignent qu'à leur âge, les adolescents ne perçoivent peut-être pas la nécessité d'adopter une saine alimentation puisque les bénéfices ne sont pas perceptibles dans l'immédiat et

même dans un futur rapproché (Croll et al., 2001; Story et al., 2002). Cependant, à l'inverse des études qui mentionnent que l'âge est un prédicteur de l'importance accordée à la nutrition (Story et al., 2002), les enfants du troisième cycle du primaire se sont montrés plus nombreux que ceux du secondaire à y accorder de l'importance. Toutefois, il serait intéressant de s'interroger sur la compréhension de l'énoncé des jeunes et l'effet de désirabilité sociale.

Les jeunes du secondaire s'intéressent aussi particulièrement au prix d'achat des aliments. Ce constat est possiblement associé au fait qu'à l'adolescence, certains jeunes occupent un emploi rémunéré, et donc, acquièrent un plus grand pouvoir d'achat. D'ailleurs, l'*Enquête sur la population active* a montré qu'en 2006, 40,0% des filles et 34,0% des garçons âgés de 15 à 19 ans, qui fréquentaient l'école, avaient un travail rémunéré (Marchall, 2007). À cet égard, le portrait sur l'alimentation des jeunes de la CSDM a révélé que 47,0% des élèves du secondaire ont mentionné être d'accord ou tout à fait d'accord avec l'énoncé suivant «Les repas servis à la cafétéria sont vendus à un prix abordable» (Québec en Forme, 2014).

Finalement, au secondaire, plus le niveau scolaire est élevé, plus la grosseur de la portion semble être une préoccupation pour un plus grand nombre d'élèves. Durant la période de l'adolescence, il est normal de constater une augmentation de l'appétit due à la croissance puisque les besoins énergétiques sont dépendants de l'âge, du poids et de la taille des jeunes (Santé Canada, 2010). Ainsi, ces derniers sont possiblement plus soucieux de la grosseur des portions des aliments qui constituent leurs repas. De plus, lorsque les jeunes

déboursent leur propre argent pour des achats alimentaires, ils sont peut-être plus conscients du rapport quantité/prix. Par ailleurs, les interventions nutritionnelles soulignant l'importance des collations et leur qualité nutritionnelle sont certainement des avenues à considérer si la faim est aussi souvent exprimée.

La section des résultats qui portent sur la perception de l'offre alimentaire à l'école permet d'identifier les éléments pour lesquels les jeunes sont satisfaits ou non. Pour les deux groupes d'élèves soit ceux du troisième cycle du primaire et ceux du secondaire, la variété est l'aspect le plus apprécié. L'utilisation d'un menu cyclique sur quatre semaines contribue certainement à la satisfaction des jeunes (Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2008). Au primaire, parmi les élèves qui accordent de l'importance à l'apparence des aliments, un peu moins de 30,0% ont affirmé qu'à leur école, les aliments avaient l'air bon. D'ailleurs, ce résultat se rapproche de celui observé lors du *Portrait de l'alimentation des jeunes de la CSDM* où 35,0% des élèves avaient indiqué être d'accord ou tout à fait d'accord avec l'énoncé relatif à la belle apparence des repas servis à la cafétéria de leur école (Québec en Forme, 2014). Le faible niveau d'appréciation de l'apparence des mets est possiblement associé aux contraintes causées par le transport des plats. Les plats provenant d'installations alimentaires externes à l'école sont servis dans des «barquettes». Les résultats suggèrent le besoin d'examiner les avenues permettant d'en améliorer l'apparence.

Finalement, au primaire, la majorité des enfants affirment que les aliments servis à l'école sont bons pour la santé. Il serait intéressant de connaître s'ils considèrent l'offre

alimentaire comme étant réellement santé ou s'ils catégorisent plutôt l'école comme un milieu santé en soi. Au secondaire, la réponse est plus négative, c'est-à-dire que les jeunes sont moins nombreux à affirmer que les aliments offerts à l'école sont santé. D'ailleurs, lorsque les élèves du troisième cycle du primaire et les élèves du secondaire ont été interrogés à ce propos dans le cadre du portrait réalisé par Québec en Forme, 49,0% des jeunes ont affirmé que ce que l'école leur sert à manger est bon pour leur santé (Québec en Forme, 2014). Sachant qu'une étude auprès d'adolescents québécois de 12 à 14 ans a montré que «les propos des jeunes sur la saine alimentation sont confus et lacunaires», il serait pertinent de savoir à quelles caractéristiques les jeunes se réfèrent pour déterminer si un aliment est santé ou non (Baril et al., 2014). De plus, au secondaire, il est possible que la perception globale des jeunes de l'offre alimentaire soit influencée par la présence de certains produits spécifiques comme des biscuits, des muffins ou des poudings au chocolat. Ces produits, qui sont conformes aux politiques alimentaires de la CSDM et du MELS, sont offerts dans l'ensemble des écoles tout comme des catégories de mets de type pizza, mais pour lesquels les ingrédients rejoignent les politiques alimentaires. Il est possible que la qualité nutritionnelle de ces produits nutritionnellement acceptables ne soit pas perçue comme telle par les jeunes.

D'autres résultats permettent de mieux comprendre les comportements alimentaires des jeunes. Par exemple, paradoxalement, les élèves du secondaire indiquent que la présence de leurs amis est très importante, toutefois, l'influence de l'opinion de leurs pairs sur leurs choix alimentaires serait quasi inexistante. Cela dit, ce constat est incohérent avec

les résultats de l'étude menée par Contento et ses collaborateurs (2006), selon laquelle les adolescents ont admis que leurs pairs influençaient leurs choix alimentaires. Le même constat est observé chez les jeunes du troisième cycle du primaire. En effet, la majorité des élèves affirment que la présence de leurs amis est importante, cependant, un très faible pourcentage de jeunes dit choisir les aliments en fonction de l'opinion de leurs pairs. En outre, moins de 10,0% des jeunes du primaire ont indiqué accorder de l'importance aux commentaires des autres à l'égard de leur repas. Par ailleurs, la grande majorité des jeunes du troisième cycle du primaire et particulièrement ceux du secondaire ont répondu que l'opinion de leurs parents n'influencait pas leurs choix alimentaires. En ayant répondu négativement, les jeunes expriment qu'ils se sentent les principaux responsables de leur alimentation. Or, l'étude récente menée auprès d'adolescents de 12 à 14 ans démontre que les jeunes sont conscients du contrôle qu'exercent leurs parents puisque ce sont les parents qui contrôlent l'environnement alimentaire familial. Il est toutefois possible de constater, durant la période de l'adolescence, le commencement d'un processus d'autonomisation chez les jeunes par rapport aux comportements alimentaires (Baril et al., 2014). En vieillissant, les jeunes développent une plus grande autonomie quant à leurs choix alimentaires. Notons aussi que pour les jeunes du troisième cycle du primaire et du secondaire nés à l'extérieur du Canada, l'influence des parents est associée à la préférence des jeunes pour les mets de leur pays d'origine. Ainsi, il serait intéressant pour les intervenants en milieu scolaire d'utiliser la thématique de l'alimentation culturelle afin de rassembler les parents et les élèves, sachant que ces familles sont souvent plus difficile à rejoindre.

Dans un autre ordre d'idées, par le passé, des études québécoises se sont intéressées au contrôle du poids chez les jeunes, mais de façon plus spécifique que l'a fait la présente enquête. Ces diverses études ont révélé que la diminution ou la restriction de sucre ou de gras ainsi que le saut de repas figurent parmi les méthodes populaires auprès des jeunes pour influencer leur poids (Camirand et al., 2012; Morin & coll, 2009). L'enquête de la CSDM, quant à elle, permet de savoir si les jeunes choisissent les aliments dans le but de contrôler leur poids. La variation dans la formulation permet donc difficilement de comparer les résultats à ceux des études antérieures. Cela dit, les données ont montré que cette attitude est plus fréquente chez les plus jeunes élèves soit ceux de la première année du troisième cycle du primaire. Le nombre important d'élèves qui contrôlent leur poids avec leur alimentation soulève des questionnements quant à l'influence des discours des parents et des intervenants et à l'égard de l'efficacité des interventions effectuées dans les écoles. Néanmoins, puisque la tendance semble diminuer avec l'âge, cela porte à croire que les interventions menées auprès des élèves les plus âgés sont fructueuses. Une autre justification concerne plutôt la possible augmentation de l'effet de désirabilité sociale de cacher sa préoccupation à l'égard de son poids chez les jeunes en vieillissant.

Au secondaire, les élèves les plus âgés ont indiqué être plus ouverts aux aliments inconnus. À ce sujet, des études ont démontré que la néophobie alimentaire diminue alors que les individus vieillissent, et ce, de la période de la petite-enfance jusqu'à l'âge adulte (Dovey, Staples, Gibson, & Halford, 2008). Aussi, près de la moitié des jeunes du secondaire ont indiqué choisir les aliments qui les aident à se rendre au prochain repas sans avoir faim.

En d'autres mots, ce résultat révèle que certains adolescents sélectionnent consciemment des aliments sachant que leur composition leur permettra de ne pas ressentir la faim sur une plus longue période de temps. Indirectement, la notion de rassasiement était évaluée par cette question. Il serait intéressant de questionner les élèves quant aux aliments et catégories d'aliments, qui selon eux, possèdent ce pouvoir rassasiant.

De plus, les élèves du troisième cycle du primaire semblent accorder une plus grande attention à l'environnement lors de leurs choix alimentaires que les élèves du secondaire. Ce constat, quoique surprenant, s'explique possiblement par le fait qu'au primaire, il y a plus d'encadrement pour la gestion et le tri des déchets à l'heure du repas à l'école. Ainsi, les plus jeunes réalisent peut-être davantage l'influence que leurs choix alimentaires ont sur l'environnement en général, d'où les résultats plus éloquentes quant à leur conscience écologique. Le peu d'intérêt des jeunes du secondaire sur les questions environnementales est certainement désolant. Il serait intéressant de s'interroger aux causes de ce désintérêt. Une avenue possible serait le désir chez les jeunes de contrevenir à certaines règles.

Les éléments du contexte physique et social ont un impact majeur sur la performance des services alimentaires. En effet, ces éléments influencent la convivialité des repas durant la période du dîner. Par ailleurs, au secondaire, une faible satisfaction peut inciter les jeunes à sortir de l'école afin de se rendre dans un commerce à proximité. Le temps alloué pour la période du dîner est majoritairement important pour les deux groupes de jeunes. Au secondaire, bien que le temps alloué dans les écoles respecte la recommandation du MELS, selon laquelle une période d'au moins 20 minutes est nécessaire pour permettre aux jeunes

de manger et de socialiser dans une atmosphère agréable, seulement la moitié des élèves sont satisfaits (Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2008). Au moment où le *Portrait de l'alimentation des jeunes de la CSDM* a été réalisé, 57,0% des jeunes ont indiqué que le temps accordé pour manger leur dîner était suffisant (Québec en Forme, 2014). Cela dit, l'évaluation du temps alloué pour la période du dîner est influencée par le temps d'attente à la ligne de service de la cafétéria et le temps d'attente pour avoir accès aux fours à micro-ondes. À ce sujet, le MELS suggère un ratio d'un four à micro-ondes pour environ 25 usagers de la salle à manger. Au secondaire, l'accès aux fours à micro-ondes semble à la fois être un enjeu important pour les élèves et une problématique. D'ailleurs, les élèves de la CSDM avaient également affirmé leur insatisfaction par rapport au nombre de fours à micro-ondes et le temps d'attente à la cafétéria lors du portrait de l'alimentation réalisé par Québec en Forme (Québec en Forme, 2014). Le faible nombre de commodités comme les fours à micro-ondes peut parfois se justifier par l'inaccessibilité à une source de courant électrique. Le temps d'attente pour avoir accès à un four à micro-ondes ou encore pour acheter un repas à la cafétéria en fonction du temps alloué pour la période du dîner est possiblement un incitatif pour les adolescents à se rendre dans des établissements de restauration rapide. D'ailleurs, tout comme l'a révélé Hovington et ses collaborateurs (2012), la rapidité du service s'avère être un aspect très important pour les jeunes lorsqu'ils consomment leurs repas dans des endroits commerciaux hors de l'école. Autant à l'école que dans les commerces que les jeunes fréquentent sur l'heure du dîner, la propreté est l'élément pour lequel le plus grand nombre d'élèves accordent de l'importance. À l'école, au primaire, la propreté est davantage appréciée qu'au secondaire, ce qui n'est pas

étonnant puisque les jeunes ne mangent pas nécessairement dans une cafétéria et donc, utilisent fréquemment un local à plus d'une vocation. Dans le cas d'un local polyvalent, le nettoyage est vraisemblablement plus encadré afin d'assurer un endroit propre en prévision des autres usages. Par ailleurs, les jeunes du secondaire accordent de l'importance à l'attitude du personnel de la cafétéria lors du service du repas. Toutefois, elle n'est appréciée que par la moitié des jeunes du secondaire. En supposant que, l'attitude du personnel évaluée par les jeunes réfère à l'accueil, au sourire et à la courtoisie des préposés et des caissiers, il serait intéressant pour la CSDM d'investiguer davantage cet aspect. De plus, à l'école, la convivialité des repas est influencée par l'ambiance qui règne dans les salles à manger (Michaud, 2012). Un niveau régulier de bruit à une intensité élevée peut nuire à la socialisation des jeunes et ainsi causer de l'irritation et de la fatigue chez certains d'entre eux (Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2008). Selon près de la moitié des élèves du troisième cycle du primaire, l'ambiance lors des repas du dîner n'est pas calme sans trop de bruit. De plus, parmi les élèves du primaire qui trouvent cet élément important, un peu plus de la moitié affirme que l'ambiance n'est pas calme. Au secondaire, seulement 10,0% des adolescents ont indiqué que l'ambiance est calme et peu bruyante à la cafétéria de leur école. Comparativement, lors du portrait sur l'alimentation des jeunes de la CSDM, 61,0% des élèves ont indiqué que la cafétéria de leur école était trop bruyante (Québec en Forme, 2014). Afin d'éviter que le bruit devienne une condition défavorable pour les repas, le MELS suggère aux établissements «d'évaluer l'environnement acoustique de la salle à manger et, au besoin, de réduire le niveau des bruits

dérangeants» (Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2008).

Les résultats relatifs à la surveillance de la salle à manger révèlent que des élèves du primaire qui accordent de l'importance à la surveillance des lieux, environ les deux tiers sont satisfaits. Quant au secondaire, plus de la moitié des jeunes trouvent adéquate la surveillance, mais ce sont surtout les plus jeunes élèves qui accordent de l'importance à la surveillance. Par ailleurs, le fait que 23,9% des élèves de troisième cycle du primaire et que 30,0% des élèves du secondaire aient affirmé que la surveillance de la salle à manger n'est pas importante pour eux démontrent possiblement le désir des jeunes de bénéficier de plus de liberté en vieillissant. Ainsi, il est possible que les jeunes ressentent moins le besoin d'être encadrés et même protégés par les adultes à l'heure du midi. L'absence de surveillance lorsque les jeunes du secondaire dînent à l'extérieur de l'enceinte de l'école est possiblement une raison supplémentaire de sortir durant la période de dîner. Somme toute, au-delà de l'offre alimentaire offerte dans les commerces, il est probable que des éléments du contexte physique et social soient des déterminants importants dans la décision des jeunes de se rendre dans des commerces à proximité de l'école. Afin de mieux saisir les motivations des adolescents, il serait tout à fait pertinent pour la CSDM de s'intéresser aux environnements physiques et sociaux de ses concurrents.

Niveau d'implication à l'égard de l'alimentation et la cuisine

En ce qui a trait au niveau d'implication des jeunes à l'égard de l'alimentation et de la cuisine, près du tiers des élèves du secondaire affirment ne pas accorder d'importance à la qualité de leur alimentation. À nouveau, de tels résultats suggèrent que le goût est un déterminant dominant chez les jeunes consommateurs et que cet aspect prime sur l'aspect santé des aliments. Tel que mentionné précédemment, les adolescents et les enfants ne perçoivent pas nécessairement la nécessité d'adopter une saine alimentation puisque les bénéfices pour leur santé ne sont perçus qu'à long terme. Afin de mieux saisir les motivations des jeunes, il serait intéressant d'évaluer l'influence de l'environnement familial et l'attitude des parents à l'égard de leur propre alimentation et la perception de leur image corporelle sur l'importance qu'accordent les jeunes à la qualité de leur alimentation. Des élèves du secondaire qui n'accordent pas d'importance à la qualité de leur alimentation, environ la moitié ont démontré une volonté de le faire. Sachant qu'une proportion considérable de jeunes souhaiterait se préoccuper davantage de leur alimentation, des interventions en éducation et en promotion par la CSDM en matière de nutrition seraient appropriée en milieu scolaire. Ces résultats suggèrent que plusieurs jeunes seraient réceptifs à de telles interventions. Autant au primaire qu'au secondaire, les filles ont démontré accorder davantage d'importance à la qualité de leur alimentation. Ces résultats soulignent donc à la CSDM la nécessité de trouver une façon de rejoindre et d'intéresser les jeunes garçons. Une enquête plus approfondie permettrait à la CSDM d'avoir une meilleure compréhension des freins et des motivations des garçons à adopter une saine alimentation. Finalement, pour les

jeunes qui fréquentent une école dont l'indice de défavorisation est plus faible, ils sont moins nombreux à accorder de l'importance à la qualité de l'alimentation. La qualité des apports alimentaires de la famille n'est peut-être pas leur premier souci si leur famille vit une situation d'insécurité alimentaire. Dans ce cas, la quantité d'aliments accessibles à la maison est sans doute prioritaire.

Par rapport aux garçons, les filles sont plus nombreuses à contrôler leur poids par l'alimentation. Ces résultats peuvent notamment être associés aux normes sociales de beauté et de minceur véhiculés dans société actuelle (Groupe de travail provincial sur la problématique du poids, 2004). En 2011, une étude a révélé que 53,5% des filles désiraient être plus minces tandis que 26,9% des garçons aspiraient à être plus musclés (De Montigny, 2012). Il est donc important de souligner que les normes sociales actuelles de beauté affectent de plus en plus les garçons également. Des idéaux corporels liés à la musculature encouragent les jeunes hommes à développer une fixation et une préoccupation excessive à l'égard de leur poids. D'ailleurs, selon le portrait des jeunes sherbrookoïses, 52,0% des garçons avaient tenté de gagner du poids dans les six mois précédant l'enquête et de ce nombre, 24,0% s'efforçaient de manger plus pour atteindre leurs objectifs (Morin & coll, 2009). Toutefois, le *Portrait de l'alimentation des jeunes de la CSDM* montre que la raison la plus populaire chez les filles de modifier son poids est d'avoir une plus belle apparence physique tandis que chez les garçons, ils ont été plus nombreux à indiquer que c'était pour avoir une meilleure santé (Québec en Forme, 2014). Par ailleurs, ce sont aussi les filles qui ont démontré le plus grand intérêt pour des activités parascolaires sur l'alimentation et la

cuisine. Parmi les filles, ce sont les plus âgées, soit celles de quatrième et de cinquième secondaire, qui ont manifesté le plus d'intérêt. Ce constat est également observé chez les participants des Brigades Culinaires, projet québécois initié par la Tablee des chefs qui vise à développer les compétences culinaires des adolescents lors d'activités parascolaires au secondaire. Les données récentes du projet montrent que les jeunes filles sont plus nombreuses, soit 2,7 fois plus, à s'inscrire aux Brigades culinaires que les garçons. Toutefois, le rapport révèle que les jeunes âgés de 13 ans ont été les plus nombreux à participer. Néanmoins, les places étant limitées pour chacune des écoles participantes, la distribution des participants aux Brigades Culinaires selon l'âge n'est peut-être pas représentative de l'intérêt de l'ensemble des jeunes (Chapdelaine, 2014). Les résultats obtenus dans la présente étude reflète également les résultats issus du portrait des jeunes sherbrookoïses, selon lesquels les filles, particulièrement celles âgées de 17 ans, se sont montrées plus enclines à préparer le repas du soir (Morin & coll, 2009). Ainsi, il serait essentiel pour la CSDM de développer des stratégies afin de susciter l'intérêt d'un plus grand nombre de jeunes, notamment celui des garçons. Avec la baisse des compétences alimentaires et culinaires chez les jeunes, il devient essentiel que des efforts soient déployés pour rejoindre les élèves, car la perte transgénérationnelle de ces habiletés pourrait avoir des conséquences sur la qualité de l'alimentation ainsi que sur la santé globale des jeunes (Chenhall, 2010; Coalition québécoise sur la problématique du poids, 2013). Afin de maximiser les chances de réussite de ces activités, la CSDM doit continuer de s'assurer que les ateliers proposés soient axés sur le plaisir. Les activités doivent reposer sur l'intérêt des jeunes, être adaptées à leur niveau d'apprentissage et doivent être offertes à une fréquence suffisante (Coalition

québécoise sur la problématique du poids, 2013). Il serait également nécessaire d'évaluer les freins à la participation des jeunes notamment la stigmatisation associée à la cuisine chez les garçons. Il serait aussi pertinent de se questionner davantage sur l'intérêt marqué des filles les plus âgées.

Pratiques et perceptions générales

Selon les résultats de l'étude, un peu plus de la moitié des élèves du secondaire déjeunent tous les matins. La consommation du déjeuner chez les jeunes Québécois a été étudiée maintes fois par le passé. Néanmoins, il s'avère que les résultats obtenus antérieurement peuvent difficilement être comparés à ceux qui découlent de la présente étude, car la formulation des questions est différente. Par exemple, *l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes au secondaire 2010-2011* et *l'Enquête sociale et de santé des enfants et des adolescents québécois* réfèrent au déjeuner comme étant la consommation de tout aliment ou toute boisson le matin avant les cours tandis que pour la présente enquête, la définition du déjeuner n'a pas été spécifiée. De plus, l'étude de la CSDM ne réfère pas à une période de référence particulière, mais questionne les jeunes sur la prise quotidienne du déjeuner au sens plus large. Les résultats révèlent aussi que des 45,0% des élèves du secondaire qui rapportent avoir souvent faim, près de la moitié déjeunent chaque matin. Par ailleurs, il est intéressant de constater qu'au primaire, un peu moins de la moitié des élèves consomment des collations entre les repas, et ce, malgré les nombreuses mesures alimentaires offertes dans les écoles. Ce chiffre s'élève à 34,4% chez les élèves du secondaire. Dissemblablement, *l'Enquête Les jeunes Québécois à table* a révélé qu'en moyenne, 95% des

jeunes de 9 à 18 ans avaient pris au moins une collation au cours d'une journée de référence (Bédard et al., 2010). Dans un même ordre d'idées, des élèves du secondaire qui disent avoir souvent faim, 40,4% affirment manger des collations entre les repas. Il est possible de constater que plusieurs jeunes ressentent souvent la faim bien qu'ils consomment un petit déjeuner le matin ou des collations entre les repas. Sachant cela, il serait important d'étudier davantage la composition des repas ainsi que des collations. En évaluant la qualité nutritionnelle des apports alimentaires, il sera alors possible de mieux comprendre l'origine du sentiment de faim récurrent chez plusieurs jeunes. Ainsi, la CSDM pourra alors déployer des interventions efficaces d'éducation en matière de nutrition pour les élèves. Ce sont d'autant plus des interventions importantes à mettre en place, compte tenu de l'importance du petit déjeuner et des collations chez les jeunes sur leur réussite éducative. En effet, de manière générale, une alimentation équilibrée, dont font parties les collations, est associée à de meilleures performances académiques (Florence, Asbridge, & Veugelers, 2008). La consommation du déjeuner aurait aussi un impact positif sur les fonctions cognitives notamment celles associées aux capacités de mémorisation. De plus, la prise du déjeuner influencerait positivement la présence en classe (Rampersaud, Pereira, Girard, Adams, & Metz, 2005; Taras, 2005).

Les résultats montrent aussi que plus les élèves du primaire appartiennent à une tranche favorisée, moins nombreux ils tendent à avoir souvent faim. Ce résultat souligne l'importance des diverses mesures alimentaires ou bonifiées dont bénéficient les élèves issus de familles moins favorisées.

Finalement, la présente étude montre que plus de 60,0% des élèves du primaire trouvent que le dîner est un moment agréable. La période du dîner est possiblement un moment opportun pour les jeunes de socialiser, tisser des liens et s'ingérer puisque l'alimentation est fréquemment au cœur des relations sociales des jeunes (Neely et al., 2014). À l'inverse, la période du dîner peut également se révéler être un moment désagréable pour les jeunes. En effet, des difficultés d'intégration, des situations de rejet voire même d'intimidation peuvent être une source de dépréciation du moment du dîner à l'école. À ce sujet, *l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* a révélé que 37,0% des élèves avaient été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou victimes de cyber-intimidation (Pica & coll, 2013). D'ailleurs, l'appréciation de la période du dîner est associée à l'appréciation de la surveillance des lieux où ils mangent. Il serait capital pour la CSDM de s'interroger davantage sur les raisons pour lesquelles certains jeunes n'apprécient pas le contexte de la période du dîner afin de mettre en place les interventions adéquates.

Finalement, au secondaire, un plus grand nombre d'élèves a indiqué qu'il était facile de bien manger dans les commerces à proximité par rapport à la cafétéria de leur école. Cela dit, la formulation de la question ne permet pas d'identifier à quoi se sont exactement référés les jeunes lors de leur évaluation. «Bien manger», pour eux, peut à la fois s'évaluer en fonction du goût, en fonction de l'aspect santé des aliments ou de d'autres critères. L'interprétation de ce résultat doit donc se faire avec une certaine retenue, et ce, surtout en

sachant que l'offre alimentaire des commerces peut être totalement différente de celle offerte à l'école.

Limites de l'étude et pistes de recherche

La présente étude comporte des limites de différentes natures. En ce qui a trait à la méthodologie employée, le fait que la collecte de données ait été supervisée par les enseignants de chaque groupe d'élèves constitue une limite. En effet, la participation des groupes dépendait de la volonté des enseignants à faire passer à leurs élèves le questionnaire. En outre, il est possible que certains jeunes aient répondu de manière facétieuse aux questions. Considérant la variation des installations informatiques des établissements, le taux de participation a pu être affecté en raison de l'accessibilité unique du sondage par internet. De plus, bien que les deux questionnaires aient préalablement été testés auprès de la population visée, il se peut tout de même que des élèves aient interprété des questions différemment les uns des autres. En effet, certains énoncés laissaient place à différentes interprétations telles que «Il est facile de bien manger à la cafétéria», «Les aliments sont bons pour la santé» ou «J'accorde de l'importance à la qualité de mon alimentation». Pour ce qui est de l'énoncé «Le dîner est un moment agréable», certains jeunes peuvent avoir inclus la période totale consacrée à la pause du midi incluant le temps pour jouer alors que d'autres non. Néanmoins, les échelles à trois points ont permis de nuancer les réponses des jeunes. Aussi, le concept de venir à l'école sans lunch peut receler de deux concepts distincts. D'une part, un jeune peut avoir oublié sa boîte-à-lunch à la maison et d'autre part, un jeune peut ne pas avoir de dîner faute de nourriture à la maison ou d'argent. Il aurait été intéressant de distinguer les deux concepts la recherche. Concernant, l'énoncé portant sur la facilité de bien manger à l'extérieur de l'école (dépanneurs, restaurants, centres commerciaux), il est important de noter qu'il existe

possiblement une variabilité dans la qualité de l'offre alimentaire offerte par ses différentes installations. Par ailleurs, tel que mentionné précédemment, le moment de la collecte de données peut également générer quelques limites, notamment chez les plus jeunes élèves. Il serait d'ailleurs intéressant de comparer la fréquence hebdomadaire de consommation de repas à la maison et à l'école en début d'année scolaire à celle à la fin de l'année.

Pour ce qui est de l'analyse statistique et de l'interprétation des données, l'étude comporte également des limites. Puisque certains questionnaires étaient incomplets, il a été établi de retenir tous les questionnaires complétés au-delà de la question numéro 7. Une faiblesse de cette recherche concerne donc l'épuration des données recueillies, car certains questionnaires (12,2% pour le primaire et 17,4% pour le secondaire) inclus dans l'analyse de données demeuraient tout de même incomplets. D'ailleurs, aucune justification n'est possible pour expliquer que des répondants n'aient pas terminé le sondage. Finalement, la taille des échantillons obtenus et la stratégie de collecte de données ne permettent pas d'extrapoler les résultats afin de les généraliser à l'ensemble des élèves du troisième cycle du primaire et du secondaire de la CSDM. Cependant, en comparant certaines des caractéristiques sociodémographiques des deux échantillons à celles de leur population visée respective, il est possible de constater une similarité. Au primaire, la proportion des répondants en fonction du sexe et du niveau scolaire est assez représentative de ce que l'on retrouve chez l'ensemble des élèves du primaire de la CSDM. Toutefois, pour ce qui est des indices de défavorisation, une surreprésentation (150%) des répondants appartenant à une école dont l'indice se situe dans la tranche 30,00 à 49,00 est observée par rapport à la

population visée. Au secondaire, un écart d'environ 10,0% entre l'échantillon et la population de la CSDM est constaté en fonction du sexe. Aussi, une légère sous-représentativité (96,0%) des élèves de 3^e secondaire est relevée dans l'échantillon. De plus, la distribution des répondants du secondaire selon les indices de défavorisation diverge des proportions observées dans l'ensemble de la population de la CSDM notamment pour les tranches 20,00 à 29,00 et 50,00 et plus. Une différence de 7,4% pour chacune des catégories est observée. Finalement, les résultats concernant le choix des aliments pour contrôler le poids méritent d'être validés par plus d'études. Il serait intéressant d'examiner les sources potentielles de biais telles que l'échantillonnage.

À titre de pistes de recherche supplémentaires, il sera intéressant d'analyser les réponses aux questions ouvertes présentes dans les questionnaires abordant les aliments que souhaiteraient les jeunes à la cafétéria de leur école et les raisons qui inciteraient les jeunes du secondaire à manger à l'école. Il sera également pertinent de croiser ces résultats à ceux présentés dans ce mémoire. Dans un même ordre d'idées, une comparaison entre les résultats obtenus auprès des jeunes et ceux recueillis auprès de parents serait également d'intérêt si des mesures appariées pouvaient être effectuées, ce qui soulève une complexité importante dans la collecte de données.

Conclusion

Globalement, la littérature actuelle démontre que l'adoption de saines habitudes de vie chez les jeunes repose sur de nombreux déterminants. Les comportements alimentaires des enfants et des adolescents sont influencés par un ensemble de facteurs pouvant s'illustrer à l'aide d'un modèle inspiré du modèle écologique du développement de l'humain. Les enquêtes antérieures montrent que les habitudes alimentaires des jeunes Québécois ne correspondent pas aux recommandations du GAC. De plus, la perte des connaissances et compétences en matière de nutrition et alimentation, de même qu'une situation financière précaire de la famille peut contribuer à des apports alimentaires de faible qualité nutritive chez les jeunes. Les normes sociales de beauté véhiculées dans les divers médias ont également un impact direct sur la préoccupation des jeunes à l'égard de leur image corporelle et donc, sur leurs comportements alimentaires. Les qualités organoleptiques telles que le goût et l'apparence sont des prédicteurs dominants des choix alimentaires des jeunes. À l'instar des écrits scientifiques, les résultats de cette étude suggèrent que les pairs et les parents influencent peu les choix alimentaires des enfants du troisième cycle du primaire et du secondaire.

Cette étude sur la satisfaction et la perception des services alimentaires de la CSDM telles que rapportées par les élèves du troisième cycle du primaire et du secondaire a permis, entre autres, d'approfondir les connaissances reliées aux motivations des jeunes lors de choix alimentaires et de recueillir des informations relatives aux performances de ses services alimentaires. À partir du portrait issu des résultats de ce mémoire, la CSDM sera en

mesure de dégager des orientations et d'établir de nouveaux objectifs dans le but de répondre aux besoins de l'ensemble des élèves fréquentant ses établissements. Les résultats obtenus auprès des deux échantillons de la CSDM pourront également servir de pistes de réflexion pour d'autres intervenants œuvrant auprès d'une clientèle similaire et traitant des mêmes thématiques.

En conclusion, d'autres projets de recherche pourraient être menés auprès de la clientèle de la CSDM. Afin de bonifier le portrait de la perception et de la satisfaction à l'égard des services alimentaires de la CSDM, une étude, auprès des adultes travaillant ou fréquentant les établissements de la CSDM, serait pertinente. Il serait aussi intéressant d'évaluer l'influence des croyances religieuses sur la perception et l'utilisation des services alimentaires. Des recherches complémentaires pourraient également être effectuées en ce qui a trait à l'étude du niveau d'implication des jeunes à l'égard de la qualité de leur alimentation, de leurs attitudes et de leurs pratiques générales. À titre d'exemple, des études qualitatives pourraient être menées avec les jeunes afin d'améliorer la compréhension de l'influence des pairs et de la famille sur les choix alimentaires.

Bibliographie

- Association pour la santé publique du Québec (2011). *La zone-école et l'alimentation: des pistes d'action pour le monde municipal*. Québec.
- Association pour la santé publique du Québec (2013). *Urbanisme et environnement alimentaire autour des écoles: une réglementation pour limiter l'implantation des restaurants rapides*. Québec.
- Ayadi, K., & Brée, J. (2010). Le rôle des interactions au sein de la famille dans la construction du répertoire alimentaire chez l'enfant. Une approche mésosystémique. *Management & Avenir*, 37, 195-214.
- Banques alimentaires Canada (2013). *Bilan-faim 2013*. Ontario.
- Banques alimentaires du Québec (2013). *Bilan-faim Québec 2013*. Québec.
- Baril, G., & Paquette, M.-C. (2012). *Les normes sociales et l'alimentation: analyse des écrits scientifiques*. Québec: Institut national de santé publique du Québec.
- Baril, G., Paquette, M.-C., & Ouimet, A.-M. (2014). *Ados 12-14: les dimensions socioculturelles des pratiques alimentaires et d'activité physique des adolescents*. Québec: Institut national de santé publique du Québec.
- Bédard, B., Dubois, L., Baraldi, R., Plante, N., Courtemanche, R., & Boucher, M. (2010). *Les jeunes Québécois à table : Regard sur les repas et collations. Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes - nutrition (2004)*. Québec: Institut de la statistique du Québec: Gouvernement du Québec.
- Bédard, B., Dubois, L., Baraldi, R., Plante, N., Courtemanche, R., Boucher, M., & Dumitru, V. (2008). *L'alimentation des jeunes Québécois: un premier tour de table - Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (cycle 2.2)*. Québec: Institut de la statistique du Québec.
- Bergeron, P., Alverto, M., Auclair, A., & Sasseville, N. (2013). *Agir ensemble pour prévenir les problèmes liés au poids: Guide pour les intervenants de santé publique*. Québec: Institut national de santé publique du Québec.
- Blanchet, C., & Rochette, L. (2011). *Sécurité et insécurité alimentaire chez les Québécois : Une analyse de la situation en lien avec leurs habitudes alimentaires*. Québec: Institut national de santé publique du Québec.
- Bronfenbrenner, U. (1977). Toward an experimental ecology of human development. *American Psychologist*, 32(7), 513-531.

- Bronfenbrenner, U. (1986). Ecology of the family as a context for human development: Research perspectives. *Developmental Psychology*, 22(6), 723-742.
- Camirand, H., Blanchette, C., & Pica, L. (2012). *Habitudes alimentaire, dans, L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie. Tome 1*. Québec: Institut de la statistique du Québec.
- Chapdelaine, L. (2014). *Résultats des mesures d'évaluation de l'intérêt, des connaissances et des aptitudes en alimentation, cuisine et nutrition colligées après (post) le projet 2013-2014 des Brigades culinaires*. Montréal.
- Chenhall, C. (2010). *Amélioration des compétences culinaires - Synthèse des données probantes et des leçons pouvant orienter l'élaboration de programmes et de politiques*. Canada: Gouvernement du Canada.
- Coalition québécoise sur la problématique du poids (2013). *Un trio de recommandations pour permettre aux jeunes de développer leurs compétences alimentaires et culinaires à l'école*. Québec.
- Commission scolaire de Montréal (2011). *Politique pour une saine alimentation*. Québec.
- Contento, I., Williams, S., Michela, J., & Franklin, A. (2006). Understanding the food choice process of adolescents in the context of family and friends. *Journal of Adolescent Health*, 38, 575-582.
- Croll, J., Neumark-Sztainer, D., & Story, M. (2001). Healthy eating: What does it mean to adolescents? *Journal of Nutrition Education*, 33(4), 193-198.
- Cusatis, D. C., & Shannon, B. (1996). Influences on adolescent eating behavior. *Journal of Adolescent Health*, 18(1), 27-34.
- De Montigny, C. (2012). *Pour que les jeunes aient une perception positive de leur corps*. Québec: Québec en Forme.
- Desrosier, H., & Bédard, B. (2005). «Caractéristiques des enfants et de leur famille» dans «Enquête de nutrition auprès des enfants québécois de 4 ans». Québec: Institut de la statistique du Québec.
- Direction de la Santé publique de Montréal (2006). *Les disparités dans l'accès à des aliments santé à Montréal*. Québec: Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal,.
- Direction de la Santé publique de Montréal (2011). *Les jeunes de 5 à 17 ans à Montréal. Portrait sommaire*. Québec: Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal.

- Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (2008). *Guide d'application du volet alimentation. Politique-Cadre pour une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif*. Québec: Gouvernement du Québec.
- Dovey, T., Staples, P., Gibson, E., & Halford, J. (2008). Food neophobia and picky/fussy eating in children : A review. *Appetite, 50*, 181-193.
- Équipe de travail pour mobiliser les efforts en prévention (2005). *L'amélioration des saines habitudes de vie chez les jeunes*. Québec: Gouvernement du Québec.
- Fisher, J. O., Mitchell, D., Smiciklas-Wright, H., & Lipps Birch, L. (2002). Parental influences on young girl's fruit and vegetable, micronutrient and fat intakes. *Journal of the American Dietetic Association, 102*(1), 58-64.
- Fletcher, J., Branenn, L. J., & Lawrence, A. (1997). Late adolescents' perceptions of their caregiver's feeding styles and practices and those they will use with their own children. *Adolescence, 32*(126), 287-298.
- Florence, M., Asbridge, M., & Veugelers, P. (2008). Diet quality and academic performance. *Journal of School Health, 78*(4), 209-215.
- Gaudreault, M., Gagnon, M., & Arbour, N. (2009). *Être jeune aujourd'hui: habitudes de vie et aspirations des jeunes des régions de la Capitale-Nationale, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et des Laurentides*. Québec: ÉCOBES, Cégep de Jonquière.
- Groupe de travail provincial sur la problématique du poids (2004). *Les problèmes reliés au poids au Québec: un appel à la mobilisation*. Québec: Association pour la santé publique du Québec.
- Groupe de travail sur la transformation des normes sociales (2014). *Les saines habitudes de vie, c'est bien normal!* Québec: Rapport sous la responsabilité de la Coordination conjointe (Québec en Forme-Directions régionales de santé publique-Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec).
- Haerens, L., Craeynest, M., Deforche, B., Cardon, G., & De Bourdeaudhuij, I. (2008). The contribution of psychosocial and home environmental factors in explaining eating behaviours in adolescents. *European Journal of Clinical Nutrition, 62*, 51-59.
- Hovington, J., Ledoux, J. J., & David, C. (2012). *Enquête québécoise sur la malbouffe*. Québec: RSEQ.
- Kirkpatrick, S., & Tarasuk, V. (2008). Food insecurity is associated with nutrient inadequacies among canadian adults and adolescents. *The Journal of Nutrition, 138*(3), 604-613.

- Lalonde, B., & Robitaille, É. (2014). *L'environnement bâti autour des écoles et les habitudes de vie des jeunes. État des connaissances et portrait du Québec*. Québec: Institut national de santé publique du Québec.
- Latreille, M., & Ouelette, F.-M. (2008). *Le repas familial. Recension d'écrits*. Québec: Centre - Urbanisation Culture Société - Institut national de la recherche scientifique Montréal.
- Lavallé, C. (2004). *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois, volet nutrition*. Québec: Institut de la statistique du Québec.
- Lavallé, C., & Stan, S. (2004). «Caractéristiques des enfants et des adolescents québécois de 6 à 16 ans» dans *l'Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois, Volet nutrition*. Québec: Institut de la statistique du Québec.
- Marchall, K. (2007). La vie bien chargée des adolescents. *Perspective*, 8(5), 13.
- McLeroy, K. R., Bibeau, D., Steckler, A., & Glanz, K. (1988). An ecological perspective on health promotion programs. *Health Education Quarterly*, 15(4), 351-377.
- Michaud, N. (2012). *Contexte des repas: Pour que les jeunes se nourrissent mieux: créer des contextes conviviaux pour les repas*. Québec: Québec en Forme.
- Ministère de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (2013). *Bottin statistique de l'alimentation*. Québec: Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation (2006). *Programme de formation de l'école québécoise*. Québec: Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport (2007). *Politique-Cadre pour une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif*. Québec: Gouvernement du Québec.
- Ministère de la Santé et des Services sociaux (2003). *Programme national de santé publique 2003-2012*. Québec: Gouvernement du Québec.
- Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (2010). *Vision de la saine alimentation pour la création d'environnements alimentaires favorables à la santé*. Québec: Gouvernement du Québec.
- Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (2012). *Plan d'action gouvernemental de promotion des saines habitudes de vie et de prévention des problèmes reliés au poids 2006-2012*. Québec: Gouvernement du Québec.

- Morin, P., & coll (2009). *Portrait des Jeunes Sherbrookoïses de 4 à 17 ans en Matière d'Alimentation et d'Activité Physique et Sportive*. Québec: Centre de services sociaux - Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke - Québec en Forme - Agence de santé et de services sociaux de l'Estrie - Université de Sherbrooke.
- Neely, E., Walton, M., & Stephens, C. (2014). Young people's food practices and social relationships. A thematic synthesis. *Appetite*, 82(1), 50-60.
- Neumark-Sztainer, D., Story, M., Perry, C., & Casey, M. A. (1999). Factors influencing food choices of adolescents: Findings from focus-group discussions with adolescents. *Journal of the American Dietetic Association*, 99(8), 929-937.
- Office de la protection du consommateur (2012). *Publicité destinée aux enfants de moins de 13 ans*. Québec: Gouvernement du Québec.
- Pauzé, R. (2014). Présentation du modèle écologique. Repéré le 05/20 2014 à http://www.cerfasy.ch/cours_modeco.php
- Pica, L., & coll (2013). *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale. Tome 2*. Québec: Institut de la statistique du Québec.
- Polivy, J., & Herman, P. (2005). La santé mentale et les comportements alimentaires. *Revue Canadienne de Santé Publique*, 96(3), S49-S53.
- Potvin, M., & Wanless, A. (2014). The influence of the children's food and beverage advertising initiative: Change in children's exposure to food advertising on television in Canada between 2006-2009. *International Journal of Obesity*, 38(4), 558-562.
- Québec en Forme (2014). *Portrait de l'activité physique et de l'alimentation des jeunes de la Commission scolaire de Montréal*. Québec.
- Raine, K. (2005). Les déterminants de la saine alimentation au Canada. *Revue Canadienne de Santé Publique*, 96(3), S8-S15.
- Raine, K., & coll. (2013). Restricting marketing to children: Consensus on policy interventions to address obesity. *Journal of Public Health Policy*, 34(2), 239-253.
- Rampersaud, G., Pereira, M., Girard, B., Adams, J., & Metz, J. (2005). Breakfast habits, nutritional status, body weight, and academic performance in children and adolescents. *Journal of the American Dietetic Association*, 105(5), 743-760.

- Robitaille, É., Bergeron, P., & Lasnier, B. (2009). *Analyse géographique de l'accessibilité des restaurants-minute et des dépanneurs autour des écoles publiques québécoises*. Québec: Institut national de santé publique du Québec.
- Santé Canada (2010). *Apports nutritionnels de référence*. Canada.
- Santé Canada (2011). *Guide alimentaire canadien*. Canada.
- Satter, E. (1986). The feeding relationship. *Journal of the American Dietetic Association*, 86(1), 352-356.
- Satter, E. (1995). Feeding dynamics: Helping children to eat well. *Journal of Pediatric Health Care*, 9(4), 178-184.
- Satter, E. (2006). Helping children be good eaters. Dans B. Publishing (dir.), *Child of Mine: Feeding With Love and Good Sense* (p. 536).
- Savage, J., Fisher, J., & Birch, L. (2007). Parental influence on eating behavior: Conception to adolescence. *Journal of Law, Medicine and Ethics*, 22-34.
- Secrétariat à la condition féminine. (2014). Charte québécoise pour une image corporelle saine et diversifiée. Repéré le 08/28 2014 à <http://www.scf.gouv.qc.ca/index.php?id=363>
- Statistique Canada (2014). *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 2013*. Canada: Gouvernement du Canada. Repéré à <http://www.statcan.gc.ca/pub/82-625-x/2014001/article/14018-fra.htm>
- Story, M., Neumark-Sztainer, D., & French, S. (2002). Individual and environment influences on adolescent eating behaviors. *The American Dietetic Association*, 102(3), S40-S51.
- Taras, H. (2005). Nutrition and student performance. *Journal of School Health*, 75(6), 199-213.
- Taylor, J., Evers, S., & McKenna, M. (2005). Les déterminants de la saine alimentation chez les enfants et les jeunes. *Revue Canadienne de Santé Publique*, 96(3), S22-S29.
- Wardle, J., Carnell, S., & Cooke, L. (2005). Parental control over feeding and children's fruit and vegetable intake: How are they related? . *Journal of the American Dietetic Association*, 105(2), 227-232.

Annexes

Annexe A : Questionnaire pour les élèves du troisième cycle du primaire

La CSDM désire connaître ton opinion sur l'alimentation et les services alimentaires à l'école. Afin de mieux connaître tes attentes et tes besoins, le Secteur des services alimentaires t'invite à remplir ce questionnaire. Il te faudra moins de 10 minutes. Sache que tes réponses sont confidentielles et anonymes. Merci pour ta collaboration.

Questions sociodémographiques

1. Nom de l'école (MENU DÉROULANT)
2. Niveau scolaire (MENU DÉROULANT)
3. Sexe (Fille / Garçon)
4. Es-tu né au Canada? (Oui / Non / Je préfère ne pas répondre)
5. (Loop 4non) Depuis combien d'années habites-tu le Canada? (MENU DÉROULANT)
6. As-tu des allergies alimentaires? (Oui / Non)

Ton utilisation du service alimentaire

7. De manière générale, indique combien de fois **par semaine** (Coche [V] la ou les réponses appropriées.) :

	0	1	2	3	4	5
a. Tu apportes ton lunch de la maison.						
b. Tu dînes à la maison.						
c. Tu reçois ton repas à l'école.						

8. (Loop 7a, 7c) À quel endroit manges-tu tes repas?

- Classe
- Gymnase
- Local de service de garde
- Autres

9. (Loop 7a) Est-ce qu'il t'est déjà arrivé de venir à l'école sans lunch? (OUI/NON)

10. (Loop 9oui) Lorsque cela est arrivé :
- a) L'école t'a offert un dépannage alimentaire.
 - b) Un ami a partagé avec toi des aliments.
 - c) Tu n'as rien mangé.
 - d) Tes parents t'ont apporté un lunch.

Tes préférences

11. De manière générale, qu'est-ce qui est **important** pour toi quand tu choisis tes aliments? (Coche [V] les réponses appropriées.) :

	Important	Plus ou moins important	Pas important
a. Ne pas toujours manger les mêmes aliments.			
b. Que les aliments aient l'air bons.			
c. Que la portion soit assez grosse.			
d. Que les aliments soient bons au goût.			
e. Que les aliments soient bons pour la santé.			

12. (Loop 7c) Choisis la réponse qui te convient (Coche [V] ton choix.) :

Selon toi, à ton école :

	Vrai	Plus ou moins vrai	Faux
a. Il est possible de ne pas toujours manger les mêmes aliments.			
b. Les aliments ont l'air bon.			
c. La portion est assez grosse.			
d. Les aliments sont bons au goût.			
e. Les aliments sont bons pour la santé.			

13. Pour chacune des phrases, choisis une réponse qui te ressemble (Coche [v] les réponses appropriées.) :

	Oui	Plus ou moins	Non
a. Je choisis des aliments qui coupent vite ma faim.			
b. Je choisis des aliments qui m'aident à me rendre au prochain repas sans avoir faim.			
c. Je choisis les aliments qui se mangent rapidement.			
d. Je mange pour me faire plaisir.			
e. Je choisis les aliments pour contrôler mon poids.			
f. Je mange seulement les aliments que je connais.			
g. (Loop 4non) Je préfère les mets de mon pays d'origine.			
h. Je choisis les aliments selon l'opinion de mes parents.			
i. Je choisis les aliments selon l'opinion de mes amis.			
j. Je choisis les aliments qui ne nuisent pas à l'environnement (ex. j'évite les aliments avec trop d'emballage).			

14. (Loop 7a, 7c) Qu'est-ce qui est **important** pour toi quand tu manges à l'école? (Coche [v] les réponses appropriées.)

	Important	Plus ou moins important	Pas important
a. Organisation des tables et des chaises pour le repas.			
b. Temps alloué pour le dîner.			
c. Ambiance calme sans trop de bruit.			
d. Commentaires des autres sur ton repas.			
e. Propreté des lieux où tu manges (ex. tables et plancher propres, pas de déchets).			
f. Surveillance dans les lieux où tu manges.			
g. Présence de tes amis.			

15. (Loop 7a, 7c) Choisis la réponse qui te convient (Coche [v] ton choix.) :

Selon toi, à ton école :

	Vrai	Plus ou moins vrai	Faux
a. J'aime l'organisation des tables et des chaises pour le repas.			
b. J'ai assez de temps pour le dîner.			
c. L'ambiance est calme sans trop de bruit.			
d. Les lieux où je mange sont propres (ex. tables et plancher propres, pas de déchets).			
e. La surveillance dans les lieux où je mange me convient.			

Tes attitudes et tes opinions

16. Choisis la réponse qui complète la phrase suivante :

J'accorde de l'importance à la qualité de mon alimentation.

- Non et ça ne me dérange pas.
- Non, mais j'aimerais le faire.
- Oui, c'est nouveau pour moi.
- Oui, depuis quelque temps.

17. Aimerais-tu faire des activités de cuisine au service de garde ou lors d'activités parascolaires? (OUI / NON)

18. Quand tu seras au secondaire, aimerais-tu avoir des ateliers de cuisine lors d'activités parascolaires? OUI/NON

19. Choisis une réponse pour chacune des phrases suivantes (Coche [v] les réponses appropriées) :

	Oui	Plus ou moins	Non
a. Il est facile de bien manger lorsque j'apporte mon lunch de la maison.			
b. Je déjeune tous les matins.			
c. Je mange des collations entre les repas.			
d. J'ai souvent faim.			
e. Je sais reconnaître lorsqu'une portion sera suffisante pour moi.			
f. Le dîner est un moment agréable.			

20. Nomme **un** aliment que tu souhaiterais retrouver dans les cafétérias au secondaire.

Annexe B : Questionnaire pour les élèves du secondaire

La CSDM désire connaître ton opinion sur l'alimentation et les services alimentaires à l'école. Afin de mieux connaître tes attentes et tes besoins, le Secteur des services alimentaires t'invite à remplir ce questionnaire. Il te faudra moins de 10 minutes. Sache que tes réponses sont confidentielles et anonymes. Merci pour ta collaboration.

Questions sociodémographiques

1. Nom de l'école (MENU DÉROULANT)
2. Niveau scolaire (MENU DÉROULANT)
3. Sexe (Fille / Garçon)
4. Es-tu né au Canada? (Oui / Non/Je préfère ne pas répondre)
5. (Loop 4non) Depuis combien d'années habites-tu le Canada? (MENU DÉROULANT)
6. As-tu des allergies alimentaires? (Oui / Non)
- 7.

Ton utilisation de la cafétéria de l'école

8. De manière générale, indique combien de fois **par semaine** (Coche [v] la ou les réponses appropriées.) :

	0	1	2	3	4	5
a. Tu apportes un lunch complet de la maison.						
b. Tu dînes à la maison.						
c. Tu achètes ton repas (mets principal) à la cafétéria.						
d. Tu apportes un lunch de la maison, mais tu le complètes avec des produits de la cafétéria.						
e. Tu achètes ton repas dans les commerces près de l'école (ex. : restaurant, dépanneur, épicerie, centre commercial).						

9. (Loop écoles où il y a des mesures alimentaires ou bonifiées) Est-ce que tu achètes tes repas avec des coupons des mesures alimentaires ou bonifiées? OUI/NON
10. (Loop écoles où il y a des mesures alimentaires ou bonifiées) Est-ce que tu achètes tes collations avec des coupons des mesures alimentaires ou bonifiées? OUI/NON
11. (Loop 7a, 7c, 7d) Est-ce qu'il t'est déjà arrivé de venir à l'école sans lunch ni argent? OUI/NON
12. (Loop 10oui) Combien de fois cela peut-il t'arriver?
Une fois par semaine / Une fois par mois / Une fois par année
13. (Loop 10oui) Lorsque cela est arrivé :
- L'école t'a offert un dépannage alimentaire.
 - Un ami a partagé avec toi des aliments.
 - Tu as emprunté de l'argent à un ami.
 - Tu n'as rien mangé.
 - Tes parents t'ont apporté de l'argent ou un lunch.

Tes préférences

14. Quelle importance accordes-tu aux points suivants lorsque tu achètes des aliments à la cafétéria? (Coche [✓] les réponses appropriées.)

	Important	Plus ou moins important	Pas important
a. Que les aliments soient bons pour la santé.			
b. Ne pas manger toujours les mêmes aliments.			
c. Que les aliments aient l'air bon.			
d. Que la portion soit assez grosse.			
e. Que les aliments soient bons au goût.			
f. Bas prix.			

15. Choisis l'énoncé qui te convient le plus (Coche [✓] les réponses appropriées.) :

Selon toi, à la cafétéria de ton école :

	Vrai	Plus ou moins vrai	Faux
a. Les aliments sont bons pour la santé.			
b. Il est possible d'avoir plusieurs choix d'aliments.			
c. Les aliments ont l'air bon.			
d. La portion est assez grosse.			
e. Les aliments sont bons au goût.			
f. Les prix sont corrects.			

16. En lien avec **tes choix alimentaires à l'école**, choisis une réponse pour chacune des phrases suivantes (Coche [✓] les réponses appropriées.) :

	Oui	Plus ou moins	Non
a. Je choisis des aliments qui coupent vite ma faim.			
b. Je choisis des aliments qui m'aident à me rendre au prochain repas sans avoir faim.			
c. Je choisis les aliments qui se mangent rapidement.			
d. Je mange pour me faire plaisir.			
e. Je choisis les aliments pour contrôler mon poids.			
f. Je mange seulement les aliments que je connais.			
g. (Loop 4non) Je préfère les mets de mon pays d'origine.			
h. Je choisis les aliments selon l'opinion de mes parents.			
i. Je choisis les aliments selon l'opinion de mes amis.			
j. Je choisis les aliments qui ne nuisent pas à l'environnement (ex. j'évite les aliments avec trop d'emballage).			

17. Nomme **un** aliment que tu aimerais pouvoir acheter à la cafétéria de ton école.

18. Quelle **importance** accordes-tu aux éléments suivants concernant le **service** de la cafétéria? (Coche [v] les réponses appropriées.)

	Important	Plus ou moins important	Pas important
a. Temps alloué pour le dîner.			
b. Attitude du personnel de la cafétéria lors du service du repas.			
c. Ambiance calme sans trop de bruit.			
d. Organisation des tables et des chaises pour le repas.			
e. Propreté des lieux où tu manges (ex. tables et plancher propres, pas de déchets).			
f. Accessibilité aux fours à micro-ondes.			
g. Surveillance dans la salle à manger.			
h. Présence de tes amis.			

19. Choisis l'énoncé qui te convient le plus (Coche [v] les réponses appropriées.) :

Selon toi, à la cafétéria de l'école :

	Vrai	Plus ou moins vrai	Faux
a. Nous avons assez de temps pour le dîner.			
b. J'apprécie l'attitude du personnel de la cafétéria lors du service du repas.			
c. L'ambiance est calme sans trop de bruit.			
d. L'organisation des tables et des chaises pour le repas est adéquate.			
e. Les lieux où je mange sont propres (ex. tables et plancher propres, pas de déchets).			
f. L'accès aux fours à micro-ondes est facile.			
g. La surveillance dans la salle à manger est adéquate.			

20. Loop 7e.) Quelle **importance** accordes-tu aux éléments suivants lorsque tu manges dans des endroits commerciaux **hors de l'école**? (Coche [v] les réponses appropriées.)

	Important	Plus ou moins important	Pas important
a. Rapidité du service.			
b. Attitude du personnel.			
c. Ambiance calme sans trop de bruit.			
d. Organisation des tables et des chaises.			
e. Propreté des lieux où tu manges (ex. tables et plancher propres, pas de déchets).			
f. Présence de tes amis.			

Tes attitudes et tes opinions

21. Choisis la réponse qui complète la phrase suivante :

J'accorde de l'importance à la qualité de mon alimentation.

- Non et ça ne me dérange pas.
- Non, mais j'aimerais le faire.
- Oui, c'est nouveau pour moi.
- Oui, depuis quelque temps.

22. Y a-t-il des activités parascolaires portant sur la cuisine ou la nutrition à ton école?
(Oui / Non)

23. (Loop 21 oui) Est-ce que tu y participes? (Oui / Non)

24. (Loop 21 non) Quel serait ton intérêt pour des ateliers de cuisine lors d'activités parascolaires à l'école?

- Intéressé
- Plus ou moins intéressé
- Pas intéressé

25. Choisis une réponse pour chacune des phrases suivantes (Coche [v] les réponses appropriées.) :

	Oui	Plus ou moins	Non
a. Il est facile de bien manger à la cafétéria de l'école.			
b. Je déjeune tous les matins.			
c. Je mange des collations entre les repas.			
d. J'ai souvent faim.			
e. Je sais reconnaître lorsqu'une portion sera suffisante pour moi.			
f. Il est agréable de passer du temps à la cafétéria au dîner.			
g. À l'école, pour un même montant d'argent, je préfère manger à la cafétéria plutôt qu'à l'extérieur de l'école.			
h. La température extérieure influence beaucoup ma décision de manger à l'école ou à l'extérieur de l'école.			
i. Les activités scolaires (ex. récupération) ou parascolaires (ex. sport) m'obligent à manger à l'école.			
j. Il est facile de bien manger à l'extérieur de l'école (dépanneur, restaurant, centre commercial).			

26. Qu'est-ce qui te donnerait le goût de manger à la cafétéria de l'école le midi?

Annexe C : Procédure émise aux directions d'écoles primaires

Objet : Étude sur la satisfaction et la perception des services alimentaires de la CSDM auprès des élèves et des parents des écoles primaires

À la suite de la décision du Conseil des commissaires de la Commission scolaire de Montréal (CSDM) à sa séance ordinaire du 19 juin 2013, un comité* a été formé concernant l'offre alimentaire. Ce comité a reçu le mandat d'analyser la situation relative à l'offre alimentaire de la CSDM et de soumettre ses recommandations au Conseil des commissaires.

En vue de revoir l'offre alimentaire pour répondre aux besoins des parents et des élèves, il a été décidé d'effectuer une cueillette de données en ligne auprès des élèves et des parents afin de recueillir de l'information concernant leur perception et leur niveau de satisfaction sur l'offre alimentaire à l'école.

Afin d'appuyer la démarche scientifique de cette étude, la CSDM a travaillé en collaboration avec l'Université de Montréal, plus précisément, avec l'aide d'une professeure spécialisée dans l'analyse des comportements et de l'environnement alimentaire, Mme Marie Marquis.

Pour les parents, le Service des communications et de la promotion fera parvenir une invitation à participer au sondage en ligne dans une Infolettre en avril.

Pour les élèves, il est demandé la collaboration des directions d'écoles pour assurer la participation au sondage d'un certain nombre de classes pour chacun des niveaux scolaires.

Actions à poser

La première étape est de consulter l'annexe 1 afin de vérifier si votre école participe au sondage. Si votre école participe, il vous est demandé de remettre l'annexe 2 à tous les enseignants-titulaires du 3^{ième} cycle.

Informations complémentaires

Le questionnaire sera disponible sur le Portail éducatif à compter du **10 avril 2014** (vous pouvez consulter les indications pour y accéder à l'annexe 2) et prend environ **15 minutes** à compléter. L'échéancier pour faire compléter le questionnaire par les élèves est le **9 mai**. Pour toutes informations additionnelles, vous pouvez communiquer avec Claire Pelletier, directrice adjointe des Services généraux, au 514-596-1192, poste 6351.

*Les membres du comité sont : Mme Marie-José Mastromonaco et M. Alain Gravel, commissaires, M. René Morales et Mme Claire Pelletier, directeur et directrice adjointe des Services généraux, Mme Judith Boisclair, directrice d'école primaire, M. Martin Lewis (directeur d'école secondaire), ainsi que Mme Mélanie Robinson, représentant du comité central de parent.

P.J.

1- Annexe 1 : Tableau indiquant les écoles participantes à la cueillette de données

2- Annexe 2 : Document d'information – enseignants-titulaires du primaire

Annexe D : Procédure émise aux directions d'écoles secondaires

Objet : Étude sur la satisfaction et la perception des services alimentaires de la CSDM auprès des élèves et des parents des écoles secondaires

À la suite de la décision du Conseil des commissaires de la Commission scolaire de Montréal (CSDM) à sa séance ordinaire du 19 juin 2013, un comité* a été formé concernant l'offre alimentaire. Ce comité a reçu le mandat d'analyser la situation relative à l'offre alimentaire de la CSDM et de soumettre ses recommandations au Conseil des commissaires.

En vue de revoir l'offre alimentaire pour répondre aux besoins des parents et des élèves, il a été décidé d'effectuer une cueillette de données en ligne auprès des élèves et des parents afin de recueillir de l'information concernant leur perception et leur niveau de satisfaction sur l'offre alimentaire à l'école.

Afin d'appuyer la démarche scientifique de cette étude, la CSDM a travaillé en collaboration avec l'Université de Montréal, plus précisément, avec l'aide d'une professeure spécialisée dans l'analyse des comportements et de l'environnement alimentaire, Mme Marie Marquis.

Pour les parents, le Service des communications et de la promotion fera parvenir une invitation à participer au sondage en ligne dans une Infolettre en avril.

Pour les élèves, il est demandé la collaboration des directions d'écoles pour assurer la participation au sondage d'un certain nombre de classes pour chacun des niveaux scolaires. Il est à noter que le nombre de classes à sonder par niveau a été déterminé par le Département de mathématique de l'Université de Montréal.

Actions à poser

La première étape est de consulter l'annexe 1 afin de connaître le nombre de classes par niveau devant participer au sondage dans votre école. Par la suite, il vous est demandé de remettre l'annexe 2 aux professeurs que vous aurez sélectionnés pour faire le sondage.

Informations complémentaires

Le questionnaire sera disponible sur le Portail éducatif à compter du **10 avril 2014** (vous pouvez consulter les indications pour y accéder à l'annexe 2) et prend environ **15 minutes** à compléter. L'échéancier pour faire compléter le questionnaire par les élèves est le **9 mai**. Pour toutes informations additionnelles, vous pouvez communiquer avec Claire Pelletier, directrice adjointe des Services généraux, au 514-596-1192, poste 6351.

*Les membres du comité sont : Mme Marie-José Mastromonaco et M. Alain Gravel, commissaires, M. René Morales et Mme Claire Pelletier, directeur et directrice adjointe des Services généraux, Mme Judith Boisclair, directrice d'école primaire, M. Martin Lewis, directeur d'école secondaire ainsi que Mme Mélanie Robinson, représentante du comité central de parent.

P.J.

1- Annexe 1 : Tableau indiquant le nombre de classes par niveau devant effectuer la cueillette de données

2- Annexe 2 : Document d'information – enseignants du secondaire

Annexe E : Communiqué de relance émis aux directions en soutien à la gestion des établissements

Bonjour M.

Dans le *Maintenant* du 4 avril dernier, la Direction générale sollicitait la participation des écoles à une étude sur l'offre alimentaire en collaboration avec l'Université de Montréal.

Le but de cette étude est de connaître la perception et la satisfaction des élèves sur l'offre alimentaire en complétant un questionnaire en ligne.

À la suite d'un état de situation fait en date du 2 mai, il a été constaté que plusieurs écoles n'ont pas encore participé au sondage. La date limite pour faire compléter le questionnaire en ligne aux élèves a donc été reportée au 16 mai.

Voici les écoles de votre unité n'ayant pas encore participé au sondage :

- Saint-Henri
- Chomedey-De Maisonneuve
- Honoré-Mercier
- La Voie
- Marguerite-De Lajemmerais
- Eulalie-Durocher
- Jeanne-Mance
- Édouard-Montpetit
- Saint-Luc
- Louis-Riel

Vous trouverez le nombre de foyers à sonder ainsi que la procédure à remettre aux professeures en pièce jointe.

Le comité sur l'offre alimentaire vous remercie à l'avance pour votre collaboration.

Salutations sincères,

Annexe F : Taux de participation des écoles

Tableau 22. Taux de participation des écoles primaires

École primaire	Élèves au total	Élèves du troisième cycle	Nombre de réponses	Réponses par niveau académique		Élèves utilisant service alimentaire ^{e1}	Relance	Pourcentages de réponse par école
				1ère année du 3e cycle	2e année du 3e cycle			
Champlain	154	40	34	16	18	94	Oui	85%
Saint-Noël-Chabanel, pav. des Bâtisseurs	379	177	32	16	16	83	Oui	18%
Saint-Noël-Chabanel, pav. des Découvreurs ²	463	n/d	2	2	0	102	Non	n/d
De la Petite-Bourgogne	393	97	59	10	49	265	Non	61%
Saint-Nom-de-Jésus	135	35	3	1	2	46	Oui	9%
Jeanne-LeBer	264	50	2	0	2	174	Oui	4%
Bienville	451	86	3	0	3	120	Oui	3%
Hochelaga	139	37	7	5	2	47	Oui	19%
Barthélemy-Vimont	697	261	40	17	23	313	Oui	15%
Saint-Clément	304	55	1	1	0	113	Oui	2%
Garneau	272	52	20	12	8	156	Oui	38%
Charles-Lemoyne	349	79	53	12	41	214	Non	67%
Maisonneuve	380	62	1	1	0	224	Oui	2%
Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle	274	53	5	4	1	129	Oui	9%
Ludger-Duvernay	270	60	0	0	0	130	Oui	0%
Gilles-Vigneault	297	70	11	1	10	149	Oui	16%
Les-Enfants-du-Monde	446	100	1	1	0	241	Oui	1%
Saint-Bernardin	345	79	2	0	2	144	Oui	3%
Saint-Grégoire-le-Grand	479	91	43	25	18	132	Oui	47%
Saint-François-d'Assise	266	58	0	0	0	0	Oui	0%
Saint-Benoît	289	64	0	0	0	145	Oui	0%
Saint-Simon-Apôtre	393	101	2	0	2	0	Oui	2%
Le Plateau	471	185	4	4	0	140	Oui	2%
Simonne-Monet	437	80	28	27	1	268	Oui	35%
Saint-Étienne	163	20	0	0	0	0	Oui	0%
La Mennais	241	n/d	0	0	0	91	Oui	n/d
Saint-Gabriel-Lalemant	432	99	1	0	1	15	Oui	1%
Saint-Isaac-Jogues	430	120	35	33	2	24	Oui	29%
Sainte-Jeanne-d'Arc	240	21	3	2	1	15	Oui	14%
Félix-Leclerc	388	62	4	1	3	200	Oui	6%

¹Estimé par la CSDM.

²École accueillant les élèves du préscolaire et du premier cycle du primaire

École primaire	Élèves au total	Élèves du troisième cycle	Nombre de réponses	Réponses par niveau académique		Élèves utilisant service alimentaire	Relance	Pourcentages de réponse par école
				1ère année du 3e cycle	2e année du 3e cycle			
Léonard-De Vinci	276	98	102	55	47	113	Non	104%
Notre-Dame-des-Neiges	453	92	105	58	47	167	Non	114%*
Guillaume-Couture	309	83	59	38	21	0	Non	71%
Sainte-Cécile	400	91	0	0	0	27	Oui	0%
Anne-Hébert	141	138	1	1	0	35	Oui	1%
Louis-Dupire	402	79	2	2	0	15	Oui	3%
Marc-Favreau	455	95	0	0	0	50	Oui	0%
Saint-Justin	498	127	114	64	50	79	Non	90%
Saints-Martyrs-Canadiens	423	97	82	37	45	35	Non	85%
Du Petit-Chapiteau	489	113	111	57	54	214	Non	98%
Sainte-Catherine-de-Sienne	286	48	0	0	0	20	Oui	0%
Madeleine-de-Verchère	263	65	3	1	2	0	Oui	5%
Saint-Jean-de-Brébeuf	300	57	2	0	2	0	Oui	4%
Sans-Frontières	330	85	0	0	0	49	Oui	0%
Atelier	307	64	2	1	1	34	Oui	3%
Iona	618	153	116	53	63	27	Non	76%
Saint-Arsène	380	107	0	0	0	42	Oui	0%
Saint-Léon-de-Westmount	579	145	4	1	3	240	Oui	3%
Lambert-Closse	269	48	1	0	1	35	Oui	2%
Hélène-Boullé	387	127	0	0	0	20	Oui	0%
Armand-Lavergne	284	58	3	0	3	0	Oui	5%
Sainte-Louise-de-Marillac	207	51	0	0	0	17	Oui	0%
Internationale de Montréal	345	104	110	60	50	109	Non	106%*
Ahuntsic	327	26	59	4	55	39	Non	227%*
Fernand-Seguin,pav. H-R	208	100	1	0	1	55	Oui	1%
Lanaudière	293	67	68	37	31	60	Non	101%*
Saint-Marc	543	170	2	2	0	50	Oui	1%
Notre-Dame-de-Grâce	576	173	31	20	11	96	Oui	18%
Étoile-Filante	127	40	0	0	0	33	Oui	0%
Paul-Bruchési	366	98	35	7	28	35	Oui	36%
Louis-Collin	444	115	2	0	2	24	Oui	2%
Saint-André-Apôtre	406	108	8	6	2	36	Oui	7%
Saint-Pierre-Apôtre (EHDA)	131	36	0	0	0	27	Oui	0%
Victor-Doré (EHDA)	178	32	2	1	1	24	Oui	6%
TOTAL		5384	1421	696	725			
Poucentage de réponse		26%						

*Les pourcentages sont supérieurs à 100%, car le nombre de réponses est plus élevé que le nombre d'élèves du troisième cycle. Ce dernier chiffre est estimé par la CSDM.

Tableau 23. Taux de participation des écoles secondaires

École secondaire	Secteur géo.	Nombre d'élèves	Échantillon attendu par école	Nombre de réponses	Nombre de réponses par niveau académique					Nombre de foyers attendus					Consommation de repas ¹		Relance	Pourcentages de réponse par école
					1	2	3	4	5	1	2	3	4	5	MA ou MAB	Cafétéria		
Pierre-Dupuy	Centre	390	90	45	19	3	1	4	18	1	0	1	0	1	117	280	Oui	50%
Saint-Henri	Ouest	830	180	42	2	12	12	8	8	1	1	1	1	2	403	100	Oui	23%
Chomedey-De Maisonneuve	Est	564	180	4	2	1	1	0	0	1	1	1	2	1	87	41	Oui	2%
Louis-Joseph-Papineau	Nord	1060	270	27	12	6	4	2	3	2	2	2	2	1	316	80	Oui	10%
Lucien-Pagé	Centre	1349	270	240	45	47	49	42	57	1	2	2	2	2	510	144	Oui	89%
Honoré-Mercier	Ouest	614	210	20	12	6	1	0	1	2	2	1	1	1	68	62	Oui	10%
La Voie	Ouest	993	300	58	12	15	10	14	7	2	2	2	2	2	325	132	Oui	19%
La Dauversière	Nord	465	210	202	11 7	84	0	0	1	4	3	0	0	0	120	25	Oui	96%
Évangéline	Nord	655	240	143	1	0	46	50	46	0	0	3	3	2	149	46	Oui	60%
Georges-Vanier	Centre	1054	270	272	67	60	52	63	30	2	2	2	2	1	184	140	Non	101%*
Marguerite-De Lajemmerais	Est	1194	330	71	36	6	4	13	12	3	2	2	2			132	Oui	22%
Eulalie-Durocher	Est	705	240	8	0	0	0	1	7	0	0	0	1	7	23	79	Oui	3%
Marie-Anne	Nord	447	240	110	1	0	4	18	87	0	0	0	1	6		56	Oui	46%
Jeanne-Mance	Nord	871	240	28	10	2	13	1	2	2	1	2	2	1		95	Oui	12%
Académie De Roberval	Centre	568	270	68	17	35	8	3	5	2	2	2	2	1	160	100	Oui	25%

¹Estimé par la CSDM.

*Les pourcentages sont supérieurs à 100%, car le nombre de réponses est plus élevé que le nombre d'élèves du troisième cycle. Ce dernier chiffre est estimé par la CSDM.

École secondaire	Secteur géo.	Nombre d'élèves	Échantillon attendu par école	Nombre de réponses	Nombre de réponses par niveau académique					Nombre de foyers attendus					Consommation de repas		Relance	Pourcentages de réponse par école
					1	2	3	4	5	1	2	3	4	5	MA ou MAB	Cafétéria		
Édouard-Montpetit	Est	1170	330	20	5	1	2	6	6	3	2	2	2	2		119	Oui	6%
Joseph-François-Perrault	Centre	1539	390	217	54	36	57	30	40	3	3	3	2	2		85	Oui	56%
F.A.C.E.	Centre	435	240	3	0	1	0	0	2	2	2	2	1	1		140	Oui	1%
Saint-Luc	Ouest	1777	360	58	11	21	9	11	6	3	2	2	2	3	385	170	Oui	16%
Père-Marquette	Centre	953	270	202	42	11	31	50	68	2	2	1	2	2		200	Oui	75%
Académie Dunton	Centre	759	300	27	2	8	5	9	3	2	2	2	2	2		98	Oui	9%
Louise-Trichet	Est	390	210	212	57	66	34	25	30	2	1	2	1	1		49	Non	101%*
Internationale de Montréal	Ouest	612	300	278	52	67	28	65	66	2	2	2	2	2		280	Oui	93%
Louis-Riel	Est	1306	330	212	52	38	34	50	38	2	3	2	2	2		200	Oui	64%
Sophie-Barat	Nord	1451	360	419	106	90	76	90	57	3	3	2	2	2		50	Non	116%*
Irénée-Lussier (EHDA)	Est	150	N/A	0	0	0	0	0	0	-	-	-	-	-		26	Oui	N/A
Joseph-Charbonneau (EHDA)	Centre	180	N/A	39	30	1	1	6	1	-	-	-	-	-		30	Oui	N/A
TOTAL			6630	3025	764	617	482	561	601									
Pourcentage de réponse	46%																	

*Les pourcentages sont supérieurs à 100%, car le nombre de réponses est plus élevé que le nombre d'élèves du troisième cycle. Ce dernier chiffre est estimé par la CSDM.

Annexe G : Tableaux de résultats du primaire complémentaires

Tableau 24. Tableau croisé de la fréquence hebdomadaire de la consommation du dîner à la maison selon le niveau scolaire (n=1241)

Niveau scolaire	Tu dînes à la maison. Fréquence par semaine											
	0		1		2		3		4		5	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Première année du troisième cycle	409	66,2	22	3,6	19	3,1	8	1,3	14	2,3	146	23,6
Deuxième année du troisième cycle	363	58,3	23	3,7	14	2,2	12	1,9	18	2,9	193	31,0
Total	772	62,2	45	3,6	33	2,7	20	1,6	32	2,6	339	27,3
p<0,05												

Tableau 25. Tableau croisé de la fréquence hebdomadaire de la consommation du dîner à la maison selon les tranches de défavorisation déterminées par le Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal (n=1240)

Tranches de défavorisation	Tu dînes à la maison. Fréquence par semaine											
	0		1		2		3		4		5	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
0,00 à 19,99	146	52,5	9	3,2	13	4,7	6	2,2	4	1,4	100	36,6
20,00 à 29,99	106	71,1	4	2,7	1	0,7	2	1,3	2	1,3	34	22,8
30,00 à 49,99	393	63,2	16	2,6	9	1,4	9	1,4	20	3,2	175	28,1
50,00 et plus	126	66,0	16	8,4	10	5,2	3	1,6	6	3,1	30	15,7
p<0,01												

Tableau 26. Tableau croisé du lieu de consommation du dîner à l'école selon les tranches de défavorisation déterminées par le Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal (n=1065)

Tranches de défavorisation	Lieu							
	Local de service de garde		Gymnase		Classe		Autres	
	n	%	n	%	n	%	n	%
0,00 à 19,99	62	27,9	62	27,9	10	4,5	88	39,6
20,00 à 29,99	57	40,4	44	31,2	8	5,7	32	22,7
30,00 à 49,99	255	49,5	85	16,5	56	10,9	119	23,1
50,00 et plus	111	59,4	27	14,4	7	3,7	42	22,5
p<0,01								

Tableau 27.1 Tableau croisé de l'importance générale accordée à la variété des aliments selon la situation décrite à l'école par les élèves du primaire y recevant un dîner (n=383)

Importance de ne pas toujours manger les mêmes aliments	À mon école, il est possible de ne pas toujours manger les mêmes aliments.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	111	69,8	38	23,9	10	6,3
Plus ou moins important	113	60,1	69	36,7	6	3,2
Pas important	23	63,9	8	22,2	5	13,9

Tableau 27.2 Tableau croisé de l'importance générale accordée à l'apparence des aliments selon la situation décrite à l'école par les élèves du primaire y recevant un dîner (n=383)

Importance que les aliments aient l'air bon	À mon école, les aliments ont l'air bon.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	48	28,2	91	53,5	31	18,2
Plus ou moins important	41	26,1	96	61,1	20	12,7
Pas important	17	30,4	32	57,1	7	12,5

Tableau 27.3 Tableau croisé de l'importance générale accordée à la grosseur de la portion des repas selon la situation décrite à l'école par les élèves du primaire y recevant un dîner (n=383)

Importance que la portion soit assez grosse	À mon école, la portion est assez grosse.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	49	33,8	64	44,1	32	22,1
Plus ou moins important	55	30,7	108	60,8	16	8,9
Pas important	20	33,9	30	50,8	9	15,3

Tableau 27.4 Tableau croisé de l'importance générale accordée au goût des aliments selon la situation décrite à l'école par les élèves du primaire y recevant un dîner (n=383)

Importance que les aliments soient bons au goût	À mon école, les aliments sont bons au goût.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	96	34,2	146	52,0	39	13,9
Plus ou moins important	19	22,4	58	68,2	8	9,4
Pas important	4	23,5	11	64,7	2	11,8

Tableau 27.5 Tableau croisé de l'importance générale accordée à l'aspect santé des aliments selon la situation décrite à l'école par les élèves du primaire y recevant un dîner (n=383)

Importance que les aliments soient bons pour la santé	À mon école, les aliments sont bons pour la santé.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	158	62,5	82	32,4	13	5,1
Plus ou moins important	46	41,8	56	50,9	8	7,3
Pas important	8	40,0	7	35,0	5	25,0

Tableau 28. Tableau croisé de l'importance accordée aux commentaires des autres sur leurs repas par les élèves du primaire selon l'influence des amis pour le choix d'aliments (n=983)

Importance des commentaires des autres sur ton repas	Choix des aliments selon l'opinion des amis					
	Oui		Plus ou moins		Non	
	n	%	n	%	n	%
Important	10	13,5	14	18,9	50	67,6
Plus ou moins important	6	2,6	64	28,2	157	69,2
Pas important	8	1,2	89	13,0	585	85,8

p<0,01

Tableau 29. Tableau croisé du choix des aliments pour contrôler son poids selon le niveau scolaire (n=1316)

Niveau scolaire	Je choisis les aliments pour contrôler mon poids.					
	Oui		Plus ou moins		Non	
	n	%	n	%	n	%
Première année du troisième cycle	236	37,1	220	34,6	180	28,3
Deuxième année du troisième cycle	210	30,9	281	41,3	189	27,8

p<0,05

Tableau 30. Tableau croisé de la préférence pour les mets du pays d'origine par les répondants nés à l'extérieur du Canada selon l'influence des parents sur le choix des aliments (n=356)

Choix des aliments selon l'opinion des parents	Préférence pour les mets de mon pays d'origine					
	Oui		Plus ou moins		Non	
	n	%	n	%	n	%
Oui	38	44,7	43	50,6	4	4,7
Plus ou moins	48	30,0	84	52,5	28	17,5
Non	17	15,3	57	51,4	37	33,3

p<0,01

Tableau 31.1 Tableau croisé de l'importance accordée à l'organisation des tables et des chaises lors des repas à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du primaire qui consomment leurs repas du dîner à l'école (n=984)

Importance de l'organisation des tables et des chaises lors des repas à l'école	J'aime l'organisation des tables et des chaises pour le repas.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	207	58,6	100	28,3	46	13,0
Plus ou moins important	139	37,5	193	52,0	39	10,5
Pas important	82	31,5	115	44,2	63	24,2

Tableau 31.2 Tableau croisé de l'importance accordée au temps alloué lors des repas à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du primaire qui consomment leurs repas du dîner à l'école (n=984)

Importance du temps alloué lors des repas à l'école	J'ai assez de temps pour le dîner.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	269	53,3	148	29,3	88	17,4
Plus ou moins important	224	61,7	123	33,9	16	4,4
Pas important	74	63,8	24	20,7	18	15,5

Tableau 31.3 Tableau croisé de l'importance accordée à une ambiance calme sans trop de bruits lors des repas à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du primaire qui consomment leurs repas du dîner à l'école (n=985)

Importance d'une ambiance calme sans trop de bruit	L'ambiance est calme sans trop de bruit.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	55	22,6	60	24,7	128	52,7
Plus ou moins important	37	8,2	255	56,3	161	35,5
Pas important	16	5,5	81	28,0	192	66,4

Tableau 31.4 Tableau croisé de l'importance accordée à la propreté des lieux lors des repas à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du primaire qui consomment leurs repas du dîner à l'école (n=984)

Importance de la propreté des lieux où tu manges	Les lieux où je mange sont propres.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	329	43,3	319	42,0	111	14,6
Plus ou moins important	51	27,7	109	59,2	24	13,0
Pas important	14	34,1	13	31,7	14	34,1

Tableau 31.5 Tableau croisé de l'importance accordée à la satisfaction à l'égard de surveillance lors des repas à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du primaire qui consomment leurs repas du dîner à l'école (n=984)

Importance de la surveillance des lieux où tu manges	La surveillance dans les lieux où je mange me convient.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	251	68,0	83	22,5	35	9,5
Plus ou moins important	193	50,8	149	39,2	38	10,0
Pas important	79	33,6	79	33,6	77	32,8

Tableau 32. Tableau croisé des stades de changement des élèves du primaire à l'égard de l'importance accordée à la qualité de leur alimentation selon le niveau scolaire et le sexe (n=1255)

Niveau scolaire	Sexe	J'accorde de l'importance à la qualité de mon alimentation.							
		Non et ça ne me dérange pas.		Non, mais j'aimerais le faire.		Oui, c'est nouveau pour moi.		Oui, depuis quelque temps.	
		n	%	n	%	n	%	n	%
Première année du troisième cycle	Fille	42	13,6	45	14,6	52	16,9	169	54,9
	Garçon	66	22,4	34	11,5	38	12,9	157	53,2
Deuxième année du troisième cycle	Fille	65	17,9	62	17,0	52	14,3	185	50,8
	Garçon	62	21,5	38	13,2	31	10,8	157	54,5
Total		235	18,7	179	14,3	173	13,8	668	53,2

Sexe : p<0,01

Tableau 33. Tableau croisé des stades de changement des élèves du primaire à l'égard de l'importance accordée à la qualité de leur alimentation selon les tranches de défavorisation déterminées par le Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal (n=1255)

Tranches de défavorisation	J'accorde de l'importance à la qualité de mon alimentation.							
	Non et ça ne me dérange pas		Non, mais j'aimerais le faire		Oui, c'est nouveau pour moi		Oui, depuis quelque temps	
	n	%	n	%	n	%	n	%
0,00 à 19,99	48	18,1	51	19,2	37	14,0	129	48,7
20,00 à 29,99	40	25,0	20	12,5	16	10,0	84	52,5
30,00 à 49,99	126	19,6	89	13,8	84	13,0	345	53,6
50,00 et plus	235	18,7	179	14,3	173	13,8	668	53,2
p<0,01								

Tableau 34. Tableau croisé de l'intérêt pour des activités de cuisine au service de garde ou lors d'activités parascolaires selon le niveau scolaire et le sexe (n=1254)

Niveau scolaire	Sexe	Tu aimerais avoir des activités de cuisine au service de garde ou lors d'activités parascolaires.			
		Oui		Non	
		n	%	n	%
Première année du troisième cycle	Fille	254	82,5	54	17,5
	Garçon	135	45,9	159	54,1
Deuxième année du troisième cycle	Fille	250	68,7	114	31,3
	Garçon	121	42,0	167	58,0
Total		760	60,6	494	39,4
Niveau scolaire : p<0,01					
Sexe : p<0,01					

Tableau 35. Tableau croisé de l'intérêt pour des ateliers de cuisine lors d'activités parascolaires au secondaire selon le niveau scolaire et le sexe (n=1253)

Niveau scolaire	Sexe	Tu aimerais avoir des ateliers de cuisine lors d'activités parascolaires au secondaire.			
		Oui		Non	
		n	%	n	%
Première année du troisième cycle	Fille	261	84,7	47	15,3
	Garçon	152	51,9	141	48,1
Deuxième année du troisième cycle	Fille	257	70,6	107	29,4
	Garçon	134	46,5	154	53,5
Total		804	64,2	449	35,8
Niveau scolaire : $p < 0,01$ Sexe : $p < 0,01$					

Tableau 36. Tableau croisé de l'évaluation générale de la période du dîner par les élèves du primaire selon l'appréciation de la surveillance des lieux (n=945)

Le dîner est un moment agréable.	La surveillance des lieux où je mange me convient.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Oui	354	60,5	162	27,7	69	11,8
Plus ou moins	135	45,0	112	37,3	53	17,7
Non	14	23,3	25	41,7	21	35
$p < 0,01$						

Tableau 37. Tableau croisé de l'évaluation de la prise d'un déjeuner tous les matins par les élèves du primaire selon le niveau scolaire et le sexe (n=1253)

Niveau scolaire	Sexe	Je déjeune tous les matins.					
		Oui		Plus ou moins		Non	
		n	%	n	%	n	%
Première année du troisième cycle	Fille	192	62,3	78	25,3	38	12,3
	Garçon	226	77,1	46	15,7	21	7,2
Deuxième année du troisième cycle	Fille	208	57,1	105	28,8	51	14,0
	Garçon	177	61,5	84	29,2	27	9,4
Total		803	64,1	313	25,0	137	10,9
Niveau scolaire : $p < 0,01$ Sexe : $p < 0,01$							

Tableau 38. Tableau croisé de l'évaluation générale de la période du dîner par les élèves du primaire selon le niveau scolaire et le sexe (n=1250)

Niveau scolaire	Sexe	Le dîner est un moment agréable.					
		Oui		Plus ou moins		Non	
		n	%	n	%	n	%
Première année du troisième cycle	Fille	195	63,3	99	31,1	14	4,5
	Garçon	187	64,0	80	27,4	25	8,6
Deuxième année du troisième cycle	Fille	218	60,1	129	35,5	16	4,4
	Garçon	193	67,2	78	27,2	16	5,6
Total		793	63,5	386	30,9	71	5,7

Sexe : p<0,05

Tableau 39. Tableau croisé de l'évaluation du sentiment de la faim par les élèves du primaire selon leur évaluation de la prise de collations entre les repas (n=1252)

J'ai souvent faim.	Je mange des collations entre les repas.					
	Oui		Plus ou moins		Non	
	n	%	n	%	n	%
Oui	231	58,9	114	29,1	47	12,0
Plus ou moins	260	46,7	209	37,5	88	15,8
Non	123	40,6	113	37,3	67	22,1

p<0,01

Tableau 40. Tableau croisé de l'évaluation du sentiment de la faim par les élèves du primaire selon les indices de défavorisation déterminées par le CGTSIM (n=1253)

Tranches de défavorisation	J'ai souvent faim.					
	Oui		Plus ou moins		Non	
	n	%	n	%	n	%
0,00 à 19,99	91	34,6	100	38,0	72	27,4
20,00 à 29,99	57	35,6	60	37,5	43	26,9
30,00 à 49,99	175	27,2	316	49,1	153	23,8
50,00 et plus	70	37,6	81	43,5	35	18,8

p<0,01

Annexe H : Tableaux de résultats du secondaire complémentaires

Tableau 41. Tableau croisé de la fréquence hebdomadaire de la consommation d'un lunch de la maison selon le niveau scolaire (n=2900)

Niveau scolaire	Tu apportes ton lunch de la maison. Fréquence par semaine											
	0		1		2		3		4		5	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	229	31,3	58	7,9	47	6,4	69	9,4	107	14,6	222	30,3
2 ^{ème} secondaire	248	41,7	41	6,9	27	4,5	49	8,2	72	12,1	158	26,6
3 ^{ème} secondaire	156	34,0	40	8,7	46	10,0	51	11,1	66	14,4	100	21,8
4 ^{ème} secondaire	190	35,3	49	9,1	52	9,6	42	7,8	70	13,0	136	25,2
5 ^{ème} secondaire	217	37,7	39	6,8	49	8,5	60	10,4	62	10,8	148	25,7
Total	1040	35,9	227	7,8	221	7,6	271	9,3	377	13,0	764	26,3
p<0,01												

Tableau 42. Tableau croisé de la fréquence hebdomadaire de la consommation du dîner à la maison selon les tranches de défavorisation déterminées par le Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal (n=1240)

Tranches de défavorisation	Tu dînes à la maison. Fréquence par semaine											
	0		1		2		3		4		5	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
0,00 à 19,99	712	73,3	54	5,6	40	4,1	20	2,1	45	4,6	101	10,4
20,00 à 29,99	197	78,2	9	3,6	13	5,2	5	2,0	5	2,0	23	9,1
30,00 à 49,99	766	81,6	42	4,5	25	2,7	19	2,0	18	1,9	69	7,3
50,00 et plus	457	78,0	31	5,3	22	3,8	15	2,6	16	2,7	45	7,7
p<0,01												

Tableau 43.1 Tableau croisé de l'utilisation de coupons des mesures alimentaires ou bonifiées pour les repas selon la fréquence hebdomadaire de la consommation d'un lunch complet de la maison (n=1332)

Tu achètes tes repas avec des coupons de mesures alimentaires ou bonifiés.	Fréquence de consommation d'un lunch complet de la maison. Fréquence par semaine											
	0		1		2		3		4		5	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Oui	307	82,7	27	7,3	11	3,0	6	1,6	10	2,7	10	2,7
Non	312	32,5	81	8,4	78	8,1	89	9,3	121	12,6	280	29,1
p<0,01												

Tableau 43.2 Tableau croisé de l'utilisation de coupons des mesures alimentaires ou bonifiées pour les repas selon la fréquence hebdomadaire de la consommation du dîner à la maison (n=1288)

Tu achètes tes repas avec des coupons de mesures alimentaires ou bonifiés.	Fréquence de consommation du dîner à la maison. Fréquence par semaine											
	0		1		2		3		4		5	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Oui	311	86,6	14	3,9	13	3,6	4	1,1	4	1,1	13	3,6
Non	642	69,1	59	6,4	40	4,3	24	2,6	47	5,1	117	12,6

p<0,01

Tableau 43.3 Tableau croisé de l'utilisation de coupons des mesures alimentaires ou bonifiées pour les repas selon la fréquence hebdomadaire d'achat d'un repas (mets principal) à la cafétéria de l'école (n=1314)

Tu achètes tes repas avec des coupons de mesures alimentaires ou bonifiés.	Fréquence de consommation d'un repas (mets principal) à la cafétéria de l'école. Fréquence par semaine											
	0		1		2		3		4		5	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Oui	24	6,4	25	6,6	7	1,9	23	6,1	29	7,7	269	71,4
Non	476	50,8	187	20,0	96	10,2	68	7,3	34	3,6	76	8,1

p<0,01

Tableau 44. Tableau croisé de la fréquence à laquelle les élèves du secondaire viennent à l'école sans lunch ni argent selon les stratégies adoptées lors d'une telle situation (n=1262)

Combien de fois cela peut-il t'arriver?	Lorsque cela est arrivé :									
	L'école t'a offert un dépannage alimentaire.		Tes parents t'ont apporté de l'argent ou un lunch.		Tu as emprunté de l'argent à un ami.		Tu n'as rien mangé.		Un ami a partagé avec toi des aliments.	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Une fois par année	40	8,7	28	6,1	194	42,1	77	16,7	122	26,5
Une fois par mois	23	4,7	11	2,3	186	38,4	132	27,2	133	27,4
Une fois par semaine	7	2,2	7	2,2	60	19,0	170	53,8	72	22,8

Tableau 45.1 Tableau croisé de l'importance accordée à l'aspect santé des aliments lors du choix des aliments par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2847)

Niveau scolaire	Que les aliments soient bons pour la santé. Degré d'importance					
	Important		Plus ou moins important		Pas important	
	n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	375	51,4	312	42,8	42	5,8
2 ^{ème} secondaire	252	44,5	257	45,4	57	10,1
3 ^{ème} secondaire	203	45,7	189	42,6	52	11,7
4 ^{ème} secondaire	261	48	222	41,0	59	10,9
5 ^{ème} secondaire	295	52,1	221	39,0	50	8,8
p<0,05						

Tableau 45.2 Tableau croisé de l'importance accordée à la variété des aliments lors du choix des aliments par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2846)

Niveau scolaire	Ne pas manger toujours les mêmes aliments. Degré d'importance					
	Important		Plus ou moins important		Pas important	
	n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	334	45,8	288	39,5	107	14,7
2 ^{ème} secondaire	281	49,7	197	34,9	87	15,4
3 ^{ème} secondaire	245	55,1	155	34,8	45	10,1
4 ^{ème} secondaire	321	59,2	158	29,2	63	11,6
5 ^{ème} secondaire	330	58,4	182	32,2	53	9,4
p<0,01						

Tableau 45.3 Tableau croisé de l'importance accordée à l'apparence des aliments lors du choix des aliments par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2843)

Niveau scolaire	Que les aliments aient l'air bon. Degré d'importance					
	Important		Plus ou moins important		Pas important	
	n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	456	62,7	212	29,2	59	8,1
2 ^{ème} secondaire	397	70,1	140	24,7	29	5,1
3 ^{ème} secondaire	332	74,4	93	20,9	21	4,7
4 ^{ème} secondaire	405	74,9	113	20,9	23	4,3
5 ^{ème} secondaire	432	76,7	114	20,2	17	3,0
p<0,01						

Tableau 45.4 Tableau croisé de l'importance accordée à la grosseur de la portion lors du choix des aliments par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2845)

Niveau scolaire	Que la portion soit assez grosse. Degré d'importance					
	Important		Plus ou moins important		Pas important	
	n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	299	41,2	326	45,0	100	13,8
2 ^{ème} secondaire	262	46,3	234	41,3	70	12,4
3 ^{ème} secondaire	259	58,2	153	34,4	33	7,4
4 ^{ème} secondaire	353	65,0	156	28,7	34	6,3
5 ^{ème} secondaire	377	66,6	154	27,2	35	6,2
p<0,01						

Tableau 45.5 Tableau croisé de l'importance accordée au goût des aliments lors du choix des aliments par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2852)

Niveau scolaire	Que les aliments soient bons au goût. Degré d'importance					
	Important		Plus ou moins important		Pas important	
	n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	606	82,9	108	14,8	17	2,3
2 ^{ème} secondaire	495	87,5	62	11,0	9	1,6
3 ^{ème} secondaire	412	92,2	27	6,0	8	1,8
4 ^{ème} secondaire	502	92,8	33	6,1	6	1,1
5 ^{ème} secondaire	528	93,1	33	5,8	6	1,1
p<0,01						

Tableau 45.6 Tableau croisé de l'importance accordée au prix lors du choix des aliments par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2849)

Niveau scolaire	Bas prix. Degré d'importance					
	Important		Plus ou moins important		Pas important	
	n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	401	55,1	250	34,3	77	10,6
2 ^{ème} secondaire	316	55,8	186	32,9	64	11,3
3 ^{ème} secondaire	295	66,0	113	25,3	39	8,7
4 ^{ème} secondaire	366	67,4	149	27,4	28	5,2
5 ^{ème} secondaire	349	61,8	167	29,6	49	8,7
p<0,01						

Tableau 46.1 Tableau croisé de l'importance générale accordée à l'aspect santé des aliments selon la situation décrite à l'école par les élèves du secondaire y achetant un dîner (n=2839)

Importance que les aliments soient bons pour la santé	À mon école, les aliments sont bons pour la santé.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	613	44,4	666	48,2	102	7,4
Plus ou moins important	454	37,8	670	55,8	77	6,4
Pas important	94	36,6	129	50,2	34	13,2
p<0,01						

Tableau 46.2 Tableau croisé de l'importance générale accordée à la variété des aliments selon la situation décrite à l'école par les élèves du secondaire y achetant un dîner (n=2837)

Importance de ne pas toujours manger les mêmes aliments	À mon école, il est possible d'avoir plusieurs choix d'aliments.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	702	46,6	616	40,9	189	12,5
Plus ou moins important	476	48,8	409	41,9	91	9,3
Pas important	186	52,5	118	33,3	50	14,1
p<0,01						

Tableau 46.3 Tableau croisé de l'importance générale accordée à l'apparence des aliments selon la situation décrite à l'école par les élèves du secondaire y achetant un dîner (n=2838)

Importance que les aliments aient l'air bon	À mon école, les aliments ont l'air bon.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	496	24,6	1128	55,9	394	19,5
Plus ou moins important	204	30,4	386	57,5	81	12,1
Pas important	46	30,9	67	45,0	36	24,2
p<0,01						

Tableau 46.4 Tableau croisé de l'importance générale accordée à la grosseur de la portion des repas selon la situation décrite à l'école par les élèves du secondaire y achetant un dîner (n=2836)

Importance que la portion soit assez grosse	À mon école, la portion est assez grosse.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	320	20,7	719	46,6	504	32,7
Plus ou moins important	394	38,6	531	52,0	96	9,4
Pas important	105	38,6	128	47,1	39	14,3
p<0,01						

Tableau 46.5 Tableau croisé de l'importance générale accordée au goût des aliments selon la situation décrite à l'école par les élèves du secondaire y achetant un dîner (n=2842)

Importance que les aliments soient bons au goût	À mon école, les aliments sont bons au goût.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	685	27	1507	59,4	343	13,5
Plus ou moins important	77	29,4	163	62,2	22	8,4
Pas important	11	24,4	18	40,0	16	35,6
p<0,01						

Tableau 46.6 Tableau croisé de l'importance générale accordée au prix des aliments selon la situation décrite à l'école par les élèves du secondaire y achetant un dîner (n=2839)

Importance que les prix soient bas	À mon école, les prix sont corrects.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	701	40,7	661	38,4	360	20,9
Plus ou moins important	457	53,1	328	38,1	75	8,7
Pas important	153	59,5	71	27,6	33	12,8
p<0,01						

Tableau 47.1 Tableau croisé de la consommation d'aliments pour se faire plaisir par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2739)

Niveau scolaire	Je mange pour me faire plaisir.					
	Oui		Plus ou moins		Non	
	n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	218	31,7	221	32,2	248	36,1
2 ^{ème} secondaire	168	30,8	195	35,7	183	33,5
3 ^{ème} secondaire	158	37,0	145	34,0	124	29,0
4 ^{ème} secondaire	208	39,6	162	30,9	155	29,5
5 ^{ème} secondaire	228	41,2	175	31,6	151	27,3
p<0,01						

Tableau 47.2 Tableau croisé du choix d'aliments pour contrôler son poids par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2739)

Niveau scolaire	Je choisis les aliments pour contrôler mon poids.					
	Oui		Plus ou moins		Non	
	n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	153	22,3	248	36,2	285	41,5
2 ^{ème} secondaire	121	22,2	173	31,7	252	46,2
3 ^{ème} secondaire	74	17,3	147	34,3	207	48,4
4 ^{ème} secondaire	90	17,1	175	33,3	260	49,5
5 ^{ème} secondaire	86	15,5	181	32,7	287	51,8
p<0,01						

Tableau 47.3 Tableau croisé du choix d'aliments pour contrôler son poids par les élèves du secondaire selon le sexe (n=2738)

Sexe	Je choisis les aliments pour contrôler mon poids.					
	Oui		Plus ou moins		Non	
	n	%	n	%	n	%
Fille	343	21,3	567	35,2	702	43,5
Garçon	181	16,1	357	31,7	589	52,3
p<0,01						

Tableau 47.4 Tableau croisé de la consommation d'aliments connus par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2738)

Niveau scolaire	Je mange seulement les aliments que je connais.					
	Oui		Plus ou moins		Non	
	n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	276	40,2	218	31,8	192	28,0
2 ^{ème} secondaire	194	35,5	201	36,8	151	27,7
3 ^{ème} secondaire	156	36,6	157	36,9	113	26,5
4 ^{ème} secondaire	173	32,9	205	39,0	148	28,1
5 ^{ème} secondaire	174	31,4	197	35,6	183	33,0
p<0,05						

Tableau 47.5 Tableau croisé de l'influence des parents sur les élèves du secondaire pour le choix des aliments selon le niveau scolaire (n=2737)

Niveau scolaire	Je choisis les aliments selon l'opinion de mes parents.					
	Oui		Plus ou moins		Non	
	n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	82	12,0	185	27,0	419	61,1
2 ^{ème} secondaire	39	7,1	147	26,9	360	65,9
3 ^{ème} secondaire	29	6,8	87	20,5	309	72,7
4 ^{ème} secondaire	32	6,1	96	18,3	398	75,7
5 ^{ème} secondaire	21	3,8	82	14,8	451	81,4
p<0,01						

Tableau 47.6 Tableau croisé du choix d'aliments qui ne nuisent pas à l'environnement par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2737)

Niveau scolaire	Je choisis les aliments qui ne nuisent pas à l'environnement.					
	Oui		Plus ou moins		Non	
	n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	127	18,5	288	42,0	270	39,4
2 ^{ème} secondaire	66	12,1	217	39,7	263	48,2
3 ^{ème} secondaire	54	12,7	152	35,7	220	51,6
4 ^{ème} secondaire	64	12,2	179	34,0	283	53,8
5 ^{ème} secondaire	60	10,8	209	37,7	285	51,4
p<0,01						

Tableau 48. Tableau croisé de la préférence pour les mets du pays d'origine par les répondants nés à l'extérieur du Canada selon l'influence des parents sur les élèves du secondaire pour le choix des aliments (n=897)

Choix des aliments selon l'opinion des parents	Préférence pour les mets de mon pays d'origine					
	Oui		Plus ou moins		Non	
	n	%	n	%	n	%
Oui	37	54,4	26	38,2	5	7,4
Plus ou moins	75	38,1	92	46,7	30	15,2
Non	163	25,8	230	36,4	239	37,8
p<0,01						

Tableau 49.1. Tableau croisé de l'importance accordé à l'ambiance calme sans trop de bruit par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2629)

Niveau scolaire	Ambiance calme sans trop de bruit.					
	Important		Plus ou moins important		Pas important	
	n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	180	27,4	292	44,5	184	28,0
2 ^{ème} secondaire	121	23,1	233	44,5	170	32,4
3 ^{ème} secondaire	114	27,9	187	45,8	107	26,2
4 ^{ème} secondaire	126	25,0	260	51,5	119	23,6
5 ^{ème} secondaire	164	30,6	246	45,9	126	23,5
p<0,01						

Tableau 49.2 Tableau croisé de l'importance accordée à l'organisation des tables et des chaises pour le repas par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2628)

Niveau scolaire	Organisation des tables et des chaises pour le repas.					
	Important		Plus ou moins important		Pas important	
	n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	314	47,9	216	32,9	126	19,2
2 ^{ème} secondaire	255	48,7	198	37,8	71	13,5
3 ^{ème} secondaire	183	44,9	162	39,7	63	15,4
4 ^{ème} secondaire	238	47,2	204	40,5	62	12,3
5 ^{ème} secondaire	242	45,1	215	40,1	79	14,7
p<0,05						

Tableau 49.3 Tableau croisé de l'importance accordée à l'accessibilité aux fours à micro-ondes par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2629)

Niveau scolaire	Accessibilité aux fours à micro-ondes.					
	Important		Plus ou moins important		Pas important	
	n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	406	61,9	167	25,5	83	12,7
2 ^{ème} secondaire	311	59,4	141	26,9	72	13,7
3 ^{ème} secondaire	260	63,7	96	23,5	52	12,7
4 ^{ème} secondaire	348	68,9	124	24,6	33	6,5
5 ^{ème} secondaire	380	70,9	110	20,5	46	8,6
p<0,01						

Tableau 49.4 Tableau croisé de l'importance accordée à la surveillance dans la salle à manger par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire (n=2628)

Niveau scolaire	Surveillance dans la salle à manger.					
	Important		Plus ou moins important		Pas important	
	n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	223	34,0	257	39,2	175	26,7
2 ^{ème} secondaire	126	24,0	213	40,6	185	35,3
3 ^{ème} secondaire	82	20,1	194	47,5	132	32,4
4 ^{ème} secondaire	119	23,6	242	47,9	144	28,5
5 ^{ème} secondaire	133	24,8	227	42,4	176	32,8
p<0,01						

Tableau 50.1 Tableau croisé de l'importance accordée au temps alloué lors des repas à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du secondaire (n=2625)

Importance du temps alloué lors des repas à l'école	Nous avons assez de temps pour le dîner.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	954	51,1	486	26,0	428	22,9
Plus ou moins important	358	56,3	170	26,7	108	17,0
Pas important	77	63,6	11	9,1	33	27,3

Tableau 50.2 Tableau croisé de l'importance accordée à l'attitude du personnel de la cafétéria lors du service du repas à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du secondaire (n=2622)

Importance de l'attitude du personnel de la cafétéria lors du service du repas.	J'apprécie l'attitude du personnel de la cafétéria lors du service du repas.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	866	52,5	580	35,2	204	12,4
Plus ou moins important	356	44,4	383	47,7	63	7,9
Pas important	83	48,5	56	32,7	32	18,7

Tableau 50.3 Tableau croisé de l'importance accordée à une ambiance calme sans trop de bruits lors des repas à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du secondaire (n=2623)

Importance d'une ambiance calme sans trop de bruit	L'ambiance est calme sans trop de bruit.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	76	10,8	146	20,8	480	68,4
Plus ou moins important	110	9,1	597	49,1	508	41,8
Pas important	79	11,2	205	29,0	422	59,8

Tableau 50.4 Tableau croisé de l'importance accordée à l'organisation des tables et des chaises lors des repas à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du secondaire (n=2623)

Importance de l'organisation des tables et des chaises lors des repas à l'école	L'organisation des tables et des chaises pour le repas est adéquate.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	545	44,3	452	36,7	233	18,9
Plus ou moins important	467	47,0	471	47,4	55	5,5
Pas important	214	53,5	131	32,8	55	13,8

Tableau 50.5 Tableau croisé de l'importance accordée à la propreté des lieux lors des repas à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves qui du secondaire (n=2623)

Importance de la propreté des lieux où tu manges	Les lieux où je mange sont propres.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	695	31,3	1089	49,1	435	19,6
Plus ou moins important	95	27,5	212	61,4	38	11,0
Pas important	12	20,3	18	30,5	29	49,2

Tableau 50.6 Tableau croisé de l'importance accordée à l'accessibilité aux fours à micro-ondes selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du secondaire (n=2624)

Importance de l'accessibilité aux fours à micro-ondes	L'accès aux fours à micro-ondes est facile.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	560	32,9	601	35,3	541	31,8
Plus ou moins important	199	31,3	329	51,7	108	17,0
Pas important	94	32,9	115	40,2	77	26,9

Tableau 50.7 Tableau croisé de l'importance accordée à la satisfaction à l'égard de surveillance dans la salle à manger à l'école selon l'appréciation de cette dimension par les élèves du secondaire (n=2623)

Importance de la surveillance dans la salle à manger	La surveillance dans la salle à manger est adéquate.					
	Vrai		Plus ou moins vrai		Faux	
	n	%	n	%	n	%
Important	408	59,8	209	30,6	65	9,5
Plus ou moins important	622	55,0	457	40,4	51	4,5
Pas important	411	50,7	286	35,3	114	14,1

Tableau 51. Tableau croisé des stades de changement des élèves du secondaire à l'égard de l'importance accordée à la qualité de leur alimentation selon les tranches de défavorisation déterminées par le CGTSIM (n=1255)

Tranches de défavorisation	J'accorde de l'importance à la qualité de mon alimentation.							
	Non et ça ne me dérange pas		Non, mais j'aimerais le faire		Oui, c'est nouveau pour moi		Oui, depuis quelque temps	
	n	%	n	%	n	%	n	%
0,00 à 19,99	151	17,6	138	16,1	97	11,3	473	55,1
20,00 à 29,99	25	11,9	39	18,6	28	13,3	118	56,2
30,00 à 49,99	105	12,0	133	15,2	93	10,6	545	62,2
50,00 et plus	112	20,5	87	15,9	49	9,0	298	54,6
p<0,01								

Tableau 52. Tableau croisé de la participation aux activités parascolaires portant sur la cuisine ou la nutrition pour les élèves ayant identifié une telle offre à leur l'école selon le niveau scolaire et le sexe (n=1123)

Niveau scolaire	Sexe	Tu participes aux activités parascolaires portant sur la cuisine ou la nutrition.			
		Oui		Non	
		n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	Fille	63	33,0	128	67,0
	Garçon	14	13,2	92	86,8
2 ^{ème} secondaire	Fille	20	11,2	159	88,8
	Garçon	9	10,5	77	89,5
3 ^{ème} secondaire	Fille	15	15,2	84	84,8
	Garçon	1	1,6	60	98,4
4 ^{ème} secondaire	Fille	13	10,7	109	89,3
	Garçon	4	6,1	62	93,9
5 ^{ème} secondaire	Fille	10	7,9	117	92,1
	Garçon	6	7,0	80	93,0
Total		155	13,8	968	86,2
Niveau scolaire : p<0,01					
Sexe : p<0,01					

Tableau 53. Tableau croisé de l'intérêt pour des ateliers de cuisine lors d'activités parascolaires pour les élèves ayant identifié l'absence d'une telle offre selon le niveau scolaire et le sexe (n=1367)

Niveau scolaire	Sexe	Tu as de l'intérêt pour des ateliers de cuisine lors d'activités parascolaires.					
		Intéressé		Plus ou moins intéressé		Pas intéressé	
		n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	Fille	80	46,0	73	42,0	21	12,1
	Garçon	24	17,6	42	30,9	70	51,5
2 ^{ème} secondaire	Fille	48	38,1	43	34,2	35	27,8
	Garçon	20	18,7	31	29,0	56	52,3
3 ^{ème} secondaire	Fille	55	43,3	41	32,3	31	24,4
	Garçon	21	19,3	37	33,9	51	46,8
4 ^{ème} secondaire	Fille	93	55,0	53	31,4	23	13,6
	Garçon	29	24,6	33	28,0	56	47,5
5 ^{ème} secondaire	Fille	84	54,5	45	29,2	58	39,5
	Garçon	37	25,2	52	35,4	83	27,6
Total		491	35,9	450	32,9	426	31,2
Niveau scolaire : p<0,01 Sexe : p<0,01							

Tableau 54.1 Tableau croisé de l'évaluation de la facilité à bien manger à la cafétéria par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire et le sexe (n=2521)

Niveau scolaire	Sexe	Il est facile de bien manger à la cafétéria.					
		Oui		Plus ou moins		Non	
		n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	Fille	196	52,8	143	38,5	32	8,6
	Garçon	125	50,6	100	40,5	22	8,9
2 ^{ème} secondaire	Fille	142	46,0	142	46,0	54	8,7
	Garçon	81	40,9	90	45,5	25	8,1
3 ^{ème} secondaire	Fille	52	23,0	130	57,5	44	19,5
	Garçon	72	42,4	76	44,7	22	12,9
4 ^{ème} secondaire	Fille	95	32,1	165	55,7	36	18,9
	Garçon	64	34,6	86	46,5	35	14,8
5 ^{ème} secondaire	Fille	104	36,7	145	51,2	34	12,0
	Garçon	92	39,0	114	48,3	30	12,7
Total		1023	40,6	1191	47,2	307	12,2
Niveau scolaire : p<0,01							

Tableau 54.2 Tableau croisé de l'évaluation de la prise d'un déjeuner tous les matins par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire et le sexe (n=2521)

Niveau scolaire	Sexe	Je déjeune tous les matins.					
		Oui		Plus ou moins		Non	
		n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	Fille	171	46,1	110	29,6	90	24,3
	Garçon	146	59,1	59	23,9	42	17,0
2 ^{ème} secondaire	Fille	166	53,7	76	24,6	67	21,7
	Garçon	127	64,5	33	16,8	37	18,8
3 ^{ème} secondaire	Fille	114	50,2	59	26,0	54	23,8
	Garçon	109	64,1	39	22,9	22	12,9
4 ^{ème} secondaire	Fille	136	45,9	77	26,0	83	28,0
	Garçon	115	62,2	39	21,1	31	16,8
5 ^{ème} secondaire	Fille	134	47,3	59	20,8	90	31,8
	Garçon	125	53,0	62	26,3	49	20,8
Total		1343	53,3	613	24,3	565	22,4
Niveau scolaire : p<0,05 Sexe : p<0,01							

Tableau 54.3 Tableau croisé de l'évaluation de la prise de collations entre les repas par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire et le sexe (n=2522)

Niveau scolaire	Sexe	Je mange des collations entre les repas.					
		Oui		Plus ou moins		Non	
		n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	Fille	120	32,3	139	37,5	112	30,2
	Garçon	86	34,8	84	34,0	77	31,2
2 ^{ème} secondaire	Fille	100	32,4	116	37,5	93	30,1
	Garçon	68	34,3	73	36,9	57	28,8
3 ^{ème} secondaire	Fille	65	28,6	91	40,1	71	31,3
	Garçon	52	30,6	67	39,4	51	30,0
4 ^{ème} secondaire	Fille	114	38,5	90	30,4	92	31,1
	Garçon	54	29,2	69	37,3	62	33,5
5 ^{ème} secondaire	Fille	114	40,3	96	33,9	73	25,8
	Garçon	94	39,8	82	34,7	60	25,4
Total		867	34,4	907	36,0	748	29,7
Niveau scolaire : p<0,05							

Tableau 54.4 Tableau croisé de l'évaluation du sentiment de la faim par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire et le sexe (n=2520)

Niveau scolaire	Sexe	J'ai souvent faim.					
		Oui		Plus ou moins		Non	
		n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	Fille	162	43,7	144	38,8	65	17,5
	Garçon	93	37,7	101	40,9	53	21,5
2 ^{ème} secondaire	Fille	135	43,8	124	40,3	49	15,9
	Garçon	83	42,1	63	32,0	51	25,9
3 ^{ème} secondaire	Fille	115	50,7	79	34,8	33	14,5
	Garçon	79	46,5	68	40,0	23	13,5
4 ^{ème} secondaire	Fille	144	48,6	118	39,9	34	11,5
	Garçon	90	48,6	70	37,8	25	13,5
5 ^{ème} secondaire	Fille	126	44,5	118	41,7	39	13,8
	Garçon	118	50,0	86	36,4	32	13,6
Total		1145	45,4	971	38,5	404	16,0
Niveau scolaire : p<0,01							

Tableau 54.5 Tableau croisé de l'évaluation générale de la période du dîner à la cafétéria par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire et le sexe (n=2520)

Niveau scolaire	Sexe	Il est agréable de passer du temps à la cafétéria au dîner.					
		Oui		Plus ou moins		Non	
		n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	Fille	157	42,3	153	41,2	61	16,4
	Garçon	97	39,3	107	43,3	43	17,4
2 ^{ème} secondaire	Fille	129	41,7	132	42,7	48	15,5
	Garçon	76	38,6	80	40,6	41	20,8
3 ^{ème} secondaire	Fille	65	28,6	98	43,2	64	28,2
	Garçon	52	30,8	86	50,9	31	18,3
4 ^{ème} secondaire	Fille	103	34,8	136	45,9	57	19,3
	Garçon	59	31,9	79	42,7	47	25,4
5 ^{ème} secondaire	Fille	100	35,3	122	43,1	61	21,6
	Garçon	75	31,8	101	42,8	60	25,4
Total		913	36,2	1094	43,4	513	20,4
Niveau scolaire : p<0,01							

Tableau 54.6 Tableau croisé de l'évaluation de l'influence de la température extérieure sur la décision des élèves du secondaire à manger à l'école ou à l'extérieur de l'école selon le niveau scolaire et le sexe (n=2519)

Niveau scolaire	Sexe	La température influence beaucoup ma décision de manger à l'école ou à l'extérieur de l'école.					
		Oui		Plus ou moins		Non	
		n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	Fille	175	47,2	102	27,5	94	25,3
	Garçon	97	39,3	86	34,8	64	25,9
2 ^{ème} secondaire	Fille	155	50,2	94	30,4	60	19,4
	Garçon	98	49,7	42	21,3	57	28,9
3 ^{ème} secondaire	Fille	146	64,3	42	18,5	39	17,2
	Garçon	62	36,9	58	34,5	48	28,6
4 ^{ème} secondaire	Fille	158	53,4	78	26,4	60	20,3
	Garçon	82	44,3	52	28,1	51	27,6
5 ^{ème} secondaire	Fille	149	52,7	79	27,9	55	19,4
	Garçon	94	39,8	85	36,0	57	24,2
Total		1216	48,3	718	28,5	585	23,2
Sexe : p<0,01							

Tableau 54.7 Tableau croisé de l'évaluation de la facilité à bien manger à l'extérieur de l'école par les élèves du secondaire selon le niveau scolaire et le sexe (n=2520)

Niveau scolaire	Sexe	Il est facile de bien manger à l'extérieur de l'école.					
		Oui		Plus ou moins		Non	
		n	%	n	%	n	%
1 ^{ère} secondaire	Fille	175	47,2	125	33,7	71	19,1
	Garçon	130	52,6	83	33,6	34	13,8
2 ^{ème} secondaire	Fille	145	46,9	114	36,9	105	17,0
	Garçon	136	68,7	41	20,7	50	16,2
3 ^{ème} secondaire	Fille	119	52,4	68	30,0	40	17,6
	Garçon	99	58,6	60	35,5	10	5,9
4 ^{ème} secondaire	Fille	136	46,1	112	38,0	47	15,9
	Garçon	109	58,9	50	27,0	26	14,1
5 ^{ème} secondaire	Fille	141	49,8	86	30,4	56	19,8
	Garçon	126	54,7	77	32,6	30	12,7
Total		1319	52,3	816	32,4	385	15,3

Sexe : p<0,01

Tableau 55.1 Tableau croisé de l'évaluation du sentiment de la faim par les élèves du secondaire selon leur évaluation de la prise d'un déjeuner à tous les matins (n=2519)

J'ai souvent faim.	Je déjeune à tous les matins.					
	Oui		Plus ou moins		Non	
	n	%	n	%	n	%
Oui	566	49,4	270	23,6	309	27,0
Plus ou moins	541	55,7	261	26,9	169	17,4
Non	234	58,1	82	20,3	87	21,6

p<0,01

Tableau 55.2 Tableau croisé de l'évaluation du sentiment de la faim par les élèves du secondaire selon leur évaluation de la prise de collations entre les repas (n=2520)

J'ai souvent faim.	Je mange des collations entre les repas.					
	Oui		Plus ou moins		Non	
	n	%	n	%	n	%
Oui	463	40,4	383	33,4	299	26,1
Plus ou moins	309	31,8	395	40,7	267	27,5
Non	95	23,5	127	31,4	182	45,0

p<0,01

